FRANCE Football

VENDREDI
19 déc. 1997
N° 2 697 bis
52e année
ISSN 0015-9557

8 F

L'OM fait son marché

Dugarry droit au but

Remplaçant à Barcelone depuis le début de la saison, l'international français a trouvé un nouveau club d'accueil : l'Olympique de Marseille où il compte relancer sa carrière dans l'optique de la Coupe du monde. Un joli coup. **Page 2.**

PHOTO NICOLAS MAILLET

Avec le maillot de l'OM sur le dos, Christophe Dugarry est déjà dans sa nouvelle peau. A lui de jouer !

FRANCE

Auxerre à l'heure de la cohabitation

Alors que l'AJ Auxerre dispute un match de la plus haute importance face à Bordeaux en D 1, son voisin de Promotion d'Honneur, le Stade Auxerrois, poursuit sa route en 8es de finale de la Coupe de France contre Sedan. **Pages 7 et 10.**

ÉTRANGER

Roberto Carlos, les ailes du Brésil

Le défenseur latéral brésilien boucle, à l'occasion de la Coupe des Confédérations où sa sélection affronte la République tchèque en demi-finale, une année remarquable. Pour *FF*, il livre son opinion sur le Brésil, à six mois du Mondial. **Page 22.**

Photo PRESSE SPORTS

HORS JEU

La traversée du désert de Jean Fernandez

Si l'entraîneur français bénéficie d'une belle cote de popularité au pays de l'or noir, il a déjà fréquenté trois clubs différents en quatre ans. En Arabie saoudite, la vie n'est pas si facile pour les techniciens... **Page 30.**

M 0715 - 2697 - 8,00 F

Dugarry : « Mon

TRANSFERT. *Après avoir passé ce vendredi à Marseille la visite médicale réglementaire, Christophe Dugarry signera ce week-end un contrat de quatre ans et demi en faveur de l'OM, qui déboursera environ 32 MF d'indemnité de transfert. Remplaçant à Milan, puis à Barcelone, il va enfin retrouver le plaisir de jouer aux côtés de Fabrizio Ravanelli. Une bonne nouvelle pour l'OM, qui a rapatrié avec brio un deuxième international, après Laurent Blanc, mais aussi pour Aimé Jacquet qui voit l'un de ses cas épineux ainsi résolu.*

C'est le troisième maillot que Christophe Dugarry brandit en dix-huit mois. Avec l'espoir que, cette fois, la tunique de l'OM soit le symbole du plaisir de jouer retrouvé.

C'est fait. Ou quasiment, puisque mercredi soir, après une bonne heure de négociation dans le bureau de Josep Lluis Nunez, le président catalan, Barcelone et l'OM (représenté par Dugarry, Courbis, Dib et Roussier) sont convenus d'un accord de principe, « une fois que le joueur aura passé une visite médicale », pour le transfert de l'international français à Marseille, moyennant une indemnité de 32 millions de francs. L'attaquant, qui avait déjà trouvé un terrain d'entente la semaine dernière avec son nouveau club — le troisième en dix-huit mois —, devrait ainsi parapher ce week-end un contrat de quatre ans et demi, moyennant une réduction de salaire de près de 30 %. Mais l'essentiel pour lui était de retrouver le plaisir de jouer, synonyme de liberté et, sans nul doute, le retour en équipe de France à six mois de la Coupe du monde.

« Christophe, cette fois, on peut dire que vous êtes marseillais ?

Disons que c'est très, très bien parti, qu'il y a un accord de principe. Vendredi *(aujourd'hui)*, je serai à Marseille pour passer la visite médicale. Voilà, quoi !

C'est tout ? On croyait que vous alliez accueillir cette nouvelle comme un grand soulagement !

C'en est un... *(Il enchaîne de façon véhémente.)* Mais je n'étais pas en prison, hein ! J'étais à Barcelone ! Je dirai plutôt que je suis content. Un bonheur simple, quoi. Parce que je vais de nouveau pouvoir assouvir ma passion. C'est vrai que, là, j'avais un peu l'impression qu'on m'empêchait de jouer.

Comment se sont déroulées les négociations ?

Ce n'était pas évident au départ et j'ai eu peur que ça capote. Comme lors de chaque négociation, on ne sait jamais ce qui va se passer. Là, c'est sûr, ça va mieux. Mais attention, il y a encore la visite médicale.

« CHACUN A FAIT DES EFFORTS »

Pourquoi ? Vous redoutez quelque chose ?

Non, non, pas du tout ! Bon, je sais maintenant que Barcelone ne peut plus revenir en arrière et, donc, je ne suis pas inquiet. Et puis, la réussite de cette affaire incombe un peu à tout le monde. Chacun a fait des efforts, a fait preuve de bonne volonté et c'est ainsi que les choses ont pu avancer. A commencer par les deux présidents. Au début, M. Nunez ne voulait pas me laisser partir et puis, finalement, il s'est rallié à mon avis parce qu'il sentait que j'avais besoin de partir. Même s'il ne voulait pas, il me l'a encore répété mercredi soir... M. Dreyfus aussi a fait un effort, parce que ce n'était pas gagné, notamment sur le plan financier.

Justement, au niveau du salaire, on a parlé de gros sacrifice de votre part, de l'ordre de 30 %...

(Il coupe.) ... Oui, mais ce n'était pas important. Parce que cet effort, je le fais avec plaisir. Vraiment, je suis ravi d'avoir eu affaire à deux grands présidents.

On sait que vous êtes sous contrat à titre personnel avec Nike. Allez-vous, à l'instar de Laurent Blanc, passer chez Adidas ?

Il n'a jamais été question de cela dans les négociations avec l'OM. A ce jour, rien n'est prévu en ce sens.

Depuis quelques mois, vous avez joué des bouts de match par-ci, par-là. Physiquement, où en êtes-vous ?

En général, on dit que quand la tête va bien, les jambes vont bien. Comme ma tête va très, très bien... *(Il rit.)* J'espère que le reste suivra. Non, je ne suis pas inquiet pour ça. D'accord, je ne jouais pas, mais je suivais des entraînements qui valaient des matches. Même si un entraînement ne remplace jamais la compétition. J'ai progressé physiquement et je connais de mieux en mieux mon corps. Je l'ai remarqué lorsque Van Gaal m'a donné ma chance. Je n'avais plus joué depuis trois semaines, mais je n'étais pas spécialement à court.

« J'ÉTOUFFAIS A BARCELONE »

Compte tenu de vos expériences moyennes à Milan et à Barcelone, vous avez conscience d'être attendu au tournant à Marseille ?

Je ne réagis pas comme cela. J'ai compris qu'on ne sait jamais ce qui peut se passer. En particulier dans le football. Mais j'ai retenu une chose : quand on donne le maximum de soi et qu'on ne fait pas de bruit, on est toujours récompensé. Et puis, si les choses sont claires et que tout le monde part à égalité de chances, je ne m fais pas de soucis.

L'OM, c'est l'occasion de relancer une carrière q balbutiait un peu. Vous redoutez la pression qui v entourer votre arrivée ?

Non, non, je vois ça comme un plaisir, même s'il fa garder une petite réserve dans la mesure où le contr n'est pas encore signé. En fait, je vois ça comme u beau cadeau de Noël. Un cadeau réciproque. Maint nant, question pression, je ne ressens encore rien. J découvrirai cela vendredi *(NDLR : Dugarry sera dan les tribunes du Vélodrome pour le match de l'OM cont Guingamp)*. Je n'arrive pas à me rendre compte. Je sa que l'OM a faim de succès. Moi aussi. Désormais, c'est moi de jouer.

Et puis il y a la perspective de retrouver les Bleus. Vou avez des nouvelles d'Aimé Jacquet ?

La Coupe du monde, je l'ai dit, c'est primordia essentiel. Mais, au-delà, il y avait mon bien-être. En n jouant pas, j'étouffais à Barcelone. Pour revenir à Aim je n'ai pas de nouvelles, car il était parti en Arab saoudite. Mais on s'appellera bientôt. »

FRED DESCHAMP

SOMMAIRE

2. L'événement
Dugarry à l'OM
4. Division 1
Ravanelli et les arbitres
Bordeaux plonge
La confiance de Silvestre
Forum
9. Division 2
Forum
10. Coupe de France
Le Stade Auxerrois vit à l'ombre
Rouen repris de justesse
12. Programme D 1 et Coupe de France
14. Le Championnat des étoiles
16. France 98
Lésigny attend le Brésil
Les trente-deux points de chute
Forum
20. Equipe de France
En piste pour Tignes
22. Coupe des Confédérations
Les demi-finales
Résultats
25. Etranger
Barça-Atletico le match le plus fou
Programme
28. Europe
Manchester, Lazio Rome : un sacré tirage
29. Guide
Le grand saut d'AB Sports
30. Hors jeu
Jean Fernandez, la traversée du désert

cadeau de Noël »

Photo Nicolas MAILLET

Un attaquant tout-terrain

JEU. *Attaquant ou milieu offensif, à droite ou à gauche, Courbis estime que Dugarry est capable de jouer à plusieurs postes. Et que sa qualité numéro un, c'est la dernière passe.*

Question posée à Rolland Courbis : « Qu'avez-vous à répondre aux nombreuses personnes qui se demandent ce que Christophe Dugarry va bien pouvoir apporter au jeu de l'OM ? » Réponse : « Qu'ils ont tout à fait raison d'être sceptiques au sujet de quelqu'un qui a connu des problèmes depuis un an et demi ! Mais n'oubliez pas qu'à Milan, il est arrivé avec un ménisque en moins et une opération. A l'arrivée, il marque six buts en douze matches. Y'a pire ! Au Barça, on lui promet de jouer avec Ronaldo et, huit jours après, le Brésilien est transféré. Ensuite, lors des trois premiers matches amicaux, il reste sur le banc. Alors, bon... Ceci étant précisé, ce qui m'intéresse, c'est ce qu'il fera sous le maillot blanc. »

Justement, que va-t-il y faire ? « Christophe peut nous apporter une touche technique qui va relever notre niveau. Sa première qualité, c'est la dernière passe. De la tête, il est bon, c'est clair. Il est explosif aussi. J'ai rarement vu un joueur aussi grand démarrer aussi vite sur dix mètres. Il est capable d'effacer sans problème n'importe qui en un contre un. Et puis, ce n'est pas le moindre de ses atouts — vous le verrez, j'en suis sûr —, le jeu de Christophe offre de la variété dans les choix tactiques. Par exemple, dans le système que l'on a utilisé à Lens, il pourrait occuper au moins quatre postes : celui de Ravanelli, de Gravelaine, de Camara et peut-être même ceux de Makelele ou Echouafni. »

DÉBUTS LE 4 JANVIER CONTRE CHÂTEAUROUX

Tout cela, c'est bien beau, mais à ranger uniquement au rayon des compliments. Courbis admet que son poulain peut faire mieux que ce qu'il a montré jusqu'à présent. « C'est évident qu'à vingt-cinq ans et demi il doit encore progresser. Mais ce n'est pas un attaquant capable de jouer seul en pointe. J'ai souvent entendu des trucs sur son comportement, qu'il était trop nonchalant, tout ça... Même si ce n'est qu'une apparence, il va devoir s'améliorer. »

Au fait, l'intéressé est-il disposé à quitter ce costume de nonchalant ? « Ouais, répond Dugarry. Car il faut savoir changer. Cette fameuse nonchalance ne m'a pas toujours aidé. Mais beaucoup d'entraîneurs disaient cela aussi de Zizou au début. A l'arrivée, on voit ce que ça peut donner, des joueurs prétendument nonchalants. Mais c'est vrai, ça fait partie des progrès que je dois accomplir. Quant à mon rôle dans le jeu, je fais confiance à Rolland. Il a déjà dû y réfléchir sur le tableau noir. »

Laurent Blanc, lui, se veut optimiste : « Dans une équipe, plus on est de bons joueurs, mieux c'est. Mais il faudra que Christophe s'intègre dans un groupe qui travaille ensemble depuis six mois et que nous, on l'aide à s'acclimater du mieux possible. C'est un garçon très intelligent et il ne devrait pas y avoir de problème. » Pour se faire une meilleure idée de la question, il faudra sans doute patienter jusqu'au 4 janvier : ce jour-là, l'OM recevra Châteauroux en seizièmes de finale de la Coupe de la Ligue.

F. D.

Courbis, le « père spirituel »

C'est l'histoire de deux mecs... Le premier (Courbis) a favorisé le transfert du second (Dugarry) à Milan, en juin 1996, avant de lui offrir aujourd'hui une sortie de secours. On prétend aussi que Rolland aurait accompagné Christophe en Catalogne l'été dernier, lorsqu'il a paraphé son contrat avec le Barça. Malin comme il est, Courbis aurait peut-être même joué au devin, en redoutant l'échec de son poulain...

Rumeurs ou pas, depuis la saison 1992-93 où Courbis et Dugarry se sont rencontrés à Bordeaux, une complicité s'est créée. « On s'est toujours appelé au moins deux fois par mois depuis qu'il est parti à Milan, confirme l'entraîneur de l'OM. Sûr qu'avec "Tophe", durant ces deux saisons à Bordeaux, on a passé de sacrés moments ensemble et gardé que des bons souvenirs. C'est un garçon charmant et joyeux de nature. Je suis sûr qu'il va mettre de l'ambiance dans les vestiaires. Mais quand on le voit sur un terrain, on a l'impression qu'on lui a piqué son goûter à la récréation. Quand il rate une action, on le croit toujours dilettante. En réalité, il bouillonne à l'intérieur. Il faut le connaître pour le savoir, il est totalement différent de ce qu'il paraît. Je ne veux pas tout mélanger, mais je suis content de travailler de nouveau avec lui. »

Le « père spirituel » dresse un portrait plutôt élogieux du loustic. Le « fils », lui, estime qu'avec Rolland, « quoi qu'il arrive, l'amitié entre en jeu. J'apprécie autant l'homme que l'entraîneur. C'est comme avec Zizou. Il y a quelque chose de très fort qui passe entre nous. » Sûr qu'à l'OM, Noël se fêtera en famille !

F. D.

Né le 24 mars 1972 à Bordeaux. Attaquant.

PALMARÈS
Champion de Division 2 en 1992 et finaliste de la Coupe de l'UEFA 1996 avec Bordeaux. 20 sélections en équipe de France A (2 buts).

PARCOURS
1988-89 : (D 1) Bordeaux, 2 matches.
1989-90 : (D 1) Bordeaux, néant.
1990-91 : (D 1) Bordeaux, 32 matches, 3 buts.
1991-92 : (D 2) Bordeaux, 27 matches, 4 buts.
1992-93 : (D 1) Bordeaux, 35 matches, 6 buts.
1993-94 : (D 1) Bordeaux, 35 matches, 8 buts.
1994-95 : (D 1) Bordeaux, 32 matches, 9 buts.
1995-96 : (D 1) Bordeaux, 24 matches, 4 buts.
1996-97 : (D 1) Milan AC, 21 matches, 5 buts.
1997-98 : (D 1) FC Barcelone, 7 matches.

BILAN
188 matches de D 1, Serie A et Liga (35 buts). 27 matches de D 2 (4 buts).

SON DÉBUT DE SAISON
Championnat d'Espagne
8 septembre (2e j.), Valence-Barcelone : 0-3
Titulaire, remplacé par Amor (61e).
14 septembre (3e j.), Barcelone-La Corogne : 2-1
Titulaire, remplacé par Roger (75e).
28 septembre (4e j.), Gijon-Barcelone : 1-4
Titulaire, remplacé par Amor (68e).
19 octobre (7e j.), Compostelle-Barcelone : 2-2
Entré en remplacement de Celades (46e).
26 octobre (8e j.) Barcelone-Racing Santander : 2-0
Titulaire, remplacé par Giovanni (63e).
1er décembre (14e j.), Barcelone-Merida : 3-1
Titulaire, remplacé par Anderson (75e).
7 décembre (15e j.), Real Saragosse-Barcelone : 1-2
Entré en remplacement d'Anderson (78e).
Temps de jeu : 399 minutes.
Ligue des champions
27 août (deuxième tour qualificatif retour), Skonto Riga-Barcelone : 0-1.
Entré en remplacement d'Amunike (78e).
17 septembre (1er j.), Newcastle-Barcelone : 3-2
Entré en remplacement d'Anderson (56e).
1er octobre (2e j.), Barcelone-PSV Eindhoven : 2-2
Entré en replacement d'Anderson (15e).
22 octobre (3e j.), Dynamo Kiev-Barcelone : 3-0
Titulaire, remplacé par Pizzi (79e).
Temps de jeu : 132 minutes.
Christophe Dugarry n'aura donc pas disputé un seul match en entier sous le maillot du FC Barcelone.

Comment en finir avec l'affaire Ravanelli

SOLUTIONS. *Depuis quelques semaines, le feuilleton « Ravanelli et les arbitres » empoisonne la vie de l'OM. Mais les Marseillais ne veulent pas en rajouter. Un peu plus de discernement de la part des arbitres, un peu moins de gestes de la part de l'Italien, et une bonne trêve pour calmer les esprits, voilà selon eux les éléments qui permettront de repartir sur des bases saines en 1998.*

Les Marseillais ne font pas une fixation sur la situation de Fabrizio Ravanelli. Lui-même, d'ailleurs, ne veut plus en parler, mais alors plus du tout. Toute question portant sur un penalty quelle qu'elle soit le rend nerveux. « Il a surtout envie de finir l'année au plus vite dit Courbis en espérant que tout cela va se calmer dès la reprise. »

L'entraîneur olympien, comme certains de ses joueurs, exprime le désir de placer le débat sur le plan plus général de l'arbitrage. « Je n'ai pas forcément envie de répondre à ce que je lis, mais je trouve l'emploi de certains mots très abusif de la part des arbitres. D'une part, ils se prononcent sur des cas où ils n'auraient pas à se prononcer et en utilisant des termes comme « tricheur », « voleur », « malhonnête ». Dans ces conditions, n'importe quel défenseur qui tire le maillot devient un tricheur malhonnête ! Il s'agit d'un dérapage verbal dangereux. Dire que c'est moi qui donne des cours de français... Ça ferait bien marrer mes profs d'école. »

Et Courbis d'ajouter au sujet de la dernière polémique en date sur le penalty refusé à Lens : « Je n'ai pas dit à M. Kalt qu'il était un voleur, mais qu'il avait oublié de siffler un penalty. »

Pour Courbis, les répercussions sportives de ces « affaires Ravanelli » se limitent à la perte de deux points contre Montpellier, et l'année prochaine reste porteuse de beaucoup d'espoirs. Xavier Gravelaine, pour sa part, n'a pas apprécié que M. Léon, l'arbitre de Nantes-OM, traite les Marseillais de pleureuses. « Nous, quand on est mauvais, on est sanctionnés parce qu'on sort de l'équipe. Il n'y a plus de M. Wurtz depuis longtemps, qui inspirait du respect même aux plus grognons d'entre nous. Les jeunes, dès qu'on leur dit bonjour, ils brandissent leur carte d'arbitre. Commettre une erreur, ça arrive à tout le monde, mais là il y a eu beaucoup d'erreurs rapprochées. »

Photo Jean-Louis FEL

Fabrizio Ravanelli hu son désarroi. Une ima qui revient sans ces depuis le fameux PSG-O Mais M. Saules (en haut droite) assure que l arbitres ne lui en veul p

« IL A LE MÊME PROBLÈME QUE VUJOVIC »

Ensuite, tout est un problème de réputation. « Ravanelli a le même genre de problème que Zlatko Vujovic à une époque, reprend Gravelaine. L'Italien s'exprime par gestes, tout le monde sait ça. Bien sûr, il faut éviter de tomber dans ces histoires d'étiquette, mais Ravanelli est un grand garçon, il est international et il a des ressources. » Les Marseillais ne s'apitoient pas sur son sort, même s'ils se déclarent solidaires. « Dans un premier temps, j'ai cru que ça allait passer, assure Makelele. Fabrizio est resté très pro pour pouvoir démontrer en toutes circonstances qu'il ne trichait pas. Mais les arbitres ont persisté. Ce serait dommage que ça influe sur notre jeu. Aujourd'hui, on n'y pense pas. Je joue avec lui comme avec les autres. »

« C'est sur le terrain que nous pouvons lui apporter un soutien, ajoute Teddy Bertin. On ne doit pas accorder plus d'importance qu'il ne faut à tout ça. Les images montrent qu'il y a eu une grosse erreur à Lens, les arbitres vont en tirer la leçon. » Dans le discours des Olympiens, la décision de M. Kalt de ne pas accorder un penalty au stade Bollaert pourrait être la dernière de ce type. « Elle était tellement énorme que ça ne peut que se calmer, estime Eric Roy. C'est ce que j'ai dit à Fabrizio, qui était très désabusé après la rencontre. »

Eric Roy est le joueur marseillais le plus proche de l'international italien et il a souvent discuté avec lui de ses déboires en France : « Ce qui le touche le plus, c'est que sur toutes les actions litigieuses, il a pris le dessus sur ses adversaires sportivement, et chaque fois il a été sanctionné. Je lui ai dit de faire un effort pour être moins latin dans ses gestes. Quand on regarde le Championnat italien, on voit qu'ils sont plus expressifs que nous. C'est une manière d'être qui lui a visiblement porté préjudice dans l'injustice dont il est victime. Maintenant, je reste persuadé que tout est parti d'un malentendu et que tout va s'apaiser bientôt. »

Le milieu de terrain de l'OM ne pense pas pourtant qu'il faille faire comme si rien ne s'était passé. « On en rit aujourd'hui parce qu'on a gagné, mais les enjeux sur les matches sont énormes. On ne peut pas se permettre de laisser passer. A Lens, l'arbitre de touche a bien pris ses responsabilités sur le premier but en signalant le hors-jeu. Par contre, il ne les a pas pris sur le penalty parce que c'est Ravanelli. On a voulu attirer de gra joueurs dans le Championnat français et quand on e on ne les protège pas. »

Roy et ses coéquipiers espèrent qu'il ne sera question de tout ça dès le match de ce vendredi co Guingamp. « C'est important de bien finir l'année. C équipe n'est pas facile à manœuvrer car elle est organisée à l'extérieur. » Ce qu'approuve Ravan dans son français hardi, qui ne demande qu'à s'am rer. A condition de ne pas aborder le sujet tabo conserve son sourire et son humour. Heureux com un enfant de retrouver sa famille à Noël. « L'an dernière, en Angleterre, c'était terrible car ils jouen 24, le 25, le 26... Le 31 décembre, je me suis retro tout seul dans ma chambre d'hôtel car je jouais lendemain. Noël, c'est pourtant la plus belle fête monde. »

Ravanelli a tout de même prévu de travailler seul suivant un programme spécial pour être en gra forme dès la reprise. 1998 sera une autre année.

Correspondance HÉLÈNE FOXON

Bordeaux sur la mauvaise pente

GLISSADE. *Un été radieux, un automne frileux : les Girondins de Bordeaux ont soufflé le chaud et le froid depuis le début de la saison. Passés de la deuxième à la sixième place, ils risquent, à ce rythme, de perdre le contact avec la zone européenne. Analyse d'un recul prévisible.*

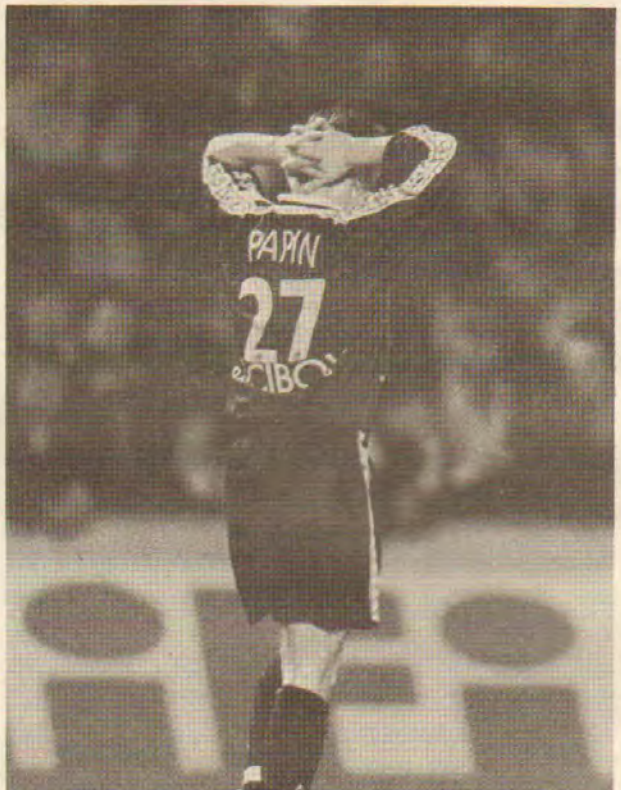


Photo Nicolas LUTTIAU

Bordeaux perd la tête. Les Girondins restent sur huit matches sans victoire. Et la crise couve.

Six points sur vingt-quatre possibles. Six nuls et deux défaites lors des huit derniers matches. Le parcours des Girondins de Bordeaux est digne de celui d'un relégable. La mauvaise série s'est poursuivie samedi soir par une défaite inattendue, devant Cannes (0-1) au parc Lescure. Un revers qui a déclenché l'ire des supporters et mis en évidence la nécessité de faire bouger les choses. Car cette lente dégringolade était prévisible, à condition de ne pas se voiler la face devant les résultats très flatteurs du début de saison. A cette heure, l'objectif européen des dirigeants semble être une jolie gageure. Un pari insensé ? La réponse appartient aux joueurs. En attendant, retour sur les hauts et les bas des Girondins.

Une embellie trompeuse. Les matches amicaux et les quatre premières journées de Championnat ont laissé craindre le pire. Monaco, le champion de France, était certes tombé au parc Lescure lors de la soirée inaugurale de la saison 1997-98. Seulement, dans la foulée, les Bordelais subissaient deux nets revers : à Metz, puis à Bastia, sur le même score (4-1). « A ce moment-là, explique Guy Stephan, les gens avaient oublié que onze joueurs dont sept titulaires étaient partis. Et sur les douze nouveaux venus, un seul, Lilian Laslandes, avait l'expérience du haut de tableau du Championnat de France. Les autres ont des qualités. Seulement, on ne s'habitue pas du jour au lendemain à disputer les cinq premières places. Les exigences sont plus grandes. Et puis, l'an passé, les recrues avaient été choisies par l'entraîneur. »

Face aux critiques, le groupe a fait le dos rond. Les liens se sont resserrés. Tout le monde a consenti des efforts aux entraînements. Si bien que, entre la cinquième et la douzième journée, Bordeaux a engrangé vingt points sur vingt-quatre. De quoi s'installer sur le podium. Pourtant, ces résultats ont davantage été acquis à la force du poignet que par le talent d'un collectif. La qualité du jeu était souvent quelconque et la victoire se dessinait dans les ultimes minutes, comme en témoignent les neuf buts inscrits dans le dernier quart d'heure par les Bordelais. Un signe qui ne trompe pas. Avec Micoud à la baguette, Laslandes et Papin à la grosse caisse, la réussite girondine était totale. Mais elle cachait de graves lacunes.

Le retour sur terre. Ces performances flatteuses ont peut-être fait perdre le sens des réalités à certains joueurs et dirigeants. « L'environnement s'est mis à croire que la place de leader nous tendait les bras, se souvient le coach bordelais. Car, à cette période, nous avons disputé deux matches décalés au lendemain de la journée normale. Tout le monde nous a vus plus beaux que nous ne l'étions en réalité. Et l'équipe n'a supporté cette pression. Lorsqu'un groupe change à à 70 %, il ne peut pas assumer soudainement ce sta A ce moment-là, j'ai dit : "Attention !" Les gens interprété cette prudence comme un manque d'ar tion. Dommage. »

Bordeaux entame alors cette série de huit matches s victoire, avec six nuls dont quatre à domicile (cor Nantes, Lyon, Paris-SG et Metz). « En gagnant de qualité dans le jeu, nous avons perdu de notre efficac admet Stéphan. Car ces matches nuls furent tous qualité. Malheureusement, nous avons perdu Mic — expulsé contre Lyon — pour un mois et les pépin sont accumulés avec les blessures de Pavon, Ram Saveljic. La qualité technique de nos prestations ne jamais inquiété. Mais sur un plan arithmétique, n avons stagné avant de reculer.

Enfin, la défaite contre Cannes a été durement resser L'embellie de l'automne a fait naître des ambitions aujourd'hui, le retour sur terre est difficile. Si n avions commencé doucement pour arriver à la tr avec 32 points, tout le monde aurait été ravi. Cela analysons ce qui va mal, mais ne nous affolons p C'est notre première défaite à domicile et nous somm encore sixièmes. »

Quinze millions pour recruter. avant ce match contre Cannes, Guy Stephan a réclamé à ses dirigeants deux ou trois renforts p avoir une chance d'être européen. Il aurait souhaité moins un défenseur et un milieu. La réponse fut clai non ! N'oublions pas, à ce propos, que ce sont coprésidents Jean-Didier Lange et Jean-Louis Tri qui ont effectué le recrutement et qu'ils ne reconn sent aucune erreur. Ils prétendent même, avec le p grand sérieux, que cet effectif est supérieur à celui d saison passée.

Il y a une semaine encore, il était hors de quest d'engager un renfort. Depuis le revers de Cannes e grogne justifiée des supporters, qui réclament changements, M. Lange a modifié son discour « Désormais, nous prenons conscience que nous dev apporter un peu de qualité à cette équipe. Dans q secteur ? C'est du domaine des techniciens. Guy S phan souhaite l'arrivée de Corentin Martins, mais il beaucoup trop cher pour nous. Si nous ne parven pas à vendre certains joueurs, nous n'aurons que 15 à investir pour un transfert. » Une misère !

A la veille du déplacement à Auxerre, les choses n' pas avancé. Aucun joueur n'a demandé à partir. concernant d'éventuels départs, le club n'a pas reçu moindre offre. La situation est donc bloquée. En ou personne ne connaît la gravité de la blessure du gard Ulrich Ramé. Plâtré depuis trois semaines, il va su une IRM afin de déterminer avec exactitude la durée son indisponibilité. Ce poste serait alors la priorité.

Le pari de Stephan. Sans renfort de choix deuxième partie du Championnat s'annonce délica Sur les 14 derniers matches, Bordeaux se déplacera h fois et recevra six fois. Avec des voyages périlleux Auxerre (ce vendredi), Nantes, Marseille, Monaco, L et Lyon. « Même si le groupe a besoin de fraîche souligne Stephan, je ne veux pas m'attarder sur le su des renforts. Si le club en a les moyens, il recrute sinon nous conserverons les mêmes. En tout cas, ce ces joueurs nouveaux devront avoir l'habitude du ha niveau. Dès lors, le pari consistera à accrocher t place européenne. C'est un pari à relever et non pas objectif à atteindre.

Il faut être conscient de nos forces et de nos faiblesses Nous ne boxons pas dans la même catégorie q Monaco, Paris et Marseille sur le plan financier, tan que Metz s'appuye depuis plusieurs saisons sur u politique sportive cohérente. Aussi, nous lutterons av Lens, Auxerre et Lyon pour arracher cette cinquiè place. Pour cela, nous devons retrouver notre esprit conquête et les vertus qui faisaient notre force jusq là. » Sinon...

Correspondance ALAIN GOUJ

Deux mois sans gagner

(Plus longues séries de matches sans victoire pour Bordeaux depuis dix ans)

16 octobre
Dernière victoire
12e j. à **Guingamp** 0-1

13e j. contre **Nantes** 1-1
14e j. à **Toulouse** 2-2
15e j. contre **Lyon** 0-0
16e j. contre **Paris-SG** 0-0
17e j. à **Châteauroux** 1-0
18e j. contre **Metz** 2-2
19e j. à **Rennes** 0-0
20e j. contre **Cannes** 0-1

Points perdus durant cette période sur les prétendants au titre

F.C. GIRONDINS DE BORDEAUX

15 sur **Monaco**
8 sur **Marseille**
7 sur **Metz**
5 sur **Paris-SG**

Bordeaux sur la mauvaise pente

GLISSADE. *Un été radieux, un automne frileux : les Girondins de Bordeaux ont soufflé le chaud et le froid depuis le début de la saison. Passés de la deuxième à la sixième place, ils risquent, à ce rythme, de perdre le contact avec la zone européenne. Analyse d'un recul prévisible.*

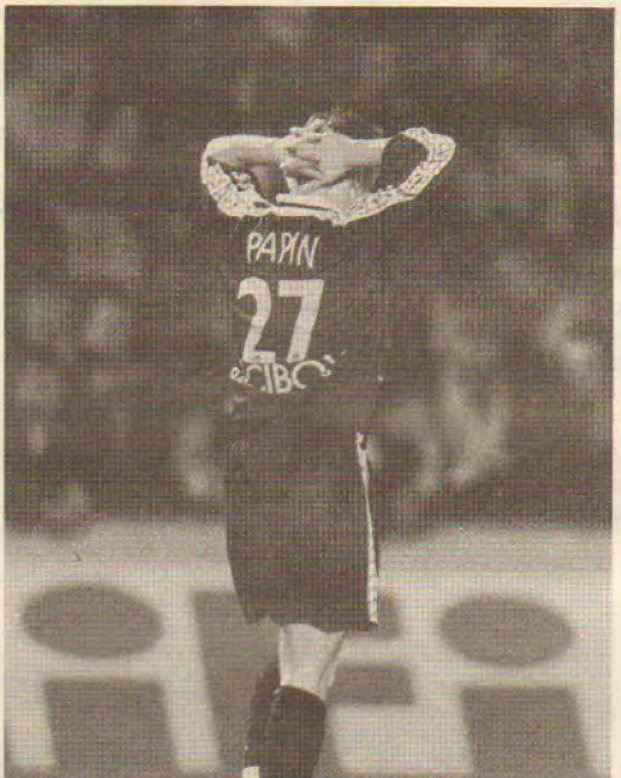


Photo Nicolas LUTTIAU

Bordeaux perd la tête. Les Girondins restent sur huit matches sans victoire. Et la crise couve.

Six points sur vingt-quatre possibles. Six nuls et deux défaites lors des huit derniers matches. Le parcours des Girondins de Bordeaux est digne de celui d'un relégable. La mauvaise série s'est poursuivie samedi soir par une défaite inattendue, devant Cannes (0-1) au parc Lescure. Un revers qui a déclenché l'ire des supporters et mis en évidence la nécessité de faire bouger les choses. Car cette lente dégringolade était prévisible, à condition de ne pas se voiler la face devant les résultats très flatteurs du début de saison. A cette heure, l'objectif européen des dirigeants semble être une jolie gageure. Un pari insensé ? La réponse appartient aux joueurs. En attendant, retour sur les hauts et les bas des Girondins.

Une embellie trompeuse. Les matches amicaux et les quatre premières journées de Championnat ont laissé craindre le pire. Monaco, le champion de France, était certes tombé au parc Lescure lors de la soirée inaugurale de la saison 1997-98. Seulement, dans la foulée, les Bordelais subissaient deux nets revers : à Metz, puis à Bastia, sur le même score (4-1). « A ce moment-là, explique Guy Stephan, les gens avaient oublié que onze joueurs dont sept titulaires étaient partis. Et sur les douze nouveaux venus, un seul, Lilian Laslandes, avait l'expérience du haut de tableau du Championnat de France. Les autres ont des qualités. Seulement, on ne s'habitue pas du jour au lendemain à disputer les cinq premières places. Les exigences sont plus grandes. Et puis, l'an passé, les recrues avaient été choisies par l'entraîneur. »

Face aux critiques, le groupe a fait le dos rond. Les liens se sont resserrés. Tout le monde a consenti des efforts aux entraînements. Si bien que, entre la cinquième et la douzième journée, Bordeaux a engrangé vingt points sur vingt-quatre. De quoi s'installer sur le podium. Pourtant, ces résultats ont davantage été acquis à la force du poignet que par le talent d'un collectif. La qualité du jeu était souvent quelconque et la victoire se dessinait dans les ultimes minutes, comme en témoignent les neuf buts inscrits dans le dernier quart d'heure par les Bordelais. Un signe qui ne trompe pas. Avec Micoud à la baguette, Laslandes et Papin à la grosse caisse, la réussite girondine était totale. Mais elle cachait de graves lacunes.

Le retour sur terre. Ces performances flatteuses ont peut-être fait perdre le sens des réalités à certains joueurs et dirigeants. « L'environnement s'est mis à croire que la place de leader nous tendait les bras, se souvient le coach bordelais. Car, à cette période, nous avons disputé deux matches décalés au lendemain de la journée normale. Tout le monde nous a vus plus beaux que nous ne l'étions en réalité. Et l'équipe n'a supporté cette pression. Lorsqu'un groupe change à 70 %, il ne peut pas assumer soudainement ce s A ce moment-là, j'ai dit : "Attention !" Les gens interprété cette prudence comme un manque d'a tion. Dommage. »

Bordeaux entame alors cette série de huit matches victoire, avec six nuls dont quatre à domicile (c Nantes, Lyon, Paris-SG et Metz). « En gagnant qualité dans le jeu, nous avons perdu de notre effica admet Stéphan. Car ces matches nuls furent tou qualité. Malheureusement, nous avons perdu Mi — expulsé contre Lyon — pour un mois et les pépi sont accumulés avec les blessures de Pavon, Ra Saveljic. La qualité technique de nos prestations ne jamais inquiété. Mais sur un plan arithmétique, avons stagné avant de reculer.

Enfin, la défaite contre Cannes a été durement resse L'embellie de l'automne a fait naître des ambition aujourd'hui, le retour sur terre est difficile. Si avions commencé doucement pour arriver à la avec 32 points, tout le monde aurait été ravi. Cela analysons ce qui va mal, mais ne nous affolons C'est notre première défaite à domicile et nous son encore sixièmes. »

Quinze millions pour recruter. avant ce match contre Cannes, Guy Stephan réclamé à ses dirigeants deux ou trois renforts avoir une chance d'être européen. Il aurait souhait moins un défenseur et un milieu. La réponse fut cl non ! N'oublions pas, à ce propos, que ce son coprésidents Jean-Didier Lange et Jean-Louis T qui ont effectué le recrutement et qu'ils ne recon sent aucune erreur. Ils prétendent même, avec le grand sérieux, que cet effectif est supérieur à celui saison passée.

Il y a une semaine encore, il était hors de que d'engager un renfort. Depuis le revers de Cannes grogne justifiée des supporters, qui réclament changements, M. Lange a modifié son discou « Désormais, nous prenons conscience que nous de apporter un peu de qualité à cette équipe. Dans secteur ? C'est du domaine des techniciens. Guy phan souhaite l'arrivée de Corentin Martins, mais beaucoup trop cher pour nous. Si nous ne parve pas à vendre certains joueurs, nous n'aurons que 1 à investir pour un transfert. » Une misère !

A la veille du déplacement à Auxerre, les choses pas avancé. Aucun joueur n'a demandé à partir. concernant d'éventuels départs, le club n'a pas re moindre offre. La situation est donc bloquée. En o personne ne connaît la gravité de la blessure du gar Ulrich Ramé. Plâtré depuis trois semaines, il va s une IRM afin de déterminer avec exactitude la dur son indisponibilité. Ce poste serait alors la priori

Le pari de Stephan. Sans renfort de choi deuxième partie du Championnat s'annonce déli Sur les 14 derniers matches, Bordeaux se déplacera fois et recevra six fois. Avec des voyages pérille Auxerre (ce vendredi), Nantes, Marseille, Monaco, et Lyon. « Même si le groupe a besoin de fraîch souligne Stephan, je ne veux pas m'attarder sur le des renforts. Si le club en a les moyens, il recru sinon nous conserverons les mêmes. En tout cas, ces joueurs nouveaux devront avoir l'habitude du niveau. Dès lors, le pari consistera à accrocher place européenne. C'est un pari à relever et non pa objectif à atteindre.

Il faut être conscient de nos forces et de nos faibles Nous ne boxons pas dans la même catégorie Monaco, Paris et Marseille sur le plan financier, ta que Metz s'appuye depuis plusieurs saisons sur politique sportive cohérente. Aussi, nous lutterons Lens, Auxerre et Lyon pour arracher cette cinqui place. Pour cela, nous devons retrouver notre esprit conquête et les vertus qui faisaient notre force jus là. » Sinon...

Correspondance ALAIN GOUJ

Deux mois sans gagner

(Plus longues séries de matches sans victoire pour Bordeaux depuis dix ans)

16 octobre
Dernière victoire
12e j. à **Guingamp** 0-1

13e j. contre **Nantes** 1-1
14e j. à **Toulouse** 2-2
15e j. contre **Lyon** 0-0
16e j. contre **Paris-SG** 0-0
17e j. à **Châteauroux** 1-0
18e j. contre **Metz** 2-2
19e j. à **Rennes** 0-0
20e j. contre **Cannes** 0-1

Points perdus durant cette période sur les prétendants au titre

F.C. GIRONDINS DE BORDEAUX

15 sur **Monaco**
8 sur **Marseille**
7 sur **Metz**
5 sur **Paris-SG**

CHALLENGES. *Solide au poste en Coupe d'Europe, Auxerre est un peu à la traîne en Championnat. Mais Franck Silvestre est persuadé que l'équipe a les moyens de jouer sur tous les tableaux et qu'elle sera plus compétitive dès la reprise. Surtout que l'AJA va recevoir la plupart de ses concurrents directs. A commencer par Bordeaux ce vendredi.*

Franck Silvestre et Auxerre vont-ils finir le Championnat en trombe comme ils en ont l'habitude ? Dans ce cas, les Parisiens et les autres devront être sur leurs gardes.

Photo Jean-Claude PICHON

Silvestre : « On sera meilleurs en 1998 »

« Une défaite in extremis à Paris, une victoire sur Nantes et un nul à Guingamp, Auxerre s'accroche tant bien que mal au peloton de tête en cette fin d'année...

Oui et c'est pour cela qu'une victoire sur Bordeaux est très importante. Ce serait déjà une sorte de revanche car on a perdu 3-2 à l'aller alors qu'un match nul aurait été équitable. Mais surtout on doit battre nos concurrents directs pour les places européennes si on veut terminer dans les cinq premiers. Bordeaux est juste devant nous, à deux points. Si on prend les trois points, on leur passe devant et on se replace à la sixième place avant la trêve.

Finalement Auxerre ne se situe pas si mal. Le tableau de marche est respecté...

On s'est bien repris. Après des débuts difficiles, on a enchaîné cinq matches sans défaite qui nous ont relancés. Mais on manque de régularité. On paye souvent nos erreurs d'inattention, des petits oublis. A Paris, on encaisse un but dans les dernières minutes. A Guingamp, ils égalisent aussitôt après qu'on a ouvert le score. L'idéal serait d'aborder tous les matches de Championnat comme ceux de Coupe d'Europe.

Dans votre cas, c'est la qualification devant La Corogne qui vous a relancés en Championnat ?

C'est vrai que ça a provoqué un déclic. Avant de les jouer, nous étions assez mal, un peu fatigués par les matches de la Coupe Intertoto. Je savais que l'équipe était aussi bonne, sinon meilleure que celle de l'an dernier. Je n'étais pas inquiet. Mais c'est la victoire en Espagne, alors que nous étions dominés, qui a redonné confiance à chacun. Elle a agi comme un coup de fouet. Cette saison, nous avons peut-être perdu en expérience, mais on a gagné en jeunesse et en vivacité.

« EN COUPE D'EUROPE, ON A ACQUIS UNE CERTAINE MATURITÉ »

Vous dites que vous n'étiez pas inquiet. Pourtant Guy Roux n'avait jamais accordé autant de bons de sortie à la fin de la saison précédente. Il y a eu davantage de changements que d'habitude...

Mais la plupart des nouveaux étaient des retours de prêt. Stéphane (Guivarc'h) et Yann (Lachuer) connaissaient déjà la maison. Il n'y a que Cyril (Jeunechamp) qui a dû s'habituer en arrivant de Nimes. Il n'y a pas vraiment eu de problème de rodage. On savait qu'il y aurait un petit creux à cause de l'Intertoto, mais on a l'effectif qui permet de le compenser. Il y a toujours des jeunes derrière et à Auxerre, ils s'intègrent sans difficulté. Le rééquilibrage s'est fait tout seul. Je suis persuadé qu'on sera meilleurs à la reprise. Les blessés comme Steve (Marlet) ou Christian (Henna) reviennent et chacun a pris conscience de ses qualités, grâce notamment à la Coupe d'Europe.

En Coupe d'Europe, vous étiez assez tranquilles. Toute l'attention s'est portée sur Lyon ou Strasbourg qui affrontaient l'Inter ou Liverpool. Vous aviez le rôle de favoris et personne ne trouve surprenant de vous retrouver en quarts de finale...

C'est là qu'on voit notre culture européenne. On a acquis une certaine maturité. L'an dernier, en Ligue des champions, nous étions des outsiders. Cette année, on nous a placés favoris devant OFI Crète et Twente et je peux vous assurer que ça n'avait rien de simple. D'ailleurs, l'Europe, ce n'est jamais simple. Maintenant nous sommes attendus et ça se ressent chez l'adversaire. En quarts de finale, on va toutefois retrouver l'étiquette d'outsider qui nous va bien.

« J'AI MON BON DE SORTIE »

Auxerre a pour habitude de bien terminer le Championnat. Pensez-vous être à l'abri d'un coup de fatigue et avoir fait le plus difficile ?

On est un peu entre deux eaux. On n'est pas décrochés des places européennes et, en même temps, on ne mérite pas d'y être au vu de nos résultats trop irréguliers. Il va falloir repartir très vite après la trêve parce qu'il ne restera que treize journées et, le 9 mai, c'est terminé ! On va être fixés très vite. On reçoit pratiquement tous les prétendants à l'Europe à l'Abbé-Deschamps. A nous d'en profiter.

Si on excepte les quatre derniers du classement, Auxerre a la plus mauvaise défense du Championnat. Comment l'expliquez-vous ?

Je ne sais pas. Auxerre a toujours eu une assise défensive exemplaire. On prend beaucoup de buts, mais on en marque beaucoup aussi. C'est sans doute parce que l'organisation a un peu changé par rapport à celle de la saison dernière. On joue pratiquement avec un seul milieu défensif, Cyril Jeunechamp, et deux milieux offensifs, Yann (Lachuer) et Sabri (Lamouchi). Il ne faut pas juger que les défenseurs. Chacun a sa part de responsabilité.

La saison dernière, vous aviez manifesté l'envie de partir. Est-ce votre dernière année à Auxerre ?

J'ai mon bon de sortie pour la fin de saison. J'ai encore deux ans de contrat, mais je me suis mis d'accord avec Guy Roux. C'est lui qui a les clés, mais c'est un homme de parole. Je lui fais confiance. Ça fait cinq ans que je suis là et je commence à avoir fait le tour de la question. C'est normal d'avoir envie de partir et il le comprend très bien. L'an dernier, j'avais des touches. Là, j'ai toujours des contacts, mais il est trop tôt pour en parler. Ça se fera en temps utile entre le club et moi. »

PATRICK SOWDEN, à Auxerre

● Les joueurs du PSG partiront en stage du 1er au 5 janvier en **Tunisie**. Un match amical contre l'Espérance de Tunis est prévu le 3. A cette occasion, un partenariat sera officialisé entre les deux clubs.

● Même si son genou gauche ne le fait plus souffrir, **Vincent Guérin** ne reprendra la compétition qu'au mois de janvier. Sans doute en Coupe de La Ligue le 6 contre Lyon.

● L'attaquant castelroussin **Didier Martel** a pris contact ce mercredi avec le groupe professionnel parisien et le Camp des Loges à Saint-Germain-en-Laye. L'ancien attaquant de la Berrichonne signera officiellement son contrat avec le PSG le 29 décembre après avoir satisfait à une batterie de tests médicaux.

● **Wilfried Gohel**, l'attaquant bastiais, qui a été victime samedi dernier à Châteauroux d'un arrachement des ligaments de la clavicule, a été opéré lundi à Bastia. Son indisponibilité sera de l'ordre d'un mois.

● Les Bastiais disposeront, après leur match contre Lyon, de neuf jours de **congés** accordés par Frédéric Antonetti. L'entraîneur corse a programmé la date de reprise au 29 décembre 1997.

COURBIS CONDAMNÉ AVEC SURSIS. Rolland Courbis a été condamné jeudi à deux ans de prison avec sursis et à 500 000 F d'amende pour « fraude fiscale ». L'entraîneur de l'OM avait interjeté appel d'une précédente condamnation par le tribunal de Toulon. Cette condamnation vient boucler le dossier des fausses factures du SC Toulon.

Loko doit payer

La cour d'appel de Paris a condamné mardi Patrice Loko à payer 5 000 francs de dommages et intérêts « au titre de frais de procédure » aux policiers qu'il avait outragés en juillet 1996. Onze policiers réclamaient chacun 15 000 francs, mais dix d'entre eux avaient fait appel du jugement du 3 septembre dernier leur accordant de 2 000 à 3 000 francs de dommages et intérêts. « Les policiers ont subi de la part de Patrice Loko un comportement particulièrement outrageant et méprisant, pendant de longues heures », a expliqué la cour.
Les victimes devront donc être indemnisées, mais le tribunal devra encore rendre le 21 janvier prochain son jugement concernant le volet pénal du « coup de folie » du joueur du PSG. Lors de l'audience du 18 juin 1997, le procureur de la République avait requis huit mois de prison avec sursis et une amende « substantielle » à l'encontre de Loko.

Ruello veut Lama

Photo Bruno FABLET

Joint hier, René Ruello, le président du Stade Rennais, a d'abord démenti être en contact direct avec Bernard Lama. Avant d'ajouter : « Nous sommes en contact avec Lama comme avec trois ou quatre autres joueurs... » Mais, considérant son expérience et son vécu, Bernard, qui n'était pas présent jeudi au Camp des Loges, a-t-il vraiment envie de venir à Rennes ? « Nous sommes des modestes ; lui, c'est une star. Je souhaite son arrivée car c'est le type de joueur assurance tous risques qu'il nous faut. Et comme Rennes est un club financièrement sain *(NDLR : François Pinault vient de consentir un prêt de 25 MF)*, nous avons les moyens d'assurer son salaire. »

Stade Rennais : Pinault en pole

Propriétaire de 49,86 % des parts de la SEM (société d'économie mixte qui gère le club depuis 1988), la municipalité rennaise, qui entend se désengager du club d'ici au mois d'avril en faisant appel à des capitaux privés, étudie depuis lundi dernier (date limite de dépôt des candidatures) les dossiers des repreneurs éventuels. Parmi les noms souvent cités, on trouve le groupe Bolloré, la Brioche Dorée et Euresl. Mais c'est la holding de distribution Pinault-Printemps-La Redoute qui semble avoir le profil le plus adapté. Pour accélérer le processus, François Pinault, proche de Jacques Chirac et du PSG (en voyage aux États-Unis, le PDG pourrait se présenter exceptionnellement ce soir au stade de la Route-de-Lorient), vient en effet, et à titre personnel, de se porter acquéreur d'actions supplémentaires qui lui donnent aujourd'hui 46 % des parts. Il aurait même accordé au club un prêt de 25 MF, remboursable en juin s'il n'était pas l'heureux élu.
Cette manne supplémentaire devrait permettre au Stade Rennais (actuellement 17e) de se renforcer lors du mercato hivernal.

● Le milieu lyonnais **Stéphane Roche** a été contacté par Dundee United. Formé à l'OL, Roche sera en fin de contrat en juin 1998 et devrait prochainement faire un essai en Ecosse. C'est pour l'instant la première offre officielle parvenue au club.

● L'En Avant Guingamp est déjà assuré d'une certaine stabilité en défense centrale. Le stoppeur international polonais, **Marek Jozwiak**, sous contrat avec le club breton jusqu'en juin 1998, vient en effet de prolonger d'un an.

● Alors qu'il n'a toujours pas renouvelé son contrat, qui s'achève en juin prochain, le manager général du PSG, **Ricardo**, a déjeuné mardi avec Michel Denisot pour faire un bilan de la saison avant la trêve hivernale. Le Brésilien pourrait quitter le club si celui-ci ne devenait pas champion de France.

● Après avoir rencontré Claude Leroy et Michel Denisot, lundi matin, **Patrice Loko** a réitéré sa volonté de demeurer au PSG et de s'y imposer. Malgré tout l'intérêt que lui portait le SC Bastia.

● Le gardien réserviste de Strasbourg, **David Klein**, ne voit pas la vie en rose. Le Toulouse FC a en effet renoncé à le recruter, en réponse aux exigences financières du manager du Racing, Bernard Gardon.

● Le **conseil fédéral** de la FFF se réunit ce vendredi 19 décembre. A l'ordre du jour figurent notamment le dopage, la création d'emplois jeunes, la situation de Rouen et Grenoble, le statut des ligues d'outre-mer (bientôt membres de la FIFA, comme c'est le cas de la Polynésie française) et l'organisation des deux finales européennes offertes à la France : C 3 au Parc des Princes, le 6 mai 1998 ; Supercoupe d'Europe, au stade Louis-II de Monaco, le 28 août.

● Le défenseur de Mönchengladbach, **Hubert Fournier**, signera ce vendredi un contrat de deux ans et demi en faveur de Lyon après avoir passé la visite médicale ce matin au siège du club. L'indemnité de transfert est légèrement supérieure à 3,5 MF.

● A Bastia, un suspendu chasse, encore une fois, l'autre. Alors que Cyril Rool va retrouver son poste contre Lyon après avoir purgé un match de suspension, **Franck Jurietti** sera, lui, absent, à cause de son expulsion, samedi dernier, à Châteauroux.

● Le milieu de terrain havrais, **David Mazzoncini** a signé mardi un contrat de six mois avec l'AS Cannes. Par ailleurs, le Brésilien Julio César, qui vient de l'Inter Milan, s'entraîne avec le groupe azuréen depuis lundi.

● Le latéral bordelais **Romain Ferrier**, victime samedi contre Cannes d'un léger traumatisme crânien et d'une fracture du nez, sera indisponible quinze jours.

● L'arrière droit du RC Strasbourg, **Philippe Raschke**, quittera l'Alsace en fin de saison. Le défenseur a en effet refusé l'offre de prolongation de contrat que le Racing lui avait faite il y a quelques mois.

Photo Bernard PAPON

UNE-DEUX

Duguépéroux : « Je n'ai pas failli »

La défaite à Nantes (2-1) fragilise un peu plus la position déjà fort délicate de l'entraîneur strasbourgeois. Mais Jacky Duguépéroux défend son bilan.

« Serez-vous encore l'entraîneur de Strasbourg après la trêve ?
Ça... Je me sens menacé comme n'importe quel entraîneur dont l'équipe n'a pas les résultats escomptés. Si je devais être remercié, j'assumerais *(NDLR : Patrick Proisy annoncera ce vendredi sa décision)*. Je n'oublie pas que je suis moi-même arrivé à cette place en remplacement d'un entraîneur limogé *(NDLR : Daniel Jeandupeux, remercié en mars 1995)*.

La déception est grande en Alsace et les critiques pleuvent...
Normal. Mais je ne tiens pas uniquement à être responsable des défaites. Je revendique ma part dans les victoires. Le bilan que je laisserai, peu d'entraîneurs avant moi l'ont laissé à Strasbourg. Je suis en paix avec ma conscience.

Vous parlez comme si vous étiez l'ex-entraîneur du Racing ?
Non, mais je ne suis pas dupe. Depuis mars, mon limogeage a été presque quotidiennement à l'ordre du jour dans la presse. Pourtant, je n'ai pas l'impression d'avoir failli.

Si l'on comprend bien votre président, Patrick Proisy, votre message ne passerait plus...
Je n'ai pas ce sentiment. Il y a des divergences d'ordre sportif comme partout ailleurs. Ceux qui ne jouent pas ne sont pas contents, et c'est normal. Le contraire serait illogique.

Comment expliquez-vous le double visage de votre équipe, admirable en Coupe d'Europe, désespérante en Championnat ?
La saison dernière, les événements extérieurs ont glissé sur elle. Cette saison, ils l'atteignent, ils la pénètrent. Le mur hermétique érigé entre l'environnement du club et nous est fissuré. Par ailleurs, la Coupe d'Europe, qu'on le veuille ou non, a influé sur le comportement des joueurs en Championnat. Inconsciemment, ils se sont laissé aller. Je ne leur en veux pas, c'est humain.

Mais ils sont pros et vous êtes censé les remettre en place...
Ecoutez, j'ai vu l'autre soir à la télévision Richard Dacoury expliquer pourquoi le PSG a pu vaincre Bologne en Euroligue de basket, après s'être incliné trois jours plus tôt contre Strasbourg, dernier en Pro A. Qu'a-t-il dit ? Problème de motivation. J'ai cru entendre mes joueurs. »

Correspondance
MICHEL KAPFER

FIL ROUGE

LYON VOULAIT LE GUEN. Les dirigeants de l'OL ont reconnu qu'ils avaient cherché à engager le libero du PSG, Paul Le Guen. La réponse n'a pas tardée : « In-trans-fé-rable ! » dixit Denisot. **NOUMA A BERGAME ?** Toujours attiré par l'Italie, l'attaquant strasbourgeois Pascal Nouma serait en contact avec l'Atalanta Bergame. **GARDON EN ATTENDANT MULLER ?** L'actuel manager général du Racing Club de Strasbourg, Bernard Gardon, pourrait succéder à Jacky Duguépéroux pour finir la saison, en attendant l'arrivée de Joël Muller en juin prochain.

○ Les Amiénois, éliminés en Coupe de France, ont continué à s'entraîner cette semaine. Ils partiront le 2 janvier en stage à **Aubagne**, joueront en amical le 6 janvier contre Istres puis rejoindront Saint-Etienne où ils disputeront leur match de reprise.

○ **Frédéric Dindeleux** est le seul Lillois à n'avoir raté aucun match de Championnat jusqu'à présent. Il est aussi l'un des joueurs les plus réguliers de l'équipe.

○ Victime d'une rupture des ligaments du genou début novembre, **Michel Titeca** se soigne à grand renfort de musculation. Le stratège wasquehalien espère reprendre dès janvier.

○ La commission de discipline a sévèrement puni les frères **Pierre-Yves et Laurent David**, de Mulhouse, coupables d'actes répréhensibles à Caen le 22 novembre. Pierre-Yves, expulsé à la dernière minute, a récolté quatre matches de suspension, Laurent deux.

○ Les joueurs **mulhousiens** ont créé une cuvée spéciale. Les « Caves de Bennwihr » ont fourni les magnums, les joueurs collant eux-mêmes les étiquettes de l'équipe professionnelle, chacun commercialisant ensuite cette cuvée.

○ Après leur match de samedi contre Nice, les **Amiénois** ont continué à s'entraîner toute la semaine. Ils ne seront en vacances qu'au soir du 20 décembre, comme s'ils avaient à disputer une rencontre de Coupe de France, compétition dans laquelle ils ont été éliminés par Beauvais.

○ Pas de chance pour **Laurent Morrachini**, le milieu de terrain de Nancy, victime d'une fracture d'une côte contre Caen, ce qui risque de lui faire manquer le rendez-vous du 5 janvier en Coupe de Ligue contre Bastia.

Le président de Mulhouse en garde à vue

Homme d'affaires originaire de Colmar, le président de Mulhouse, Marc Léon, connaît de graves problèmes judiciaires. Mardi, il a en effet été mis en garde à vue à la section économique et financière du service régional de la police judiciaire de Strasbourg. Il a été entendu dans le cadre d'une enquête portant sur l'achat et la revente de voitures, activité de sa société, et sur plusieurs montages financiers suspects, avant d'être relâché mercredi. La Marc Léon International, entreprise spécialisée dans le négoce de voitures, serait la seule visée dans cette démarche. Le club, dont Marc Léon préside la destinée depuis peu de temps, ne serait pas concerné.

○ Le vrai-faux repreneur de **Toulon**, Georges Chabert, a proposé d'aider le club à hauteur de 80 millions de francs. Il exige de connaître tous les chiffres avant de s'engager, mais refuse de prouver sa crédibilité. Et comme le même scénario l'occupe depuis des mois à l'AS Cannes, les Toulonnais ne veulent pas perdre de temps dans des discussions stériles et ubuesques.

○ L'avant-centre niçois **Stefan Kohn** a repris l'entraînement en Allemagne, où il est en soins depuis le début octobre à la suite d'une grave blessure au genou. Le buteur fera donc l'impasse sur les vacances de Noël pour rattraper le temps perdu. Il devrait être à Nice le 29 décembre au matin pour la reprise de l'entraînement.

○ Entre la rencontre face à Amiens du 22 novembre et le match contre Wasquehal du 10 janvier, les **Lavallois** n'auront joué qu'une seule fois à domicile, contre Nancy le 6 décembre.

○ L'attaquant de Gueugnon **Eric Groeleken** semble en avoir fini avec ses ennuis de santé. L'avant-centre batave, opéré du tendon d'Achille, a repris l'entraînement et devrait être opérationnel vers la mi-janvier. Il n'a pas disputé un seul match depuis le début de saison.

○ Le tirage de la Coupe de la Ligue, qui leur a offert Metz, a été bien accueilli à Gueugnon, notamment par **Philippe Correia**, qui a déclaré : « Je suis pleinement satisfait. C'est un très bon tirage car je n'ai jamais perdu contre Metz, que ce soit en Coupe ou en Championnat. »

○ Si, à Amiens, le Niçois **Zoran Milinkovic** a joué sous infiltrations (adducteurs et cheville), il a néanmoins déclaré forfait pour les deux matches de Coupe, de la Ligue et de France, contre Poitiers et Rodez.

○ Relevant d'une gastro-entérite, **Didier Angan** souffre en plus d'une élongation à la cuisse, samedi à Amiens. Il a donc dû déclarer forfait pour le match en retard de Coupe de Ligue à Poitiers. Mais le stoppeur ivoirien espère être à Rodez en Coupe de France.

○ Victime depuis la demi-finale de la Coupe de France de claquages à répétition, le plus ancien Niçois, **Jean-Philippe Mattio**, a intégré pour la première fois de la saison le groupe pro cette semaine. Mais, pour être totalement au top, le défenseur fera l'impasse sur les courtes vacances de Noël.

○ **Robin Huc, Franck Vignola** et le jeune **Ben Haddou** sont restés mobilisés toute la semaine pour éventuellement renforcer le groupe de quinze Niçois qui, dès le coup de sifflet final du match en retard de Coupe de Ligue Poitiers-Nice, a rallié Rodez pour y préparer le match de Coupe de France.

○ Les **Stéphanois** n'ont pas tout perdu au Moustoir. Battus 4-0, joueurs et accompagnateurs sont repartis de Lorient avec un coffret de saumon offert par Daniel Carrour, le président du club Entreprises des Merlus.

○ Le gardien stéphanois **Jérôme Alonzo** apprécie le FC Lorient, même s'il a encaissé 4 buts au Moustoir : « J'aime cette équipe qui pratique un football de grande qualité. Son parcours est exceptionnel. Au départ, je ne les voyais pas aller au bout. Maintenant, je suis convaincu qu'ils vont accéder à la D 1. »

○ **Lille** et **Le Mans** étaient repartis dos à dos vendredi en Championnat (1-1), mais le tirage au sort des 16es de finale de la Coupe de la Ligue leur offre des retrouvailles le 6 janvier prochain.

Hadji : La Corogne plutôt que Nancy ?

En rupture avec son ancien club du Sporting Portugal, Mustapha Hadji est revenu dans sa région d'origine, Nancy. D'où certaines rumeurs, du côté de Marcel-Picot, sur un éventuel retour de l'enfant prodige sous le maillot au chardon. Mais le club espagnol du Deportivo La Corogne se montre également très intéressé par le Franco-Marocain et a décidé de s'assurer ses services. Si ces rumeurs se confirment, Nancy aura bien du mal à s'aligner financièrement sur les Espagnols.

○ Coup d'arrêt pour **Fred Gloria**, le milieu de terrain niçois, opéré des ligaments croisés à la fin de l'été. Une décalcification a obligé le capitaine des vainqueurs de la Coupe de France à interrompre son programme de footing.

○ Les Nancéiens sont rassurés : en cas d'accession en D 1, leur **stade Marcel-Picot** a été reconnu conforme par la commission de la Ligue nationale. Toutefois, cette nouvelle satisfait surtout le maire de Nancy car les dirigeants du club, eux, militent pour un stade neuf, mieux adapté aux exigences modernes.

○ Le joker de Gueugnon, **Alain Bettagno**, auteur d'un excellent match face à Louhans-Cuiseaux, a été perturbé dans sa préparation par l'accident dont a été victime son épouse. Blessée à une épaule, elle a été hospitalisée une journée.

Ça bouge à Saint-Etienne

Jeudi, en fin d'après-midi, après avoir rencontré le président de la Ligue, Noël Le Graët, la DNCG et le premier adjoint de la municipalité stéphanoise, Christian Cabal (qui lui a d'ailleurs confirmé le total soutien des collectivités locales dans son initiative), Alain Bompard a fait son entrée au directoire de la SAEMS AS Saint-Etienne-Loire. Dans les heures à venir, le conseil de surveillance de la société d'économie mixte du club devrait se doter lui aussi d'un nouveau président. A court terme, il reviendra à ces nouveaux dirigeants de transformer cette SAEMS agonisante en une SAOS, dont Saint-Etienne espère qu'elle sera la solution pour sortir enfin le club de l'ornière dans laquelle il s'est enlisé depuis le début des années 90. Au sein de l'équipe Bompard, l'ex-international Gérard Soler, d'abord présenté comme conseiller sportif du projet de reprise, semble promis à jouer un autre rôle, encore plus exposé, peut-être celui de président-délégué. A l'inverse, l'ancien président des Verts, Philippe Koehl, a décidé de prendre un peu de recul. Après avoir renouvelé sa confiance à Herbin et Repellini, respectivement directeur sportif et entraîneur de l'équipe, le tandem Soler-Bompard s'est attaqué au recrutement avec comme priorité l'engagement du milieu de terrain caennais Régis Brouard, de l'attaquant toulousain Laurent Sachy et du chômeur Christophe Robert... Le nom de l'ancien Marseillais Bernard Ferrer est également évoqué.

Van der Heyden à l'essai à Lille

L'international belge Stefan Van der Heyden est à l'essai à Lille et pourrait intégrer l'effectif nordiste en qualité de joker. Le LOSC ne sait pas encore si le Belge fait vraiment l'affaire. « Ce que nous avons vu est encourageant, mais il n'a pas joué depuis six mois, souligne Pierre Dreossi, le directeur sportif lillois. Nous allons d'abord prendre une décision sur le plan sportif, et il restera alors à régler le problème financier, qui passe par une autorisation de la Direction nationale du contrôle de gestion ». Van der Heyden, vingt-huit ans, milieu de terrain offensif gauche, vainqueur de la Coupe et du Championnat de Belgique avec son ancien club du FC Bruges, n'est plus titulaire à Roda, club de milieu de tableau du Championnat de D 1 néerlandais.

○ Contraint de se soigner énergiquement après un claquage à la cuisse, le Lillois **Laurent Peyrelade** avait tenu à accompagner ses coéquipiers au Mans, où il jouait la saison dernière. Il a mis à profit ce voyage pour se faire traiter par l'ostéopathe local Jean-Michel Veaudor, qui s'occupe régulièrement de la santé du champion olympique de judo David Douillet.

○ La DNCG avait imposé, pour le précédent exercice, que **Nancy** dégage un bénéfice de 3,6 millions de francs. Sur un résultat d'exploitation de 6,7 millions, le club lorrain a fait mieux que ce qui était exigé en obtenant un bénéfice de 5,2 millions.

○ Avant la trêve hivernale, Laval se met au vert. Dès la fin de leur rencontre à Troyes samedi, les joueurs de Gauthier sont partis pour trois jours à **Vittel**. Il est vrai que, ce mardi, ils disputeront leur premier tour en retard de la Coupe de la Ligue à Epinal (National).

○ Mulhouse met à l'essai depuis le début de la semaine **Christophe Soliveres**. Au chômage, cet ailier gauche évoluait la saison dernière à Saint-Brieuc. Une décision le concernant devrait être prise dans les jours à venir.

○ Engourdis par le froid, les joueurs de Nancy ont décidé de se réchauffer en organisant entre eux un tournoi de **footy-volley** (un filet de volley, un ballon de foot et le même principe que le volley-ball avec, pour seul changement, l'interdiction de renvoyer la balle de la main). Les perdants ont payé les croissants.

○ S'il était un peu déçu de la performance de ses joueurs à Lorient, le nouveau président de **Saint-Etienne**, Alain Bompard, rendait hommage aux Merlus après le match : « Ce que j'ai vu est extraordinaire. Ils vont vite, sont précis. Je leur tire mon chapeau. Vraiment, je leur souhaite de tout cœur d'accéder à la D 1. Ils le méritent ».

○ Le gardien titulaire de Nancy, **Frédéric Roux**, formé au club, devrait prolonger son contrat, qui court actuellement jusqu'en 1999. Cette signature le lierait à l'ASNL jusqu'en 2001.

○ Souffrant des adducteurs, l'attaquant de Nancy **Stéphane Capiaux** ne s'entraîne plus avec l'effectif lorrain. D'après lui, il a repris trop vite au lieu de se reposer. Il s'est donc rendu à Haguenau, chez le professeur Zimmermann, pour faire établir un diagnostic précis de ses problèmes.

○ Le match entre **Le Mans** et Brest (club de CFA), comptant pour le 8e tour de la Coupe de France, aura finalement lieu au stade municipal des Carmes, à Saint-Pol-de-Léon dans le Finistère, vendredi soir à 20 heures.

○ Le directeur sportif de Lorient **Nello Sbaïz** était certes heureux du large succès de ses protégés contre Saint-Etienne (4-0), mais il était néanmoins un peu embarrassé vis-à-vis des Verts. Il a en effet effectué une large partie de sa carrière de joueur sous le maillot stéphanois.

○ Ce n'était pas le soir de l'attaquant de Saint-Etienne **Didier Thimothée** à Lorient. Seul devant le gardien à deux reprises, il a raté les deux occasions immanquables. Et pour couronner cette soirée, il est sorti à cause d'une élongation.

SARRAMAGNA AU MALI ? L'ancien entraîneur de Mulhouse, Christian Sarramagna, va peut-être devenir le prochain sélectionneur de l'équipe nationale du Mali. Il étudie en ce moment une proposition de la Fédération de ce pays et devrait donner une réponse assez rapidement. L'ex-Stéphanois s'est montré très intéressé, au point d'accompagner l'équipe nationale, la semaine dernière, lors d'un tournoi en Gambie.

Photo GARDIN/PRESSE SPORTS

Stade Auxerrois, la maison d'en face

CLIN D'ŒIL. *Pour la France entière et même l'Europe, Auxerre c'est l'AJA de Guy Roux. Pourtant, un club d'« irréductibles » laïcs vivote dans l'ombre de l'Abbé-Deschamps. Par la grâce d'un coup de projecteur dont la Coupe de France a le secret, les petits du Stade (PH) se sont retrouvés en pleine lumière en battant Troyes (D 2), le club qui avait éliminé l'AJA l'an dernier.*

Photo Jean-Claude LAMY

De l'Arbre Sec, on lorgne sur le prestigieux Abbé-Deschamps. Tout en sachant qu'on a peu de chances d'y mettre un jour les pieds.

On connaissait l'AJA, la Coupe de France a sorti brusquement le Stade Auxerrois, tombeur de Troyes qui avait éliminé l'équipe de Guy Roux la saison dernière et qui rencontre Sedan dimanche. Un clin d'œil du destin. Hier concurrents, aujourd'hui les « laïcards » vivent dans l'ombre de l'œuvre de Guy Roux. Mais le temps d'un week-end, le Stade tirera un peu de la couverture.

Trois cents mètres séparent l'Arbre-Sec de l'Abbé-Deschamps. Trois cents mètres que certains ne franchiront jamais. Oh ! ils ne sont plus nombreux les irréductibles, les laïcards qui ne s'aventureront pour rien au monde sur le terrain des curés. Plutôt mourir ! C'est ce qu'ils font d'ailleurs. Petit à petit, réduisant d'année en année le clan des incorruptibles, de ceux qui n'ont pas vendu leur âme au « diable » Roux et à son AJA. L'Arbre-Sec, c'est le Stade Auxerrois. Celui qui vit dans l'ombre d'une jeunesse auxerroise triomphante, hier catholique, aujourd'hui catéchiste du ballon rond à travers l'Europe. Le raz de marée ajaïste a tout emporté sur son passage, a converti la ville, la Bourgogne entière au football. « C'est l'œuvre d'un homme, d'un seul. C'est Guy Roux qui est à l'origine de tout, qui a sacrifié beaucoup pour que l'AJA devienne ce qu'elle est aujourd'hui. » Jean-Yves Grégoire, entraîneur du Stade, rend au César des lieux ce qui lui appartient.

César, alias Guy Roux, lui, se souvient : « Quand je suis devenu entraîneur de l'AJA en 1961, les deux clubs jouaient en Division d'Honneur. D'ailleurs, mon premier papier dans *France Foot* date de cette époque. Une demi-page sur l'AJA. » C'est l'époque du partage, celle des derbys qui attirent 1 000 à 1 200 pèlerins du dimanche. « Mais dès que l'AJA est passée en D 3, la rupture s'est faite. Roux a su aménager des entraînements le midi pour les joueurs qui travaillaient. Le décalage s'est fait naturellement. Le club s'est structuré. » Jean-Yves Grégoire joue alors en juniors à l'AJA. A son sujet, Guy Roux fouille encore dans sa mémoire : « Il a fait la Gambardella avec nous. Un instituteur. Le président du Stade aussi vient de chez nous. Il a été kiné ici pendant sept ans. »

« ON M'A REGARDÉ DE TRAVERS PARCE QUE JE VENAIS D'EN FACE »

L'« instituteur-entraîneur » est aujourd'hui détaché par l'Education nationale pour s'occuper de centres pour enfants handicapés : « J'étais capitaine de l'équipe juniors. Déjà on sentait que ça bouillonnait. Je suis parti ensuite à Chablis puis au Stade Auxerrois. Ça fait dix-huit ans que je suis là, seize que j'entraîne. Au début, on m'a regardé de travers parce que j'avais été formé en face. On m'a accusé de trahir les idéaux quand je me suis attaché à normaliser les relations entre les deux clubs. Tout cela, c'était dépassé. Les curés, les laïcards... Ça ne voulait plus rien dire, sauf pour une poignée de supporters. Le plus difficile a été de trouver notre place, notre identité. »

Se faire une place à l'ombre du voisin envahisseur. Il y a d'abord eu la tentation de la course, de la compétition. Mais le Stade entrait en territoire déjà conquis. Avec un budget de moins de 500 000 francs, les limites sont vite atteintes. « Sur le plan économique, la descente est inévitable. Avec le Stade, je suis monté jusqu'en D 4, puis, il y a trois ans, on est redescendu en DH et, enfin, en PH l'année dernière, où évolue la cinquième équipe de l'AJA. C'est tout simplement un problème de renouvellement d'effectif. Pour nous, le recrutement se limite au canton. Si nous avons quelques bons joueurs, nous allons peut-être monter, mais on redescendra dès qu'ils partiront. » Ailleurs ou en face, même si ça n'arrive pas souvent. « L'an dernier, on leur a pris un jeune, un bon. C'était une des premières fois. » Pas de quoi se fâcher. Peut-être juste serrer les dents, question de fierté. « De toute façon, ce serait irréaliste d'ouvrir les hostilités. Ce serait la guerre du pot de fer contre le pot de terre. Je suis très fier quand un jeune de chez nous réussit. Depuis le début, on peut les compter sur les doigts d'une main, mais c'est déjà bien. »

La passerelle est à sens unique depuis quelques années. « Ça fait bien sept ou huit ans qu'on n'a plus de joueurs de l'AJA qui viennent chez nous, reconnaît Régis Lugien, un ancien pensionnaire de Guy Roux passé joueur dans la maison d'en face. Quand on était en D 4, on était bien six ou sept. » Question de standing, selon Jean-Yves Grégoire : « Un joueur de l'AJA aujourd'hui, ça a une cote. Il trouvera toujours un club où il pourra jouer à un niveau supérieur au nôtre. » Question de conjoncture économique, rétorque Guy Roux : « Les gars vont jouer là où ils trouvent du travail. Les jeunes, après le service, ils vont se trouver une place dans un Leclerc, une boîte quelconque. »

« LES RECALÉS DE L'AJA ATTERRISSENT CHEZ NOUS, NOS MEILLEURS GAMINS FONT LE CHEMIN INVERSE »

Le Stade ne compte que des Auxerrois. « C'est le club omnisports de la ville. On a un rôle social à jouer, argumente Jean-Yves Grégoire. Ici, c'est le football de masse à mission éducative. Tout le monde peut jouer, quel que soit son niveau. Ce n'est pas le cas en face. En fait, on a un rôle complémentaire à l'AJA. Là-bas, c'est la compétition et l'obligation de résultats. D'ailleurs, Guy Roux y tient. Il faut le voir stimuler l'équipe avant un match. Sa grande force est justement de s'intéresser à toutes ses équipes. Le premier réflexe des parents, c'est d'inscrire leurs enfants à l'AJA, mais quand ils ne réussissent pas, ils viennent chez nous. Et nos meilleurs font le chemin inverse. Tout cela se fait naturellement et en toute logique. »

« Si on n'est pas bon, on ne va pas là-bas, ajoute Régis

Lugien, qui a côtoyé les Canto, Boli, Prunier, etc. Gamin, je ne me souviens pas avoir souvent perdu avec l'AJA. Parce qu'on était les meilleurs du coin et parce qu'on faisait peur. Plus l'AJA est devenue célèbre, plus le nom était craint. » Les valeurs se sont inversées. Quand le club de patronage milite pour l'élite, le Stade fait dans le prosélytisme social. « Nous sommes le partenaire de la municipalité dans le cadre des contrats-ville et nous menons des actions dans les quartiers défavorisés, explique Jean-Yves Grégoire. On a bien un volet compétition en juniors et seniors, mais ce n'est pas l'objectif premier, même s'il faut une locomotive. »

Pas d'accord, Guy Roux : l'AJA a aussi son volet amateurs, sa structure sociale, avec « 300 gamins, plus que chez eux. Mais c'est vrai qu'on n'a pas de problèmes de trésorerie car le budget est inclus dans celui du club. » Des arguments que le conseil municipal a dû entendre plus d'une fois au moment du vote des subventions. Le vampire ajaïste fait parfois grincer les dents des autres associations auxerroises. Au détour d'une phrase, une petite pique peut pointer en souvenir du bon vieux temps. Et Guy Roux n'est pas le dernier dans cet exercice du sourire en coin : « C'est difficile à avouer, mais ce sont des enfants de Vichy. Le Stade est né en 1942 de la fusion de plusieurs clubs de la ville, à la suite d'un décret du colonel de La Rocque, membre du gouvernement Pétain, qui ne souhaitait qu'un seul club omnisports par ville. L'AJA, née en 1905, est restée indépendante car l'Eglise a refusé de mêler ses associations. »

« TROYES ? ILS NOUS ONT PRIS DE HAUT »

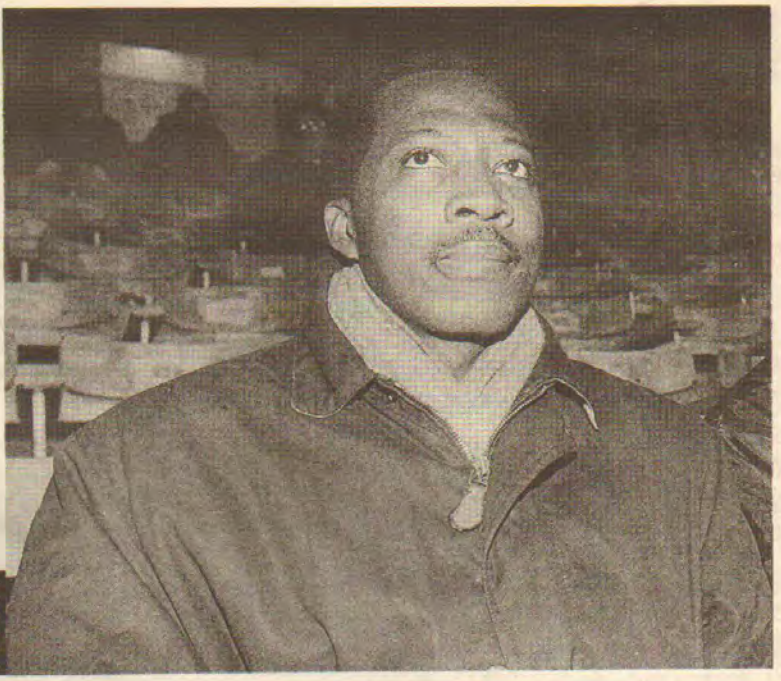
Tout ce petit monde aurait pu continuer à vivre ensemble en toute discrétion, le petit profitant de la notoriété du gros pour « récupérer un peu de matériel quand ils en changent ». Guy Roux, on le sait, n'aime pas « gâcher »... « S'ils ont besoin de quelque chose, ça se fait naturellement. Pas besoin de formulaire, juste un coup de fil. Quand il a neigé l'an dernier, on leur a prêté notre salle. Et puis, le maire ne va quand même pas mettre de l'engrais sur l'Abbé-Deschamps sans en mettre sur leur terrain. » Jean-Yves Grégoire ne se plaint d'ailleurs pas. « Je n'ai pas besoin de prendre rendez-vous pour voir Guy Roux. Les pros sont déjà venus jouer pour nous donner un petit coup de main financier. Le mois où N'Gom s'est tué en voiture, nous avons nous aussi eu un décès parmi les joueurs et on a organisé ensemble un match pour les familles. Nous avons des relations privilégiées avec les joueurs de l'AJA et, à Auxerre, on est gâté. C'est à côté alors, de temps en temps, il y en a un qui vient donner le coup d'envoi. Ça se fait naturellement. » Comme un voisin prêtera sa tondeuse.

Le Stade aurait donc pu rester dans l'ombre sans faire de bruit. Mais il a eu envie de son petit coup de soleil. Et ça ne pouvait être qu'un pied de nez. Eliminer Troyes qui avait été le bourreau de l'AJA la saison passée dans cette même Coupe de France en est un beau. « Ils nous ont pris de haut. Pour eux, ça ne devait être qu'une opposition entre deux rendez-vous de Championnat. On a joué au bord de la rupture. Le samedi soir, quand j'avais entendu les écarts entre D 2 et Ligue, j'avais pourtant craint le pire. » Et un but de Vernier à la dernière minute a permis l'exploit.

Jean-Yves Grégoire en serait presque désolé car, pour Troyes, « ce doit être une catastrophe sur le plan financier. Nous aussi, on a besoin des médias. Ça fait du bien de montrer qu'on existe. » Guy Roux peut céder un peu de couverture l'espace d'un ou deux week-ends. Car, après Troyes, le Stade Auxerrois a tiré Sedan, qui caracole en tête de National. « Mais j'ai peur que l'effet de surprise ne joue plus. Je sais qu'ils se sont renseignés. J'espère surtout qu'on ne prendra pas de valise. » Il y aurait encore quelques vieux de la vieille pour dire que tout ça, c'est la faute aux curés.

PATRICK SOWDEN, à Auxerre

Photo J.-M. TUILLIER/PARIS NORMANDIE



L'homme d'affaires camerounais Gilbert Kadji arrive à point pour redonner aux Normands le goût du jeu et de l'ambition.

Rouen, la course contre la montre

ESPOIR. *Après avoir déposé le bilan, le FCG Rouen, devenu l'Olympique Grand Rouen, a trouvé un repreneur et pense de nouveau au terrain. Objectif : terminer premier amateur du groupe pour ne pas se retrouver en CFA 2. En attendant, place à la Coupe de France, samedi, contre Mondeville.*

Rouen est sauvé. Trimbalé entre faux repreneurs et vrais mégalomanes, le club normand a enfin trouvé une porte de sortie dans le labyrinthe comico-financier où il errait depuis près de deux ans. Fini les « généreux donateurs » qui promettent d'insuffler 80 millions de francs dans les caisses rouennaises, les rumeurs de liquidation judiciaire, la moitié de l'effectif qui refuse de s'entraîner et même de jouer !

Le présent, c'est Gilbert Kadji, homme d'affaires camerounais (il possède une entreprise de distribution de boissons et de bière à Douala), qui a reçu l'aval de Me Bléry, chargé du dossier de reprise du club, le mardi 9 décembre 1997. Recommandé par le président du voisin havrais, Jean-Pierre Hureau — ce qui a posé des problèmes du fait de la réticence des Rouennais à confier leur club à Kadji —, il a convaincu l'avocat rouennais, a promis d'apporter 2 millions de francs avant la fin de l'année et entend redonner aux Normands le goût du jeu et de l'ambition. « Rouen n'est plus le club phare de la région. L'objectif, c'est qu'il le redevienne », assure Marc Absire, le bras droit à Rouen de Gilbert Kadji, chargé d'expédier les affaires courantes jusqu'à la fin de l'année.

LA D 2 DANS CINQ ANS

Le présent, c'est donc cet Olympique Grand Rouen, qui succède au Football Club du Grand Rouen. Un nouveau nom pour un nouveau départ. Enfin, presque. Car, entre-temps, avant l'intronisation de Kadji au poste de sauveur, le club a été obligé de baisser pavillon. L'ancien président Claude Batel n'avait plus les moyens de financer le club en attendant son repreneur fantôme de l'époque, une société belgo-luxembourgeoise. Etranglé par quelque 11 millions de francs de dette, le FCGR dépose donc le bilan. La sanction est irréversible : rétrogradation en fin de saison en CFA 2.

Seule solution pour demeurer en CFA : terminer premier club amateur, synonyme d'accession. La montée en National annule la descente en CFA 2. A présent, le club engage donc une course contre la montre derrière les trois clubs amateurs qui le précèdent : Saint-Lô, le leader, Pontivy et le voisin Pacy-sur-Eure. Il lui reste dix-neuf journées pour relever le défi. « Maintenant que l'avenir c'est du sûr, on peut se reconcentrer sur le terrain, s'enthousiasme le capitaine Marc Leduc. Jusqu'ici, on n'a pas vu le vrai Rouen. A présent, on va tout casser. C'est un nouveau Championnat qui commence, mais avec huit points de handicap, on sait que ce sera difficile. *(NDLR : Rouen est à 8 points de Saint-Lô, premier club amateur d'un groupe qui compte également des réserves professionnelles, non concernées par la montée).* Mais bon, l'an dernier à la même époque, c'est Rouen qui avait neuf points d'avance et, en définitive, le club a terminé deuxième. Alors, tout est possible. »

Laurent Roussey, l'entraîneur, y croit aussi : « C'est un challenge intéressant, mais il ne faut plus traîner en route. » Marc Leduc acquiesce. « Franchement, on aurait pu être beaucoup plus mal au classement avec ce qu'on a traversé. Lors de quelques matches, l'effectif était scindé en deux : certains ont joué, d'autres pas. C'est pour cela que l'on n'est pas à notre place. Si l'on avait été à cent pour cent dans nos têtes, on serait premiers. »

Maintenant, la balle est dans la surface de réparation des joueurs. A eux de montrer ce qu'ils savent faire. « Place au terrain ! lance Marc Absire. Tout le monde nous attend au tournant. Mais nous sommes confiants. » Gilbert Kadji, resté au Cameroun, a même décidé de donner un petit coup de pouce à son équipe. Certes, il ne peut pas, pour cause de quota d'étrangers, fournir le club avec quelques stagiaires de l'école de football qu'il possède à Douala. Mais il a promis quatre ou cinq renforts : un gardien, un milieu et deux ou trois attaquants.

« Ça fait du bien de parler à nouveau de football, se réjouit Laurent Roussey. Et de redécouvrir l'ambition. Rouen se doit de viser haut. Au moins la D 2 dans cinq ans. »

ARNAUD TULIPIER

Chiffres établis par ERIC LEM

21e journée (18 et 19 décembre 1997)

Une cure bretonne pour Paris

Il y a des calendriers que l'on aimerait éviter. Comme celui de **Rennes** en ce moment. La semaine dernière en Principauté, le club breton servait de planche d'élan à Monaco, avant même que Paris-SG et Metz ne se neutralisent le lendemain pour le bonheur des Monégasques. Ce vendredi encore, le Stade Rennais se retrouve otage du match livré par le trio de tête. S'il a abandonné **Monaco** à **Metz** — les deux équipes se rencontraient jeudi soir —, il hérite, pour cette dernière journée de l'année, du **Paris-SG**, lequel est évidemment bien décidé à profiter au maximum de cet adversaire mal en point qu'on lui livre, histoire de se refaire une santé après son élimination en Ligue des champions et les deux points perdus au Parc contre Metz.

Mais la victoire est devenue impérative pour Rennes, aujourd'hui dix-septième et récemment rejoint par **Cannes**. Les Azuréens, qui font preuve de résistance, reçoivent **Châteauroux**. Les deux équipes n'étant séparées que par deux points, la rencontre promet d'être animée. Avec **Strasbourg** qui reçoit **Toulouse** — et alors que **Le Havre** accueillait **Nantes** jeudi soir —, on s'attaque au dernier match intéressant le bas du tableau, pour les Alsaciens s'entend. L'aventure européenne a fait des dégâts en Championnat. L'opération rachat de Strasbourg passe par un succès ce vendredi.

En remontant le fil du classement, on trouve au programme un **Bastia-Lyon**, vrai match à six points, puis les voisins du dessus, avec la rencontre **Auxerre-Bordeaux**, opposant le septième au sixième. Jusqu'ici, les incartades girondines n'ont guère été sanctionnées au classement. Il en serait autrement cette fois si les Bordelais ne parvenaient pas à réagir en Bourgogne.

Plus haut encore, **Montpellier** reçoit le cinquième, **Lens**. Les Montpelliérains ont beau être des spécialistes du match nul, les Lensois ne peuvent se contenter d'un tel résultat s'ils veulent conserver entières leurs ambitions.

Quant à **Marseille**, venu pour faire le quatrième dans la partie de tête, il reçoit **Guingamp**. Un match qui s'annonce à la portée des Olympiens. Mais c'était déjà le cas il y a quinze jours contre Montpellier et l'OM avait pourtant dû se résigner à un triste 0-0...

EXPRESS

Jeudi 18 déc
Metz - Monaco
Le Havre - Nantes
Vendredi 19 déc (20 he
Auxerre - Bordeaux (M. Duhamel)
Marseille - Guingamp (M. Saules)
Montpellier - Lens (M. Batt
Bastia - Lyon (M. Léon)
Rennes - Paris-SG (M. Colombo)
Cannes - Châteauroux (M.
Strasbourg - Toulouse (M. Veissière)

RENDEZ-VOUS

Samedi 10 janvie (20 he
Bordeaux - Bastia
Monaco - Cannes
Guingamp - Montpellier
Lyon- Marseille
Metz - Rennes
Châteauroux - Auxerre
Toulouse - Le Havre
Dimanche 11 j (1
Paris-SG - Strasbourg
(2
Nantes - Lens

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	41	20	13	2	5	34	18	+ 16	10	7	1	2	16	10	10	6	1	3	16	8
2. Metz	39	20	11	6	3	31	18	+ 13	9	8	0	1	19	5	11	3	6	2	12	13
3. Paris-SG	38	20	11	5	4	32	17	+ 15	10	7	2	1	21	8	10	4	3	3	11	9
4. Marseille	37	20	11	4	5	26	14	+ 12	10	8	1	1	19	4	10	3	3	4	7	10
5. Lens	34	20	10	4	6	28	23	+ 5	11	6	4	1	16	8	9	4	0	5	12	15
6. Bordeaux	32	20	8	8	4	24	20	+ 4	11	5	5	1	16	9	9	3	3	3	8	11
7. Auxerre	30	20	9	3	8	32	27	+ 5	9	6	1	2	21	7	11	3	2	6	11	20
8. Bastia	29	20	7	8	5	22	16	+ 6	9	5	4	0	15	4	11	2	4	5	7	12
9. Lyon	26	20	8	2	10	23	24	— 1	11	4	1	6	11	15	9	4	1	4	12	9
10. Toulouse	25	20	6	7	7	18	24	— 6	11	5	4	2	14	11	9	1	3	5	4	13
11. Montpellier	24	20	5	9	6	19	21	— 2	10	3	4	3	12	9	10	2	5	3	7	12
12. Guingamp	24	20	6	6	8	19	23	— 4	11	4	4	3	10	8	9	2	2	5	9	15
13. Nantes	23	20	6	5	9	20	25	— 5	11	5	3	3	14	11	9	1	2	6	6	14
14. Le Havre	19	20	3	10	7	18	23	— 5	10	2	6	2	12	10	10	1	4	5	6	13
15. Châteauroux	19	20	5	4	11	18	32	— 14	10	5	2	3	13	11	10	0	2	8	5	21
16. Strasbourg	18	20	4	6	10	20	29	— 9	9	4	2	3	10	8	11	0	4	7	10	21
17. Rennes	17	20	4	5	11	20	33	— 13	9	4	2	3	14	12	11	0	3	8	6	21
18. Cannes	17	20	5	2	13	19	36	— 17	9	2	2	5	7	11	11	3	0	8	12	25

En raison de nos délais de fabrication, ce classement ne tient pas compte des matchs Le Havre-Nantes et Metz-Monaco, disputés jeudi soir, et dont nos lecteurs trouveront le compte rendu dans notre édition du mardi 23 novembre.

Photo Alain LANDRAIN

Pour Baticle et les Strasbourgeois, la victo est impérative face aux Toulousains de Giresse.

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	21e j.
1. Guivarc'h (Auxerre)	13	4	1	7	1	20	
2. Ikpeba (Monaco)	12	6	2	4	0	19	
3. Laslandes (Bordeaux)	10	7	1	2	0	20	
Pires (MeTz)	10	6	2	0	2	16	
Trezeguet (Monaco)	10	6	0	3	1	15	
6. Rai (Paris-SG)	9	3	0	1	5	17	
7. L. Blanc (Marseille)	8	2	1	3	2	19	
8. Drobnjak (Lens)	7	2	1	3	1	20	
Ziani (Lens)	7	5	0	1	1	18	
Rodriguez (Metz)	7	6	0	1	0	17	
Maurice (Paris-SG)	7	4	3	0	0	19	
Simone (Paris-SG)	7	4	3	0	0	14	

13. Lachuer (Auxerre), Gravelaine (Marseille), Bakayoko (Montpellier), Gourvennec (Nantes), Goussé (Rennes), Tiéhi (Toulouse), 6.
19. Siljak (Bastia), Rouxel (Guingamp), Job, Kanoute (Lyon), 5.
23. Diomède (Auxerre), Papin (Bordeaux), Grassi (Cannes), Dufresne (Châteauroux), Moreira, Tastaout (Guingamp), Smicer, Vairelles (Lens), Cavéglia (Lyon), Henry (Monaco), N'Diaye (Nantes), Nouma, Zitelli (Strasbourg), Moreau (Toulouse), 4.
37. Jurietti (Bastia), Musampa (Bordeaux), Chavrondier, Coly, Mayelé (Châteauroux), Bancarel (Guingamp), Horlaville, Huysman (Le Havre), Bardon (Lyon), Lukic, Meyrieu (Metz), Carnot (Monaco), Alicarte, Sanchez (Montpellier), Da Rocha (Nantes), Grégoire, Lambert (Rennes), 3.
54. Mariet (Auxerre), Jestrovic, Moreau, Perez, Prince (Bastia), Boutobba, Jensen, Marsiglia, Vanenburg (Cannes), Martel (Châteauroux), Diallo, Pouget, Prat, Soloy (Le Havre), Cocard (Lyon), Makelele, Moses, Ravanelli (Marseille), Gaillot, Histiloles (Metz), Spehar (Monaco), Malhouvé (Montpellier), Gallarza (Nantes), Gava, Ngotty (Paris-SG), Bigné, Darchenville (Rennes), Baticle, Dacourt, Okpara (Strasbourg), Maharzi, Sachy (Toulouse), 2.
86. Danjou, Denisaud, Goma, Jeunechamp, Lamouchi, Lepaul, Sibierski (Auxerre), André, Casanova, Etamé, Gohet, Swierczewski (Bastia), Afanou, Diabate, Diawara, Grenet, Ricardinho, Saveljic, Willord (Bordeaux), Abou, Capoue, Charvet, Koot, Leroy (Cannes), Adam, Cakar, Weber (Châteauroux), Baret, Coridon, Laspalles (Guingamp), Becanovic, Dhorasoo, Samson (Le Havre), Déhu, Eloi, Lachor (Lens), Bravo, Carteron, Delmotte, Giuly (Lyon), Asuar, S. Blanc, Camara, Roy (Marseille), 1.

PASSEURS

1. Micoud (Bordeaux), 9.
2. Guivarc'h (Auxerre), Pires (Metz), Benarbia (Monaco), 5.
5. Diomède (Auxerre), Dhorasoo (Le Havre), Ziani (Lens), Lukic (Metz), Ikpeba, N'Doram (Monaco), 4.
11. Lamouchi (Auxerre), Abou, Leroy (Cannes), Baret, Moreira (Guingamp), Debève (Lens), Trezeguet (Monaco), Simone (Paris-SG), Maharzi (Toulouse), 3.
20. Lachuer (Auxerre), Swierczewski (Bastia), Willord (Bordeaux), Chavrondier, Mayelé, Verschuere (Châteauroux), Coridon, Laspalles (Guingamp), Huysman, Prat (Le Havre), Brunel, Smicer (Lens), Cavéglia, Job (Lyon), Echouafni, Gravelaine, Ravanelli (Marseille), Boffin, Meyrieu, Rodriguez (Metz), Henry, Pignol (Monaco), 2.

ÉTOILES

	Moyenne
1. Dhorasoo (Le Havre)	4
2. L. Blanc (Marseille)	3,95
3. Ferri (Nantes)	3,82
4. Lachuer (Auxerre)	3,74
5. M. Soumah (Bastia)	3,70
6. Gravelaine (Marseille)	3,63
7. Huysman (Le Havre)	3,60
Boffin (Metz)	3,60
9. Bigné (Rennes)	3,59
10. Meyrieu (Metz)	3,58

11. Jozwiak (Guingamp), 3,56.
12. Giwa (Paris-SG), 3,55.
13. Blanchard, Rodriguez (Metz), Mbawali (Toulouse), 3,53.
16. Guivarc'h (Auxerre), Piros (Metz), Moreau (Toulouse), 3,50.
19. Ziani (Lens), 3,47.
20. Rizzetto (Montpellier), 3,45.
21. Mendy (Bastia), 3,44.
22. Lucoin (Bordeaux), Tastaout (Guingamp), Smicer (Lens), 3,40.
25. Dehu (Lens), Ngotty, Rai (Paris-SG), 3,39.
28. Gourvennec (Nantes), 3,37.
29. Moreau (Bastia), Brunel (Lens), Kastendeuch (Metz), Taborda (Toulouse), 3,35.
33. Mirali (Guingamp), Ikpeba (Monaco), Goussé (Rennes), 3,33.
36. Michel (Guingamp), 3,32.
37. Dumas (Monaco), 3,31.
38. Gaillot, Song (Metz), 3,29.
40. Perez (Bastia), Laslandes (Bordeaux), Makelele (Marseille), 3,28.
43. Debrosse, Dufresne (Châteauroux), Legwinski (Monaco), Le Guen (Paris-SG), Maharzi, Tiéhi (Toulouse), 3,27.
49. Baret (Guingamp), Dos Santos (Montpellier), 3,26.
51. Nalis (Guingamp), Soloy (Le Havre), Domoraud (Marseille), Raschke (Strasbourg), Aribagé (Toulouse), 3,25.
56. Swierczewski (Bastia), Okpara (Strasbourg), 3,24.
58. Pignol (Monaco), 3,22.
59. Pierre (Metz), Alicarte (Montpellier), 3,21.
61. Micoud (Bordeaux), Pollet (Le Havre), Guyot, N'Diaye (Nantes), Grégoire (Rennes), 3,20.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Durand (Bastia), 3,70
2. Barthez (Monaco), 3,65
3. Köpke (Marseille), 3,59
4. Cassard (Le Havre), 3,55
5. Richert (Toulouse), 3,53
6. Létizi (Metz), 3,50
7. Guéguen (Châteauroux), 3,45
8. Landreau (Nantes), 3,42
9. Warmuz (Lens), 3,40
10. Vencel (Strasbourg), 3,35
11. Revault (Paris-SG), 3,30
12. Heurtebis (Rennes), 3,20
13. Coupet (Lyon), 3,17

NB : ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés (soit 15 au minimum).

FLASHES

► En quatre journées, l'**Olympique de Marseille** n'a inscrit qu'un seul but, celui de Xavier Gravelaine, dimanche dernier, à Lens.

► En sept journées, **Bordeaux** a marqué, en tout et pour tout, quatre buts. Tous ont été inscrits par Lilian Laslandes, à l'occasion de doublés réussis par l'attaquant girondin, à Toulouse d'abord (2-2, 14e journée), puis à domicile contre Metz (2-2, 18e journée).

► A Toulouse, **Thierry Moreau** est le réalisateur du moment. Il a en effet inscrit les deux derniers buts de son club : le premier contre Cannes (1-0), le deuxième face à Montpellier (1-1), la semaine passée.

► En Championnat, voilà plus de deux mois que les **Parisiens** n'ont pas marqué plus d'un but par match. Exactement depuis le 25 octobre et leur victoire 2-0 sur Lens, au Parc des Princes.

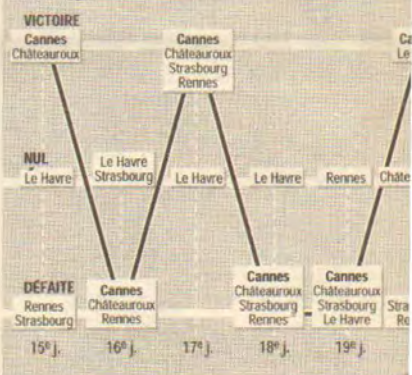
► Avant de recevoir Toulouse, **Strasbourg** reste sur trois défaites concédées successivement contre Lens (2-3), Guingamp (0-1) et Nantes (1-2).

► En recevant Lens, **Montpellier** tentera de mettre fin à une série de six matches sans victoire (Cannes, 0-1 ; Bastia, 1-1 ; Auxerre, 1-3 ; Le Havre, 1-1 ; Marseille, 0-0 ; Toulouse, 1-1).

À LA LOUPE

Cannes se rebelle

(Résultats des cinq derniers du classement sur les six dernières journées)



Leur total de points sur 6 journées

Les 6 derniers matches de Cannes

15e j. contre **Montpellier** 1-0	18e j. à **Toulouse** 1-0
16e j. à **Lens** 5-4	19e j. contre **Paris-SG** 0-
17e j. contre **Lyon** 1-0	20e j. à **Bordeaux** 0-1

8e tour

D 2 ENTRE EUX
Jeudi 18 décembre (19 heures)
Nancy - Red Star
Samedi 20 décembre (20 heures)
Gueugnon - Niort

D 2 CONTRE CFA
Vendredi 19 décembre (20 heures)
Pau (CFA) - Saint-Etienne (D 2)
Samedi 20 décembre (14 h 30)
Alès (CFA) - Martigues (D 2)
(19 h 30)
Boulogne-sur-Mer (CFA) - Lille (D 2)
(20 heures)
Rodez (CFA) - Nice (D 2)
Stade de Brest (CFA) - Le Mans (D 2)

D 2 CONTRE CFA 2
Samedi 20 décembre (14 h 30)
Béthune (CFA 2) - Caen (D 2)

D 2 CONTRE HONNEUR
Samedi 20 décembre (14 heures)
Oulins (DH) - Louhans-Cuiseaux (D 2)
20 décembre (18 heures)
Loon-Plage (DH) - Wasquehal (D 2)
Meaux (DH) - Mulhouse (D 2)
Dimanche 21 décembre (14 h 30)
Châteaudun (DH) - Laval (D 2)

D 2 CONTRE LIGUE
Samedi 20 décembre (14 h 30)
Gasny (L) - Beauvais (D 2)
Mâcon (L) - Valence (D 2)
(20 heures)
Saint-Martin-des-Champs (L) - Lorient (D 2)
Dimanche 21 décembre (14 heures)
Passy-Mont-Blanc (L) - Sochaux (D 2)
(14 h 30)
Villeurbanne Algériens (L) - Toulon (D 2)

NATIONAL/CFA
Samedi 20 décembre (15 h 30)
Dijon FC (CFA) - Gazélec Ajaccio (N)
(20 heures)
Mont-de-Marsan (CFA) - Angoulême (N)

NATIONAL/CFA 2
Samedi 20 décembre (14 h 30)
Argentan (CFA 2) - Angers (N)
Château-Gontier (CFA 2) - Thouars (N)
Dimanche 21 décembre (14 h 30)
Entente Nord Lozère (CFA 2) - Istres (N)

NATIONAL/HONNEUR
Samedi 20 décembre (18 h 30)
Avion (DH) - Saint-Denis-Saint-Leu (N)

NATIONAL/LIGUE
Samedi 20 décembre (13 h 45)
Neuves-Maisons (L) - Epinal (N)
Dimanche 21 décembre (14 h 30)
Stade Auxerrois (L) - Sedan (N)

CFA ENTRE EUX
Samedi 20 décembre (14 h 30)
Montauban - Sète
(15 heures)
Evry - Aubervilliers
(18 heures)
Grenoble - Aurillac
Cercle Dijon - Villefranche-sur-Saône

CFA CONTRE CFA 2
Samedi 20 décembre (15 heures)
Saint-Dizier (CFA) - Thionville (CFA 2)
(19 heures)
Rouen (CFA) - Mondeville (CFA 2)
(20 heures)
Châtellerault (CFA) - AS Vitré (CFA 2)
Saint-Lô (CFA) - Abbeville (CFA 2)

CFA/HONNEUR
Dimanche 21 décembre (14 h 30)
Frontignan (DH) - Muret (CFA)

CFA/LIGUE
Samedi 20 décembre (14 h 30)
Ploermel (L) - Segré (CFA)
Dimanche 21 décembre (14 h 30)
Cadaujac (L) - Trélissac (CFA)
Portugais Niort (L) - Fontenay-le-Comte (CFA)

CFA 2 ENTRE EUX
Samedi 20 décembre (15 heures)
Schiltigheim - Stade de Reims
(20 heures)
Carquefou - Luçon

CFA 2/LIGUE
Samedi 20 décembre (16 heures)
La Vitréenne (L) - Lamballe (CFA 2)
Dimanche 21 décembre (14 h 30)
Vermelle (L) - Le Touquet (CFA 2)

HONNEUR ENTRE EUX
Dimanche 21 décembre (14 h 30)
Champagnole (DH) - Moulins (DH)

HONNEUR/LIGUE
Dimanche 21 décembre (14 h 30)
Brétignolles (DH) - Orvault (L)
Saint-Jean-de-la-Ruelle (DH) - Blanville (L)
(15 heures)
Le Grau-du-Roi (DH) - Aigues-Mortes (L)

MÉTROPOLE/DOM
Dimanche 21 décembre (14 h 30)
à Viry-Châtillon (Essonne)
Bourg Péronnas (CFA) - SS Saint-Louisienne (Réunion)

Le tirage au sort des 32es de finale aura lieu le mardi 23 décembre à 12 h 30 au Stade de France. Il sera effectué par Raymond Kopa et Just Fontaine.

Coupe de la Ligue

Premier tour (matches en retard)

▶ **Epinal (Nat) -Laval (D 2) : 1-1 a.p. (0-0; 1-1) (Epinal qualifié 6 t.a.b à 5).** Spectateurs : 211. Arbitre : M. Khendek. Buts : Visek (90e) pour Epinal ; Le Pen (12e) pour Laval. Avertissements : Hoy (119e) pour Epinal ; Fréchet (72e) pour Laval.

▶ **Poitiers (Nat) -Nice (D 2) : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 2 600. Arbitre : M. Allart. Buts : Billac (34e), Weber (44e s.p.) pour Poitiers ; Doucende (65e) pour Nice. Avertissements : Savini (45e), Mattio (69e), Doucende (80e), Di Scotto (81e), Martin (89e), Pottier (90e) pour Nice.

Seizièmes de finale les 5 et 6 janvier. Epinal recevra Toulouse (D 1) et Poitiers recevra Nîmes (D 2).

LOTO FOOT

Noël au premier rang

Baisser de rideau pour 1997. L'ultime tirage programmé ce vendredi est consacré à la 21e journée du Championnat de France (hormis Le Havre-Nantes et Metz-Monaco joués jeudi soir) ainsi qu'à la 13e journée du Calcio. Précisons que les matches ont lieu ce vendredi à 20 heures (D 1) et dimanche à 14 h 30 (Calcio), excepté Milan AC-Bologne (20 h 30). Mise en garde : la fin de validation est prévue, ce vendredi, à 19 h 30. D'autre part, l'absence de gagnant à treize bons résultats et à cinq bons scores, le week-end dernier, est à l'origine de pactoles de report qui tombent à point nommé. 3,5 MF et 400 000 F sont proposés, respectivement au premier rang de la formule « Matches » n° 58 et de la formule « Scores » n° 31, et ce à l'aube des fêtes de fin d'année. Retour en arrière : le week-end dernier, deux gagnants ont fait un sans-faute à douze bons résultats (sans le numéro pactole qui double les gains). Le premier empoche 920 562 F après avoir joué 5 F à Marseille ; le second 922 594 F (nouveau record à douze depuis le lancement de la nouvelle formule), après avoir joué 30 F (6 grilles à 5 F) à Lunel, Hérault. Sympa, non ?

M. B.

LOTO FOOT X — MATCHES

N° 58

VALIDATION :
MERCREDI 17, JEUDI 18 ET VENDREDI 19 DECEMBRE 1997 JUSQU'A 19H30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 20 Décembre 1997

PACTOLE DE REPORT 3,5 Millions de Frs

1	BASTIA	LYON	X N 2
2	CANNES	CHATEAUROUX	X X 2
3	AUXERRE	BORDEAUX	X X 2
4	O.M.	GUINGAMP	X N 2
5	MONTPELLIER	LENS	X N 2
6	STRASBOURG	TOULOUSE	X X 2
7	RENNES	P.S.G.	X N X
8	JUVENTUS	EMPOLI	X N 2
9	LAZIO ROME	VICENCE	X X 2
10	MILAN AC	BOLOGNE	X N 2
11	PARME	LECCE	X N 2
12	SAMPDORIA	NAPLES	X N 2
13	UDINESE	INTER MILAN	1 N X

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO FOOT X — SCORES

LISTE OFFICIELLE N° 31

VALIDATION :
MERCREDI 17, JEUDI 18 ET VENDREDI 19 DECEMBRE 1997 JUSQU'A 19H30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 20 Décembre 1997

PACTOLE DE REPORT 400 000 Frs

1	BASTIA / LYON	0 1 2 + / 0 1 2 +
2	AUXERRE / BORDEAUX	0 1 2 + / 0 1 2 +
	O.M. / GUINGAMP	0 1 2 + / 0 1 2 +
4	MONTPELLIER / LENS	0 1 2 + / 0 1 2 +
5	RENNES / P.S.G.	0 1 2 + / 0 1 2 +

LA FRANÇAISE DES JEUX

MEGA FOOT

ECOUTEZ L'INTEGRAL DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

RTL FRANCE Football

19H30 - 22H30

RTL

www.rtl.fr

Vivez LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football RTL

au 08.36.68.99.00* ou 3615 RTL*

*2,23 F la minute Version Originale

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

Le Havre vient au

Pour la cinquième fois depuis le début du Championnat des étoiles France Football-*RTL, les étoiles FF ont servi à départager les deux premiers de cette quatorzième journée. Avec 51 points,* **Eric Geulin,** *de Saint-Léger-du-Bourg-Denis, près de Rouen, en Seine-Maritime, réa le plus faible total enregistré depuis la création de notre jeu. Grâce à un plus grand nombre d'étoiles* France Football, *il devance* **Brigitte Vanrent,** *de Saint-André-lez-Lille, dans le Nord. C'est en retenant les Havrais* **Stéphane Cassard** *et* **Mathieu Louis-Jean,** *tous deux + 8 points é 4 étoiles FF, que le vainqueur de cette quatorzième manche a fait... la petite différence.*

LE VAINQUEUR

Chez les Geulin, le foot est une histoire de famille. Licencié très longtemps au SPO de Rouen, Eric Geulin, quarante ans, a joué dans l'équipe de Première Division Régionale du club, où il a occupé les postes de milieu de terrain puis d'arrière droit. Aujourd'hui, l'un de ses fils a repris le flambeau en gardant la cage de l'équipe rouennaise.

Le vainqueur de la 14e journée est employé de banque à la BNP de Rouen. Très joueur, Eric Geulin participe, en plus du Championnat des étoiles, à un concours interne de pronostics avec ses collègues de bureau.

« Aviez-vous joué la surprise en retenant deux Havrais dans votre équipe ?

Je dois tout de suite vous avouer que... je ne l'ai pas fait exprès ! Depuis plusieurs semaines, je ne transfère plus de joueurs entre chaque manche. J'ai donc eu beaucoup de chance, car mon équipe (Bourdeny 76) n'a pas été composée en fonction des rencontres de la dernière journée. Et même si ma victoire est en grande partie due aux bons résultats des clubs visiteurs, je reste persuadé qu'il faut privilégier les équipes qui jouent à domicile. Par conséquent, il faut transférer régulièrement des joueurs entre deux journées.

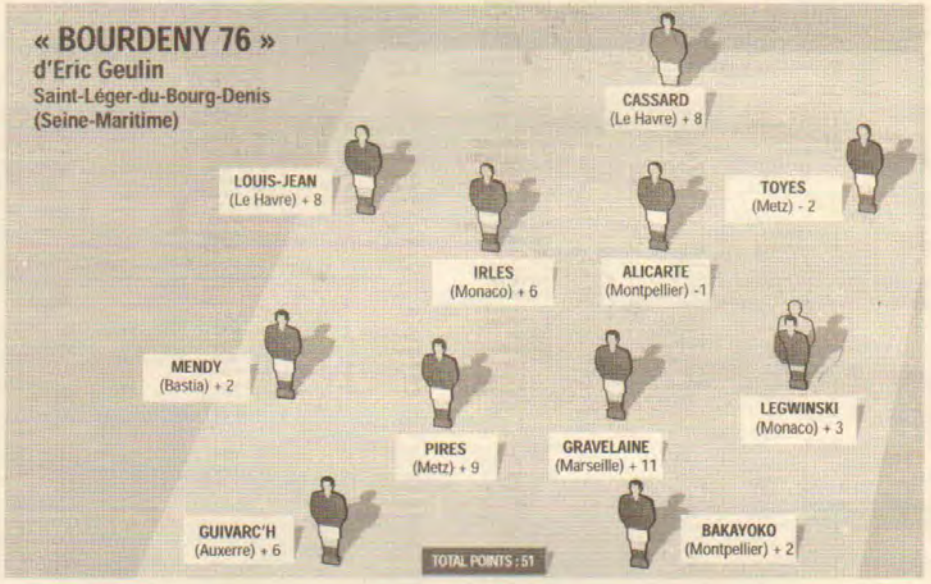
Avez-vous une technique particulière pour construire votre équipe ?

Premièrement, je retiens des milieux de terrain et des attaquants qui sont capables de marquer des buts, comme Guivarc'h, Pires et Gravelaine. Ensuite, avec le reste des points dont je dispose (70 FF), j'essaie de trouver des défenseurs et un gardien.

Allez-vous changer votre équipe ?

Cette victoire m'a relancé. Depuis quelque temps, j'avais mis un peu de côté le Championnat des étoiles. Je suivais les résultats des matches de D 1 sans toucher à mes équipes. Pour gagner, il faut revoir sa copie lors de chaque journée, en essayant de profiter au maximum des joueurs et des équipes en forme.

A la trêve, en fonction des changements des effectifs des clubs, je vais remodéler mon équipe afin d'y inclure des joueurs nouveaux, comme les Lyonnais Bravo et Pedros, mais aussi, pourquoi pas, retenir le nouvel avant-centre du Havre, Becanovic. »



LE CLASSEMENT DE LA 14e JOURNÉE

1. **" Bourdeny 76 "** Eric Geulin (St Leger Du Bourg Denis), 51 pts.
2. **" Dszyju "** Mme Brigitte Vanrent (St André Lez Lille), 51 pts.
3. **" Dsnuls "** (), 50 pts.
4. **" Cg30vk "** Mme Martine Frezzato (Boulzicourt), 49 pts.
5. **" D2iuam "** Mme Myriam Ponasse (Toulouse), 49 pts.
6. **" A.s Sedic "** Ruiz (Carquefou), 49 pts.
7. **" Juventus "** Hamel (Morsang Sur Orge), 49 pts.
8. **" Adios Puto Jon "** Corret (Ivry Sur Seine), 48 pts.
9. **" Fcna "** Kerbrat (Cachan), 48 pts.
10. **" Moka "** Marquis (Charleville), 48 pts.
11. **" Mare "** Lavoisier (Geispolsheim-gare), 48 pts.
12. **" El Globo 2 "** Diourt (St Georges Sur Fontaine), 48 pts.
13. **" Emeraude "** Cartier (Savigny), 47 pts.
14. **" Psg 19 "** Renaud (Paris), 47 pts.
15. **" Rcn "** Rond (Paris), 47 pts.
16. **" Lisboa "** M L. Lucas (Nantes), 47 pts.
17. **" Eden 3 "** Menetrier (Argentueil), 47 pts.
18. **" Nico "** Da Silva (Semeac), 47 pts.
19. **" B70zrv "** Suzzoni (Bastia), 46 pts.
20. **" B0la77 "** Moreau (Nantes), 46 pts.
21. **" Bel "** Bois (Bourges), 46 pts.
22. **" St Aff 1 "** Teissier (St Affrique), 46 pts.
23. **" Bycxd0 "** (), 46 pts.
24. **" Math "** Boutarel (Prayssac), 46 pts.
25. **" Ynozl "** Mr Jean Michel Gilla (Tours), 45 pts.
26. **" Panamal "** Allain (Fresnay En Retz), 45 pts.
27. **" Elx8mo "** Sophie Le Bris (Libourne), 45 pts.
28. **" 3Xyj1 "** Mr Josette Thierry P (Le Pallet), 45 pts.
29. **" Marseille "** Mocellin (Ary Le Vieux), 45 pts.
30. **" 0oxgx "** Mr Jacques Wantiez (Les Ulis), 45 pts.
31. **" Bfe6o3 "** Mr Philippe Van Hoey (Sery Magneval), 45 pts.
32. **" F.c.hennes "** Hennes (Le Loroux Bottereau), 45 pts.
33. **" Kml65 "** Joel Jouve (St Vallier), 45 pts.
34. **" Fox Fc "** Mr Christian Locatel (Pertuis), 44 pts.
35. **" As Poursac 16 "** Chovaux (Ruffec), 44 pts.
36. **" Cazier Fc "** Mr Alain Langlois (Vannes), 44 pts.
37. **" D7njgy "** Mr Bruno Loisel (Le Havre), 44 pts.
38. **" Danan "** Trincot (Paris), 44 pts.
39. **" Haude "** Eglise Evangeliste B (Toulon), 44 pts.
40. **" Bna3tb "** Mme Barbara Planes (Bordeaux), 44 pts.
41. **" Uj5b7 "** (), 44 pts.
42. **" Eef14q "** Lhuillier (Bresles), 44 pts.
43. **" E253wd "** Jean Pierre Lavaud (Eysines), 44 pts.
44. **" Ra3q5 "** Mr Jealaude Douce (Heuqueville), 44 pts.
45. **" Rpoiq "** Bonini (Troyes), 44 pts.
46. **" Varetz "** Eloy (Brive), 43 pts.
47. **" F873w "** Gerard Gauthier (Plombieres Les Dijon), 43 pts.
48. **" Kwsu5 "** Jacques Gayard (Metz), 43 pts.
49. **" Dubcjm "** Mme Mauricette Venan (Neuilly St Front), 43 pts.
50. **" Number Two "** Milheiras (Meaux), 43 pts.
51. **" Bqrbno "** Mr Henri Gaugez (Assevent), 43 pts.
52. **" Valdoie "** Ackermann (Valdoie), 43 pts.
53. **" Ceo8hp "** Mr Michel Bulteau (St Rogatien), 43 pts.
54. **" Yannd "** Mr Francois Claudepi (Battenheim), 43 pts.
55. **" Lucannes44 "** Catalanotti (Cannes), 43 pts.
56. **" Jg11i "** Mr Emmanuel Pineau (Juan Les Pins), 43 pts.
57. **" Byxj5t "** Mr Jacques Macon (Tamesi), 43 pts.
58. **" Green Four "** Mr Jean Pascal Lisso (St Maurice), 43 pts.
59. **" As "** Mr Fabrice Lecou (Fontenay Sous Bois), 43 pts.
60. **" Cx87yd "** (), 43 pts.
61. **" Dadmiz "** De Chilly (Poitiers), 42 pts.
62. **" Hac Bis "** Herrehmidt (Petit Couronne), 42 pts.

LE CLASSEMENT DE LA PÉRIODE

1. **" Fc Sylvie "** Richard (Vitry Le Francois), 162 pts.
2. **" Barcelona "** Prespy (Landos), 151 pts.
3. **" Poisson Lapin "** Yves Rozec (Brest), 150 pts.
4. **" 6U6sr "** Mme Michele Verpilla (Richeim), 145 pts.
5. **" Bordeaux "** Hugon (Charniers), 145 pts.
6. **" Golf 5 "** Hautavoine (Gripport), 144 pts.
7. **" Fc Arthur Jorge 1 "** Leolais (Courbevoie), 144 pts.
8. **" Ek01v7 "** Lamotte (Saint Ouen), 141 pts.
9. **" As De Carreau "** Lelay (Escurolles), 141 pts.
10. **" Julien6 "** Szczepaniak (Lailly En Val), 141 pts.
11. **" Cau5i3 "** Bernard (Saint Affrique), 141 pts.
12. **" Bx6owk "** M Jany Adam (St Mesmin), 139 pts.
13. **" Bamo 6 "** Paulet (Bologne), 139 pts.
14. **" Hfc "** Maubert (61410), 138 pts.
15. **" C5j90e "** Vargas (Quissac), 137 pts.

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. **" Santiago "** Mondon (Lencloitre), 410 pts.
2. **" Dulex1 "** Grellet (Eastelnauleiez), 405 pts.
3. **" Bdu8cc "** Mr Damien Raposo (Bordeaux), 401 pts.
4. **" C8fzqc "** L Escalier (Lyon), 401 pts.
5. **" F.c Liberte "** Palma (Calais), 399 pts.
6. **" Ciwe71 "** Mr Rene Michaud Laut (St Ouen), 388 pts.
7. **" Dl62v7 "** Mr Serge Corchia (Rosny Sous Bois), 383 pts.
8. **" Dxy7yk "** M Jany Adam (St Mesmin), 379 pts.
9. **" The Team Of Century "** Garrillat (Thonon), 376 pts.
10. **" Cvqrt3 "** M A Levavasseur (Notre Dame De Bondeville), 370 pts.
11. **" Groglan "** Frisch (Sarlrouville), 368 pts.
12. **" Bgnwfj "** Mme Carole Baloul (Le Perreux Sur Marne), 368 pts.
13. **" Les Normands "** Graindorge (Montgeron), 366 pts.

LA PROCHAINE JOURNÉE

Première journée de la quatrième période

Samedi 10 janvier 1998 (20 heures)

Bordeaux - Bastia
Monaco - Cannes
Châteauroux - Auxerre
Lyon - Marseille
Toulouse - Le Havre
Guingamp - Montpellier
Metz - Rennes

Dimanche 11 janvier 1998 (18 h 30)

Paris-SG - Strasbourg

(20 h 30)

Nantes - Lens

RENDEZ-VOUS MARDI DANS FRANCE FOOTBALL *POUR LES RÉSULTATS DE LA QUINZIÈME JOURNÉE.*

JOUEURS

Classement de la troisième péric

1. Pires (Metz) 3
2. Guivarc'h (Auxerre)
3. Trezeguet (Monaco)
4. Ikpeba (Monaco)
5. Pignol (Monaco)
Sagnol (Monaco)
Dumas (Monaco)
8. Moreira (Guingamp)
9. Rai (Paris-SG)
Henry (Monaco)
11. Moreau (Toulouse)
12. Collins (Monaco)
Carnot (Monaco)
Vannuchi (Guingamp)
Lukic (Metz)
Histilioles (Metz)
17. Jozwiak (Guingamp)
Bourdeau (Guingamp)
Foulon (Guingamp)
Thomas (Guingamp)
Lachuer (Auxerre)
Durand (Bastia)
Moreau (Bastia)
M. Soumah (Bastia)
Perez (Bastia)

Poste par poste

GARDIENS

1. Durand (Bastia),
Thomas (Guingamp)
3. Barthez (Monaco)
4. Frey (Cannes), Cassard (Le Hav

DÉFENSEURS LATÉRAUX

1. Pignol (Monaco)
2. Vannuchi (Guingamp)
3. Bourdeau (Guingamp),
Foulon (Guingamp), Perez (Bastia)

DÉFENSEURS CENTRAUX

1. Sagnol (Monaco), Dumas (Mon
3. M. Soumah (Bastia),
Moreau (Bastia), Jozwiak (Guinga

MILIEUX DÉFENSI

1. Vanenburg (Cannes),
Bianchard (Metz)
3. Nalis (Guingamp), Legwinski
(Monaco), Grégoire (Rennes), Bare
(Guingamp), Michel (Guingamp),
Mendy (Bastia)

MILIEUX OFFENSI

1. Pires (Metz)
2. Moreira (Guingamp)
3. Rai (Paris-SG)
4. Moreau (Toulouse)

ATTAQUANTS

1. Guivarc'h (Auxerre)
2. Trezeguet (Monaco)
3. Ikpeba (Monaco)
4. Henry (Monaco)

Le meilleur par c

Cote 10 : Rai (Paris-SG)
Cote 9 : Pires (Metz)
Cote 8 : Guivarc'h (Auxerre)
Cote 7 : Pignol (Monaco)
Cote 6 : Sagnol (Monaco)
Cote 5 : Moreira (Guingamp)
Cote 4 : Trezeguet (Monaco)
Cote 3 : Vannuchi (Guingamp)
Cote 2 : Bourdeau (Guingamp)
Thomas (Guingamp)
Cote 1 : Diao (Monaco)

EXTRAITS DU RÈGLEMENT

Art. premier. La SNC L'ÉQUIPE pour *France Football*, dont le siège social se situe au 4 Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des étoiles *France Football*-RTL, débutant le 19 août 1997 et fin lors de la dernière journée de Champion D 1. **Art. 14.** Ce jeu est sans obligation d'a **Art. 20.** Le règlement complet de ce jeu e déposé chez Me CAILLOT, huissier de justi Paris. Il peut être obtenu gratuitement et s simple demande envoyée à l'adresse ci-de Championnat des étoiles *France Football*-R Service Règlement
157, av. Charles-de Gaulle
92521 NEUILLY-SUR-SEINE Cedex.

secours de Rouen

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	CHARBONNIER L.	Auxerre	8	-1	-6
003	BOUCHARD Y.	Auxerre	1	-2	-28
002	COOL F.	Auxerre	5	-2	-40
074	BOUMNIJEL A.	Bastia	6	-2	-12
050	DURAND E.	Bastia	7	-1	-4
051	PIVETEAU F.	Bastia	6	-2	-28
100	MENZO S.	Bordeaux	8	+6	-29
101	RAMÉ U.	Bordeaux	3	-2	22
183	FREY S.	Cannes	1	+8	-39
150	WIMBÉE G.	Cannes	6	-2	-33
151	CHABBERT S.	Cannes	1	-2	-28
152	MAQUA T.	Cannes	1	-2	-28
200	GUÉGUEN F.	Châteauroux	5	-3	-39
201	LOUSSOUARN E.	Châteauroux	3	-2	-28
202	ROY L.	Châteauroux	1	-2	-28
250	HUGUES A.	Guingamp	7	-2	-47
252	THOMAS R.	Guingamp	2	-3	-11
251	TRÉVISAN S.	Guingamp	3	-2	-28
300	CASSARD S.	Le Havre	6	+8	-25
301	HAMEL S.	Le Havre	1	-2	-28
350	WARMUZ G.	Lens	7	-6	-22
351	MARSCHIEZ C.	Lens	2	-2	-28
400	COUPET G.	Lyon	6	-6	-18
401	MADON J.	Lyon	5	-2	-34
402	SOCIÉ S.	Lyon	1	-2	-28
450	KÖPKE A.	Marseille	10	+8	9
451	LEMASSON F.	Marseille	6	-2	-12
500	LETIZI L.	Metz	8	-1	2
501	BIANCARELLI A.	Metz	3	-2	-28
550	BARTHEZ F.	Monaco	10	+6	8
551	PORATO S.	Monaco	4	-2	-9
552	SILVA T.	Monaco	2	-2	-28
600	MARTINI B.	Montpellier	8	-1	-12
601	FLUCKINGER P.	Montpellier	4	-2	-27
674	GRANGE F.	Nantes	2	-2	-24
650	LANDREAU M.	Nantes	8	0	-46
700	REVAULT C.	Paris SG	9	-3	16
701	FERNANDEZ V.	Paris SG	3	-2	-28
750	PANDUROVIC G.	Rennes	8	-2	-28
751	HEUNTEBIS T.	Rennes	3	-4	-45
800	VENCEL A.	Strasbourg	8	-7	-40
801	KLEIN D.	Strasbourg	3	-2	-28
850	GOUAMÉNÉ A.	Toulouse	5	-2	-26
852	RICHERT T.	Toulouse	2	-3	-32

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	ASSATI E.	Auxerre	2	-1	-35
005	GOMA A.	Auxerre	8	-2	-22
156	HODOUTO K.	Auxerre	2	-2	-28
006	JAURÈS J.	Auxerre	1	-2	-39
007	JAY F.	Auxerre	2	-2	-30
008	RABARIVONY F.	Auxerre	7	-1	-14
052	DEGUERVILLE C.	Bastia	7	-1	-24
054	GARRIDO P.	Bastia	6	-2	-38
053	PEREZ S.	Bastia	8	-1	-4
120	PHILIPPE P.	Bordeaux	1	-2	-28
102	FERRIER R.	Bordeaux	6	-6	-11
103	GOMIS L.	Bordeaux	5	-2	-6
104	GRENET F.	Bordeaux	6	-2	-35
105	JEMMALI D.	Bordeaux	6	-6	-20
153	GNOHERE O.	Cannes	1	-2	-28
154	GRONDIN F.	Cannes	2	-2	-46
155	HAMPARTZOUMIAN G.	Cannes	5	-2	-29
158	SÉHAVA Y.	Cannes	2	+8	-54
159	ZEBINA J.	Cannes	2	-2	-44
225	DALMAT S.	Châteauroux	1	-3	-39
203	BAUDOUIN N.	Châteauroux	4	-3	-33
204	DRUON L.	Châteauroux	4	-3	-28
205	EL KHEBIR K.	Châteauroux	2	-2	-28
206	WEBER N.	Châteauroux	6	-2	-25
272	VANNUCHI J.	Guingamp	3	-2	-18
253	BOUISSET G.	Guingamp	5	-2	-28
256	BOURDEAU P.	Guingamp	2	-3	-32
254	FOULON J.	Guingamp	5	-3	-19
255	LASPALLES N.	Guingamp	7	-2	-34
302	CAMARA M.	Le Havre	4	-2	-31
303	LOUIS-JEAN M.	Le Havre	6	+8	-27
304	NOVAK O.	Le Havre	5	+8	-6
305	PASCUAL B.	Le Havre	3	-2	-38
306	UVENARD T.	Le Havre	4	-2	-34
371	SANKHARÉ A.	Lens	1	-2	-28
352	DURPÈS P.	Lens	2	-2	-28
353	LACHOR Y.	Lens	3	-6	-13
354	MÉRIDE X.	Lens	2	-2	-30
357	PIERRE-FANFAN J.	Lens	1	-2	-25
355	SIKORA E.	Lens	7	-6	-22
403	ANSELMINI G.	Lyon	5	-6	-21
404	BELLISI O.	Lyon	2	-2	-38
405	CARTERON P.	Lyon	7	-2	-11
406	CHARPENET Y.	Lyon	1	-2	-21
407	DEVAUX J.	Lyon	5	-2	-28
408	MORESTIN L.	Lyon	1	-2	-38
409	URIAS C.	Lyon	1	-6	-25
452	COLLETER P.	Marseille	7	+8	16
454	DOMORAUD C.	Marseille	6	+8	25
455	GALLAS W.	Marseille	3	-2	-28
456	JAMBAY H.	Marseille	5	+8	25
458	MARQUET J.	Marseille	7	-2	-19
502	GAILLOT P.	Metz	6	-1	10
507	PIERRE P.	Metz	5	-1	-5
503	RONDELAERE S.	Metz	3	-2	-23
505	TOYES G.	Metz	5	-2	-10
574	DI MECO E.	Monaco	6	-2	-28
553	LEONARD P.	Monaco	8	+6	-3
554	MARTIN L.	Monaco	7	-2	-28
555	PIGNOL C.	Monaco	7	+6	28
624	MARTIN G.	Montpellier	2	-2	-28
602	BAILLS P.	Montpellier	7	-1	1
604	DOS SANTOS M.	Montpellier	2	-1	-10
605	FUGIER P.	Montpellier	6	-1	-3
606	RODRIGUEZ M.	Montpellier	2	-2	-15
652	CHANELET J.	Nantes	6	0	-40
654	LE DIZET S.	Nantes	6	-2	-35
655	LIÈVRE S.	Nantes	5	-2	-49
656	MARY L.	Nantes	2	-2	-28
702	ALGÉRINO J.	Paris SG	5	-2	2
703	DONI D.	Paris SG	5	-3	11
704	FOURNIER L.	Paris SG	7	-3	3
706	LLACER F.	Paris SG	5	-3	-29
777	LEVENARD P.	Rennes	4	-2	-27
752	BRINQUIN P.	Rennes	5	-4	-55
757	SILVESTRE M.	Rennes	3	-4	-44
753	WEISER P.	Rennes	6	-4	-33
802	BERNHARD F.	Strasbourg	1	-2	-28
803	RASCHKE P.	Strasbourg	7	-7	-36
804	ROTT Y.	Strasbourg	7	-7	-45
854	SALAÜN R.	Toulouse	5	-3	-38
855	SANTINI D.	Toulouse	4	-2	-19
856	STRZELCZACK L.	Toulouse	4	-3	-35
857	TCHIMBAKALA J.	Toulouse	4	-2	-38

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
030	ZÉLIC N.	Auxerre	7	-2	-16
009	CIECHELSKI L.	Auxerre	2	-1	-15
010	DANJOU F.	Auxerre	6	-1	-23
011	RADET J.	Auxerre	2	-1	-35
012	RECORBET D.	Auxerre	1	-2	-28
013	SILVESTRE F.	Auxerre	9	-1	-30
055	MOREAU P.	Bastia	7	-1	2
056	SOUMAN L.	Bastia	1	-2	-28
057	SOUMAN M.	Bastia	6	-1	-14
106	GRALAK S.	Bordeaux	7	-6	8
107	SAVELJIC N.	Bordeaux	7	-2	14
185	JEANNEL	Cannes	1	+8	-6
182	KOOT A.	Cannes	7	+8	-45
160	FISCHER Y.	Cannes	5	+8	-66
161	HINDMARCH J.	Cannes	2	-2	-28
162	JENSEN B.	Cannes	6	-2	-61
224	PREGET A.	Châteauroux	4	-3	-23
226	TEBILY O.	Châteauroux	5	-2	-6
207	CLÉMENT L.	Châteauroux	1	-2	-41
208	COLY F.	Châteauroux	6	-2	-15
209	MOULIN F.	Châteauroux	4	-3	-30
257	JOZWIAK M.	Guingamp	8	-3	-10
258	MIHALI G.	Guingamp	7	-3	-38
259	PERON R.	Guingamp	1	-2	-20
307	DELAUNAY J.	Le Havre	3	-2	-20
308	HENIN J.	Le Havre	2	+8	-19
309	MAMOUNI M.	Le Havre	2	-2	-27
310	OUZUNIDIS M.	Le Havre	7	-2	-30
311	POLLET L.	Le Havre	5	+8	-25
410	BAK J.	Lyon	7	-2	-20
411	BASSILA C.	Lyon	1	-6	-13
412	LAVILLE F.	Lyon	6	-6	-20
459	BLANC L.	Marseille	10	+8	65
460	BLANC S.	Marseille	7	+8	25
462	HERNANDEZ J.	Marseille	4	-2	-28
463	ISSA P.	Marseille	2	-2	-24
506	KASTENDEUCH S.	Metz	8	-1	2
504	SONG R.	Metz	8	-1	6
508	STRASSER J.	Metz	3	-2	-19
575	DIAO S.	Monaco	1	+6	14
576	KONJIC M.	Monaco	8	+6	2
556	CHRISTANVAL P.	Monaco	2	-2	-17
557	DIAWARA D.	Monaco	4	-2	-28
558	DJETOU M.	Monaco	8	-2	13
559	DUMAS F.	Monaco	8	+6	28
560	IRLES B.	Monaco	4	+6	-6
561	SAGNOL W.	Monaco	6	+6	11
607	ALICARTE H.	Montpellier	3	-1	3
608	DZODIC N.	Montpellier	6	-2	-11
609	LAUREY T.	Montpellier	7	-1	-26
657	CAROTTI B.	Nantes	7	-2	-33
658	DECROIX E.	Nantes	7	0	-47
659	GUYOT L.	Nantes	6	0	-51
707	LE GUEN P.	Paris SG	7	-3	5
708	MGOTTY R.	Paris SG	10	-3	9
709	ODÉ C.	Paris SG	1	-2	-28
710	ROCHE A.	Paris SG	9	-2	-17
778	MAROSELLI P.	Rennes	4	-2	-44
772	PAPURA C.	Rennes	6	-2	-28
754	CAPRON E.	Rennes	5	-4	-28
756	LE BRIS R.	Rennes	2	-2	-51
756	ROSSI Y.	Rennes	7	-4	-39
825	AVRIL C.	Strasbourg	3	-2	-8
805	DOGON J.	Strasbourg	7	-7	-37
806	ISMAËL V.	Strasbourg	7	-7	-48
807	SUCHOPAREK J.	Strasbourg	8	-2	-34
858	ARRIBAGÉ D.	Toulouse	5	-3	+30
853	GALDAMÈS	Toulouse	6	-3	-24
859	PAVIOT N.	Toulouse	3	-3	-47
860	TABORDA E.	Toulouse	5	-3	-30

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
014	AGBON K.	Auxerre	2	-2	-27
015	HENNA C.	Auxerre	6	-2	-22
016	JEUNECHAMP C.	Auxerre	3	+2	12
017	NIVET B.	Auxerre	1	-2	-29
413	CASANOVA L.	Bastia	4	-2	-30
058	JURIETTI F.	Bastia	6	-4	15
059	MENDY F.	Bastia	6	+2	8
060	ROOL C.	Bastia	6	-2	-11
108	AFANOU K.	Bordeaux	2	-3	11
109	LUCCIN P.	Bordeaux	6	-3	12
110	PAVON M.	Bordeaux	7	-3	7
178	BRAY J.	Cannes	5	-2	-17
186	HERRMANN B.	Cannes	1	+5	3
181	VANENBURG G.	Cannes	7	+11	14
163	ASSIGNON K.	Cannes	5	-2	-28
164	BARUL P.	Cannes	2	+5	-5
165	CAPOUE J.	Cannes	4	-2	-7
210	AVENET P.	Châteauroux	5	-2	-28
211	DEBROSSE L.	Châteauroux	4	0	0
212	FERNANDES J.	Châteauroux	3	-2	-28
260	BARET Y.	Guingamp	5	0	1
261	MICHEL C.	Guingamp	6	0	1
262	RALIS L.	Guingamp	6	0	5
312	DE REEF T.	Le Havre	5	+5	0
313	MAZZONCINI D.	Le Havre	5	-2	-15
359	ARSÈNE H.	Lens	4	-2	10
360	FOÉ M.	Lens	7	-3	-1
361	MAGNIER C.	Lens	7	-3	11
426	BRAVO D.	Lyon	8	-3	4
414	DELMOTTE C.	Lyon	7	-3	10
415	LINARÈS D.	Lyon	2	-2	8
416	VIOLEAU P.	Lyon	7	-3	12
475	ROY E.	Marseille	8	+5	22
464	BERTIN T.	Marseille	7	-2	13
465	BRANDO F.	Marseille	6	+5	18
466	ECHOUAFNI O.	Marseille	6	+5	2
512	BLANCHARD J.	Metz	7	+2	24
509	LÉONI S.	Metz	1	-2	-28
510	NEUMANN O.	Metz	1	-2	-28
511	SERREDSZUM C.	Metz	7	-2	-9
573	DA COSTA COSTINHA F.	Monaco	4	-2	-28
562	LECWINSKI S.	Monaco	8	+3	22
610	DEPLACE S.	Montpellier	7	-2	-23
611	FERNAOUI K.	Montpellier	7	-2	-14
612	ROUVIÈRE J.	Montpellier	7	+2	12
613	SAUZÉE F.	Montpellier	8	-2	-23
660	FERRI J.	Nantes	8	+3	-2
661	LEROUX C.	Nantes	5	+3	10
662	SAVINAUD N.	Nantes	5	+3	6
711	CISSÉ E.	Paris SG	1	-2	-19
712	DUCROCQ P.	Paris SG	2	-2	-13
713	GUÉRIN V.	Paris SG	8	-2	4
714	RABESANDRATANA E.	Paris SG	7	-2	-12
773	LAMBERT L.	Rennes	6	-2	-1
758	BIGNÉ Y.	Rennes	3	-1	11
759	GRÉGOIRE S.	Rennes	2	-1	7
760	HUARD L.	Rennes	6	-2	-18
824	MEZRICHE R.	Strasbourg	1	-2	-28
808	COLLET S.	Strasbourg	6	-2	3
809	DACOURT O.	Strasbourg	7	-1	-5
810	KELLER F.	Strasbourg	2	-1	-11
811	M'GHOGHI K.	Strasbourg	6	-2	-3
812	OKPARA G.	Strasbourg	7	+5	8
861	PATOUILLARD F.	Toulouse	3	0	1

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
031	TAIBO T.	Auxerre	6	-2	-2
019	LACHUER Y.	Auxerre	6	+2	42
020	LAMOUCHI S.	Auxerre	9	+2	19
021	SEKTIOUI T.	Auxerre	4	-2	-28
022	SIBIERSKI A.	Auxerre	7	-2	4
071	ETAMÉ J.	Bastia	7	+2	-5
072	FERNANDEZ G.	Bastia	5	-2	-28
073	MORAVCIK L.	Bastia	9	+2	-22
061	ANZIANI H.	Bastia	2	-2	-23
063	FAYE M.	Bastia	6	+2	-9
064	PRINCE D.	Bastia	2	-2	11
065	SWIERCZEWSKI P.	Bastia	7	+2	0
118	MUSAMPA K.	Bordeaux	7	-2	6
119	WILTORD S.	Bordeaux	7	-3	21
121	ZANOTTI M.	Bordeaux	3	-2	-24
112	MICOUD J.	Bordeaux	8	-3	1
113	RICARDHINO L.	Bordeaux	7	-3	23
179	DAQUIN F.	Cannes	1	-2	-28
166	BOUTOBDA A.	Cannes	2	+5	16
167	CHARVET L.	Cannes	6	-2	-15
168	KONWLO V.	Cannes	3	-2	-20
169	MARSIGLIA M.	Cannes	4	-2	3
170	MULLER F.	Cannes	2	-2	-28
213	ADAM F.	Châteauroux	1	-2	-1
214	BOUZAIENE R.	Châteauroux	6	-2	-27
215	CHAVRONDIER P.	Châteauroux	3	0	12
216	DEDEBANT S.	Châteauroux	7	0	-17
217	VERSCHUERE M.	Châteauroux	5	0	1
263	CORIDON C.	Guingamp	6	-2	-11
264	CZERWIEC R.	Guingamp	6	-2	-20
265	GARCION D.	Guingamp	7	0	-19
266	MOREIRA D.	Guingamp	5	+6	24
267	ROMO D.	Guingamp	1	-2	-28
314	DHORASOO V.	Le Havre	8	+5	8
315	HUYSMAN N.	Le Havre	6	+5	7
316	SOLOY Y.	Le Havre	5	+5	14
372	PITAU R.	Lens	1	-2	-19
362	BRUNEL P.	Lens	4	-3	23
363	DEBÈVE M.	Lens	7	-3	8
364	ORUMA W.	Lens	6	-2	-28
366	ZIANI S.	Lens	8	-3	47
425	PEDROS R.	Lyon	9	-3	3
417	CAVEGLIA A.	Lyon	7	-2	24
421	COCARD C.	Lyon	8	-2	11
418	GIULY L.	Lyon	9	-3	5
419	HOCHE S.	Lyon	6	-2	-17
474	BELMADI D.	Marseille	5	-2	-28
467	ASUAN L.	Marseille	5	-2	-4
468	GRAVELAINE X.	Marseille	7	+11	41
469	MAKELELE C.	Marseille	8	+5	36
526	PROMENT G.	Metz	1	-2	4
513	BOFFIN D.	Metz	8	+2	17
514	KACHLOUL H.	Metz	2	-2	-28
515	KHARFI T.	Metz	2	-2	-28
516	MEYRIEU F.	Metz	8	+2	40
522	PIRES R.	Metz	9	+8	56
517	PUJADE B.	Metz	1	-2	-28
518	RODA S.	Metz	1	-2	-28
563	BENARBIA A.	Monaco	9	-2	34
564	CANNOT S.	Monaco	8	+3	34
565	COLLINS J.	Monaco	7	+3	31
570	LEFÈVRE F.	Monaco	7	+3	8
625	AGBO U.	Montpellier	4	-2	-28
626	MAHOUVÉ M.	Montpellier	5	+2	19
615	BARBOSA C.	Montpellier	1	-2	-28
616	DELAYE P.	Montpellier	3	-2	-28
618	GARNY F.	Montpellier	5	+2	6
619	RIZZETTO F.	Montpellier	7	+2	16
663	GOURVENNEC J.	Nantes	8	+3	34
664	LEROY M.	Nantes	2	-2	-24
724	ALLOU B.	Paris SG	4	-2	-17
723	EDMILSON G.	Paris SG	8	-2	3
715	GAVA F.	Paris SG	9	0	29
717	LEROY J.	Paris SG	6	0	23
718	RAI	Paris SG	10	+6	54
774	DI COSTANZO M.	Rennes	4	-2	-11
761	DABO O.	Rennes	2	-2	-3
762	RÉMY C.	Rennes	4	-2	-28
763	YIAUD L.	Rennes	6	-1	-8
813	ARPINON F.	Strasbourg	6	-1	-12
814	BATICLE G.	Strasbourg	7	-1	13
815	JOHANSEN P.	Strasbourg	1	-2	-28
816	KINET C.	Strasbourg	5	-1	-4
817	RABBAH A.	Strasbourg	2	-2	-16
870	BATTLES L.	Toulouse	5	0	5
872	CUESTA L.	Toulouse	1	-2	-23
873	MAUREL P.	Toulouse	1	-2	-6
863	LORET R.	Toulouse	4	-2	-28
864	MOREAU T.	Toulouse	7	+6	24
865	MTAWALI E.	Toulouse	6	0	1

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
023	COMPAN L.	Auxerre	4	-2	-28
024	DEMAUD T.	Auxerre	3	+2	23
025	DIOMÈDE B.	Auxerre	7	+2	28
026	GONZALES A.	Auxerre	2	-2	-21
027	GUIVARC'H S.	Auxerre	8	+6	51
028	LEPAUL F.	Auxerre	6	-2	-8
029	MARLET S.	Auxerre	7	-2	-22
075	MASUDI A.	Bastia	1	-2	-9
066	ANDRÉ P.	Bastia	7	+6	7
067	GOHEL W.	Bastia	4	+2	10
068	JESTROVIC N.	Bastia	6	-2	5
069	SILJAK E.	Bastia	6	+2	0
070	SOUMAH O.	Bastia	2	-2	-28
122	DA ROCHA B.	Bordeaux	1	-2	-16
114	DIAWARA K.	Bordeaux	5	-3	-4
115	LASLANDES L.	Bordeaux	8	-3	49
116	PAPIN J.	Bordeaux	8	-3	16
184	GRASSI M.	Cannes	7	+5	28
172	BRAIZAT A.	Cannes	2	-2	-28
173	CHABAUD S.	Cannes	2	+5	-10
174	EBOKI C.	Cannes	2	-2	-26
176	LEROY L.	Cannes	5	+5	1
177	MOURET C.	Cannes	3	-2	-12
223	MARTEL D.	Châteauroux	4	-2	-17
218	BJEKOVIC N.	Châteauroux	3	-2	-26
219	CAKAR D.	Châteauroux	6	0	4
220	DUFRESNE L.	Châteauroux	4	+4	22
221	GARRAULT R.	Châteauroux	3	-2	-28
222	MAYÉLÉ J.	Châteauroux	4	0	18
525	TRAORÉ A.	Châteauroux	6	0	-1
268	BANCAREL A.	Guingamp	4	-2	-3
269	FIORÈSE F.	Guingamp	2	-2	-28
472	LIBBRA M.	Guingamp	7	-2	1
270	ROUXEL L.	Guingamp	6	0	9
271	TASFAOUT A.	Guingamp	6	0	-3
324	DIALLO H.	Le Havre	2	-2	-5
323	MANSOURI Y.	Le Havre	1	+5	-18
470	BECANOVIC M.	Le Havre	7	+9	6
318	HORLAVILLE C.	Le Havre	6	+5	14
320	POUGET C.	Le Havre	7	-2	-15
321	PRAT L.	Le Havre	4	+5	9
322	SAMSON S.	Le Havre	4	-2	-17
367	DROBNJAK A.	Lens	9	-3	45
368	ELOI W.	Lens	3	-3	15
369	SMICER V.	Lens	8	-2	33
370	VAIRELLES T.	Lens	7	-3	22
420	BARDON C.	Lyon	4	-2	7
422	FOURET F.	Lyon	2	-3	-24
423	JOB J.	Lyon	2	-3	19
424	KANOUTE F.	Lyon	2	-3	16
476	RAVANELLI F.	Marseille	9	+5	21
471	CAMARA "TITI"	Marseille	8	+5	32
473	MOSES A.	Marseille	6	+5	26
519	HISTILLOLLES F.	Metz	4	+2	26
520	JAGER J.	Metz	2	-2	-24
521	LUKIC V.	Metz	6	+2	27
523	RODRIGUEZ B.	Metz	7	+2	17
524	SAHA L.	Metz	1	+2	5
577	SPEHAR R.	Monaco	9	-2	-11
568	HENRY T.	Monaco	8	+7	51
569	IKPEBA V.	Monaco	9	-2	70
571	LUKUNKU M.	Monaco	3	-2	-28
566	N'DORAM J.	Monaco	10	-2	-1
572	TREZEGUET D.	Monaco	4	+3	68
627	MAOULIDA	Montpellier	1	-2	-16
620	BAKAYOKO I.	Montpellier	8	+2	17
622	ROBERT L.	Montpellier	6	+2	7
623	SANCHEZ C.	Montpellier	7	+6	5
676	GIALLANZA G.	Nantes	6	+7	1
673	OLEMBÉ S.	Nantes	1	+3	-19
675	SUFFO P.	Nantes	1	-2	-24
665	ANDREANI D.	Nantes	1	-2	-28
666	CARRIÈRE É.	Nantes	2	+3	3
667	DA ROCHA F.	Nantes	5	+3	18
669	MONTERRUBIO O.	Nantes	2	-2	-7
670	N'DIAYE S.	Nantes	5	+7	11
671	SELLIMI A.	Nantes	7	-2	-12
672	TOURÉ A.	Nantes	2	-2	-21
725	DEBBAH J.	Paris SG	7	0	9
719	LOKO P.	Paris SG	9	-2	-28
720	MAURICE F.	Paris SG	9	0	30
721	PANTELIC M.	Paris SG	5	-2	-28
722	SIMONE M.	Paris SG	9	0	10
776	HOLTSMAN S.	Rennes	5	-2	-28
765	BEDROSSIAN P.	Rennes	3	-2	-25
766	DARCHEVILLE J.	Rennes	3	-1	7
767	GOUSSÉ N.	Rennes	2	-1	12
768	HOBSCH B.	Rennes	6	-2	-23
769	JINANI A.	Rennes	6	-2	-28
770	LE BRIS B.	Rennes	2	-1	-21
771	VOISIN D.	Rennes	2	-2	-28
822	CONTEH D.	Strasbourg	5	-1	-1
823	MICELI R.	Strasbourg	5	-1	-9
818	HOUMA P.	Strasbourg	7	-1	0
820	VOGEL E.	Strasbourg	2	-2	-28
821	ZITELLI D.	Strasbourg	8	-2	3
871	CAMBONI J.	Toulouse	1	-2	-28
866	MAHARZI A.	Toulouse	5	0	4
867	ROSSI R.	Toulouse	6	0	-14
868	SACHY L.	Toulouse	1	-2	-7
869	TIENI J.	Toulouse	7	0	25

La colonne **points** recense les points marqués par les joueurs lors de la dernière journée. La colonne **total** donne le cumul des points obtenus par les joueurs à l'occasion de l'ensemble des journées.

3 bonnes raisons de s'inscrire au Championnat des étoiles Football-RTL

Pour tout renseignement sur le Championnat des étoiles France Football-RTL appeler le 01-47-38-35-10 du lundi au vendredi de 10 heures à 19 heures.

C'est facile !

minitel 3615 france football

téléphone 08 36 68 99 00

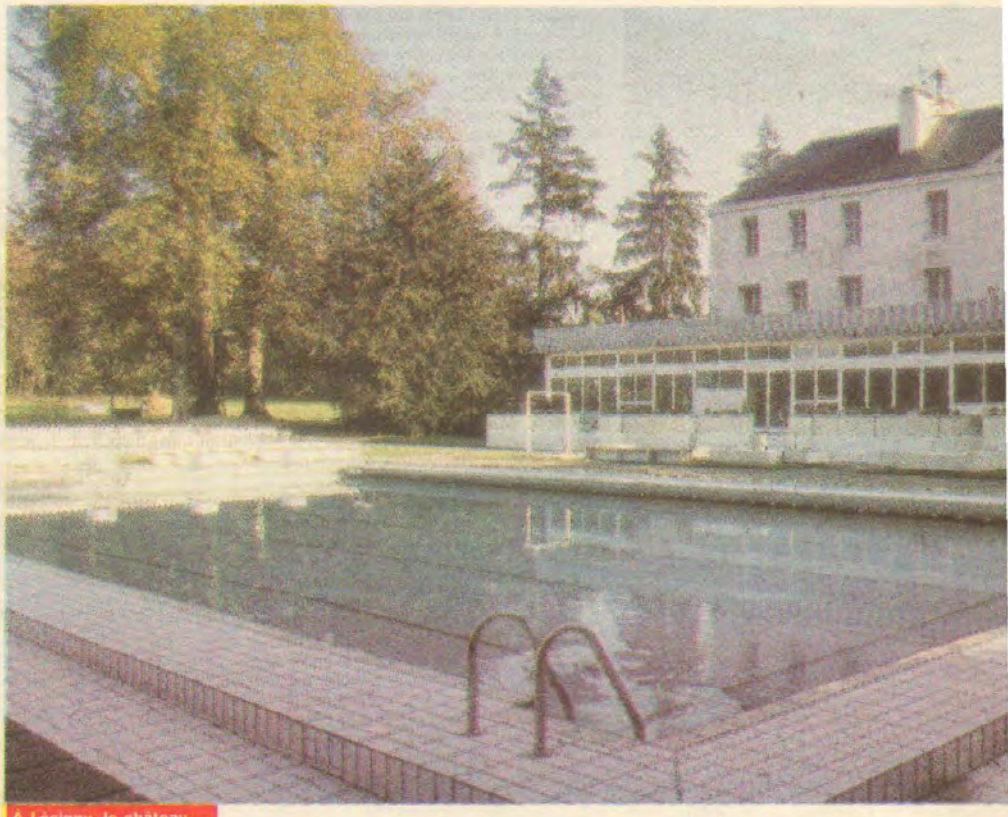
Plusieurs chances de gagner

Après chaque journée de D1 : 5 000 F au premier.
Après chaque Période : (la prochaine période portera sur les 17, 18, 19, 20 et 21e journées) 20 000 F au premier, 10 000 F au second, 6 000 F au troisième.
A la fin du Championnat : (pour le classement final sont pris en compte les 17 meilleures journées des participants) 100 000 F au premier, 50 000 F au second, 25 000 F au troisième.

Vous pouvez vous inscrire à tout moment

Lésigny se fait beau

BRÉSIL. *C'est dans une commune de 8 000 habitants de Seine-et-Marne que les champions du monde prendront leurs quartiers d'été dès le 22 mai. Pour accueillir ces invités prestigieux dans les meilleures conditions, la ville commence déjà à se mettre à l'heure sud-américaine. Ambiance.*



A Lésigny, le château de Grande-Romaine, avec son parc, sa piscine et ses chambres douillettes est fin prêt pour accueillir les Brésiliens. La tribune du stade d'Ozoir-la-Ferrière, elle, affichera complet pour voir l'entraînement de Ronaldo et de ses amis.

Trop imposant. Mal bâti. Trop petit. Trop banal. Trop vulgaire. Sans charme. Un vrai casting de stars ? Tout juste. Le film a duré quelques mois. Avant de dénicher leur lieu de retraite en France, les Brésiliens ont passé en revue de nombreux sites (parmi lesquels le Trianon Palace, à Versailles, Bougival, Chantilly et même la Corse et l'île Gambier, au bord de la Méditerranée). Avant d'opter, après la visite du président de la Fédération, Ricardo Texeira, pour celui, très champêtre, de Lésigny.

Un premier rôle décroché au nez et à la barbe de figurants supposés plus prestigieux. Et surtout une nomination un peu inattendue pour cette petite bourgade de 8 000 âmes plantée en Seine-et-Marne, à moins d'une demi-heure de route de Paris — en dehors des périodes qui mobilisent Bison fûté — et à égale distance d'Orly et de Roissy.

« Notre implantation géographique, souligne Maurice Mollard, le maire qui troque l'espace de quelques instants son écharpe pour sa tenue de guide touristique, nous place à l'abri des curieux, mais à proximité du trafic international. Un double atout qui a certainement plu à nos futurs visiteurs. »

Officialisé depuis un bon mois, le choix brésilien — que le maire a appris par un coup de fil d'une journaliste de TV Globo bien renseignée et à la recherche d'informations sur Lésigny — est intervenu en fait à la suite d'un cheminement plutôt tortueux. C'est l'acte de candidature de la commune voisine d'Ozoir-la-Ferrière (22 000 habitants), déposée par son maire Jacques Loyer en mai 1996 auprès du CFO, qui a permis l'élection de Lésigny... associée à Ozoir. La seconde fournira son stade pour l'entraînement de la Seleçao — fréquenté par Michel Platini en personne avec le Variétés en 1994 —, et la première le couvert et le gîte au château de Grande-Romaine.

Une espèce d'attelage à deux têtes que les intéressés ont accueillie presque sans retenue. « Surtout qu'à l'origine, confie Maurice Mollard, nous pensions hériter du Mexique qui s'était un moment mis sur les rangs. Alors, le Brésil, champion du monde en titre, chez nous, difficile de trouver plus beau cadeau de Noël ! » Un enthousiasme de façade qui dissimule en fait quelques tiraillements entre les deux camps pour des questions de prestige et des manœuvres de récupération mal interprétées *(voir encadré)*.

« LES BRÉSILIENS NE RECHERCHAIENT PAS LE LUXE »

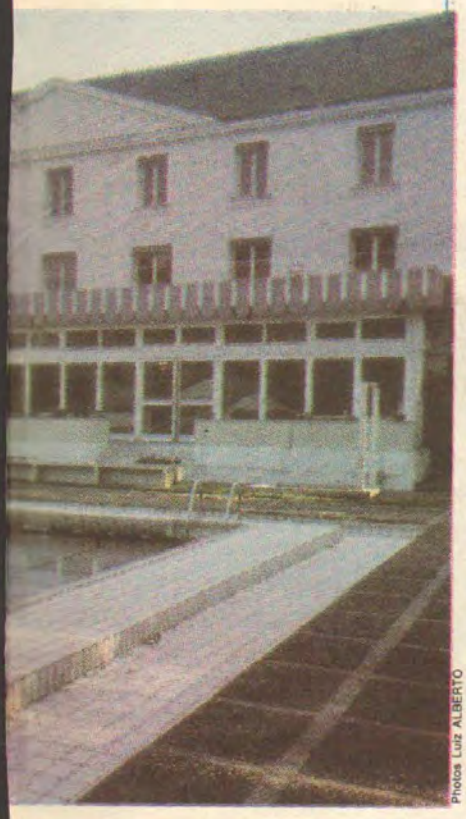
Coincé entre les deux solistes, Paul Chevallier, le directeur du château de Grande-Romaine, préfère mettre un bémol à ces valses musette et adopter une autre partition. « Maintenant que le monde entier va avoir un œil sur nous, ce n'est pas le moment de se faire remarquer pour des broutilles. Nous avons désormais un devoir d'excellence puisque nous allons accueillir les meilleurs footballeurs de la planète. »

Et pour les seigneurs sud-américains de la planète ronde, un véritable domaine de 30 hectares ouvre ses portes à partir du 22 mai, date de leur arrivée en France. Un cadre verdoyant, abritant une superbe bâtisse du XIX[e] siècle qui servira de « cantine » aux footeux, une piscine extérieure pour les délassements, un centre de fitness pour la et les formes, une salle de jeux ainsi que des dépendances qui font office de chambres (90 au total).

« Mais ce n'est pas le luxe que les Brésiliens recherchaient, explique Paul Chevallier. Davantage le calme, propice à leur concentration et pour se tenir à l'écart des

Cette année le père Noël a reçu 32 lettres...

pour Ronaldo



Photos Luiz ALBERTO

supporters qui ne vont pas manquer de les poursuivre. Un dispositif de sécurité va d'ailleurs être mis en place pour assurer leur tranquillité au château. » Un complexe réservé dans son intégralité pour la modique somme de 7,5 millions de francs par la délégation brésilienne jusqu'au... 13 juillet, soit le lendemain de la finale. Présomptueux, ces Brésiliens ? Seulement prévoyants, puisqu'il est stipulé dans le contrat signé avec l'hôtelier qu'ils s'engageraient à trouver des locataires de remplacement en cas d'élimination prématurée.

« PAS DES BÊTES CURIEUSES »

Dans l'attente de la colonie auriverde (une quarantaine de personnes au total dont un staff de cuisiniers), le château de Grande-Romaine commence dès maintenant à se mettre dans le rythme. Le personnel de l'entretien a déjà reçu une consigne plutôt singulière : prière de récolter et de répertorier tous les cheveux — surtout ceux de Ronaldo ? — des joueurs pour en faire plus tard une exposition. Soit.

Au-delà de cet « épi-phénomène », dans un tout autre registre, la seule Portugaise de l'établissement, responsable de la comptabilité, dispense des cours de langue à l'ensemble du personnel.

« Histoire, assure le directeur, de pouvoir communiquer un minimum avec ces clients un peu particuliers. Il ne faudrait pas leur donner l'impression de les considérer comme des bêtes curieuses. Même si nous savons parfaitement qu'à tout moment pourront surgir des caprices de stars et que certains joueurs risquent de se défouler sur nous pour évacuer le trop plein de stress. A nous de rester en éveil en permanence, de ne pas mettre trois jours pour changer une ampoule grillée dans la chambre de Ronaldo. Car le monde entier risque de le savoir dès le lendemain. En fait, nous non plus nous n'avons pas le droit de manquer notre compétition. »

Un souci de perfection et d'hospitalité qui habite toute la ville de Lésigny, laquelle se met déjà à l'heure brésilienne. Ainsi, pas besoin d'aller chercher très loin le thème de la prochaine fête communale au mois de mai. La samba sera de sortie. A Ozoir, le maire, lui, « attend le résultat de la finale de la Coupe du monde le 12 juillet, pour décider des couleurs du traditionnel feu d'artifice du 14-juillet. Je rêve d'une gigantesque gerbe jaune et verte dans la nuit étoilée. Histoire de terminer notre aventure brésilienne en apothéose. »

PASCAL FERRÉ, à Lésigny

Querelles de clocher

A l'approche de Noël, les communes de Lésigny et d'Ozoir-la-Ferrière ne cessent de s'enguirlander par l'entremise de leurs maires respectifs, Maurice Mollard et Jacques Loyer. Des petites querelles de clocher qui portent évidemment sur la primauté du statut du « receveur officiel du Brésil ».

Une distinction que les deux tentent de s'approprier d'une manière exclusive. Morceaux choisis. « Le Brésil fait fantasmer et tourner la tête de certains. Je trouve que l'on parle un peu beaucoup de Lésigny. Les Brésiliens n'iront là-bas que pour y dormir et manger, non ? » lâche sans sourciller Jacques Loyer.

Un tacle tout en douceur que son confrère de Lésigny évite à sa manière. « Ozoir voudrait faire croire à tout le monde que tout se passera là-bas. Dans le meilleur des cas, les Brésiliens n'y seront que deux heures par jour. » Avant d'asséner un : « Moi, je n'ai de toute façon pas l'intention de récupérer cet événement ni de me montrer partout *(NDLR : allusion sans doute à la présence de son collègue au tirage au sort de Marseille sur invitation de l'ambassade du Brésil)*. Une méchante rumeur me prête même un récent voyage éclair au Brésil afin de m'y faire connaître. Je ne m'y rendrai en fait, sur invitation de l'ambassade, et en compagnie, notamment, de Jacques Loyer, qu'en février pour le carnaval de Rio et en mai pour remettre les clés de la ville et escorter la délégation brésilienne jusqu'en France. Arrêtons donc cette guéguerre d'influence qui ne rime à rien et travaillons plutôt de concert. » Sur un air de samba ?

P. F.

...qui lui demandent une Coupe du Monde.

CA

FRANCE 98
COUPE DU MONDE

BANQUE OFFICIELLE

Pour que le cœur de nos régions batte au rythme du monde.

Les hôtels sont réservés !

HÉBERGEMENT. *Deux semaines après le tirage au sort de Marseille, les trente-deux sélections connaissent presque toutes leur point de chute. La région Rhône-Alpes a essayé d'en attirer le plus grand nombre. L'Iran et la Jamaïque tardent à choisir...*

Jean Fournet-Fayard est très fier du journal japonais qu'il a ramené de Tokyo au début du mois. L'ancien président de la Fédération y représentait l'UEFA (il est membre du comité exécutif) à l'occasion de la dernière Coupe Intercontinentale. Au nom de Lennart Johansson, patron du foot européen, c'est même lui qui a eu l'honneur de remettre le trophée aux Allemands du Borussia Dortmund, vainqueurs 2-0 face aux Brésiliens de Cruzeiro. Sur le quotidien nippon, qu'il conserve comme une relique, le sélectionneur japonais est en photo devant une carte de France et il pointe du doigt la région lyonnaise en affirmant : « C'est là que nous voulons aller ! »

Affaire conclue. Pendant la Coupe du monde, le Japon s'installera sur les rives du lac du Bourget, à Aix-les-Bains (Savoie). A l'initiative du président de la région Rhône-Alpes, l'ancien ministre Charles Millon, une campagne intense de lobbying et de relations publiques a été organisée dans le but d'attirer un maximum de délégations étrangères dans les huit départements que compte cette entité territoriale (Ain, Ardèche, Drôme, Isère, Loire, Rhône, Savoie et Haute-Savoie).

« On a commencé à expédier les premiers courriers en juin, explique l'ancien numéro 1 de la FFF, ami de trente ans de Charles Millon et promu conseiller pour cette opération spéciale. Lors des réunions de l'UEFA à Helsinki, fin septembre, j'ai travaillé au corps les Européens. Et puis, le président de la Fédération sud-coréenne, Mong-Joon Chung, est un ami, tout comme son homologue argentin, Julio Grondona *(NDLR : l'un comme l'autre sont vice-présidents de la FIFA)*. On a failli décrocher aussi le Brésil, mais on ne peut pas gagner à tous les coups... »

Dans six mois, Rhône-Alpes accueillera donc le Japon et l'Argentine, la Yougoslavie et la Tunisie, la Colombie et la Belgique, sans compter les nombreuses équipes de passage et en particulier l'équipe de France, qui affrontera le Danemark à Gerland le 24 juin.

Directeur de l'Agence régionale d'aménagement du territoire et conseiller du président de la région Rhône-Alpes, Michel Rivoire se félicite d'un tel résultat : « Nous avons essayer de fédérer toutes les bonnes volontés. Le CFO nous a aidés, la centrale de réservations Mondiresa aussi, ainsi que le comité régional du tourisme. Un regret : Albertville n'a pas été servi, malgré son beau stade. Une surprise : personne n'a choisi la montagne. A l'exception de l'équipe de France qui passe Noël à Tignes. »

LA JAMAIQUE VEUT S'INSTALLER À CHAUMONT !

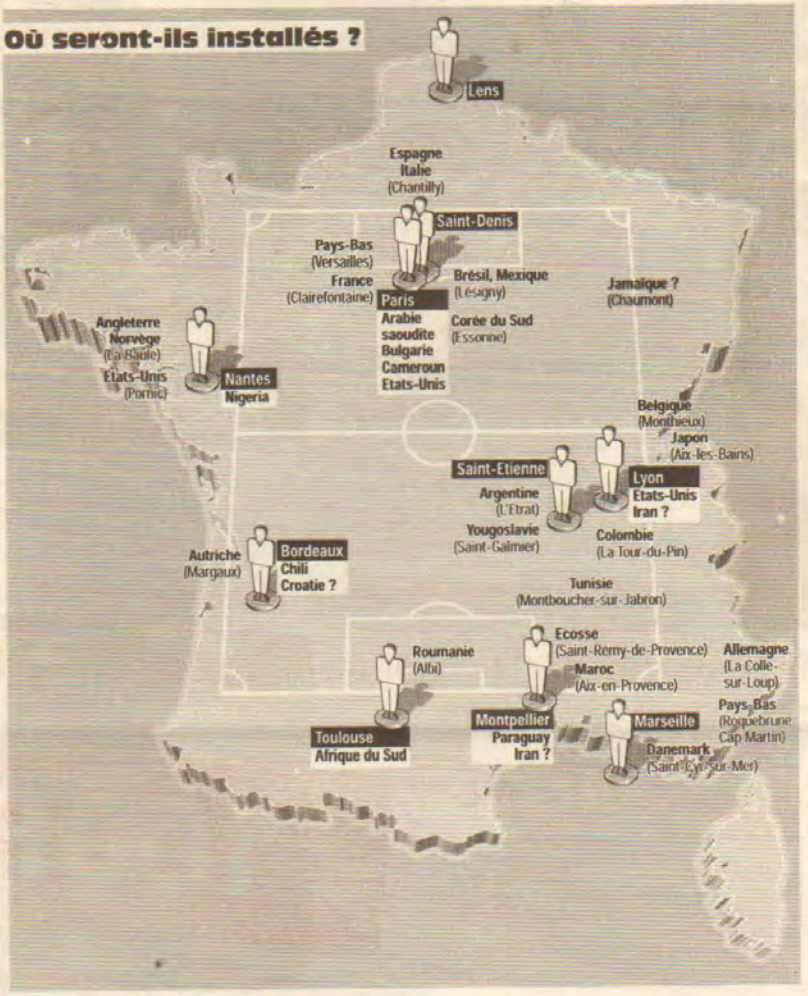
Pour les responsables de la région Rhône-Alpes débute un autre challenge : l'accueil des équipes et des supporters. « A Tokyo, on m'a assuré que plus de 20 000 Japonais allaient venir assister à la Coupe du monde ! », note Jean Fournet-Fayard. Pour Odile Lanceau, responsable de la logistique au Comité français d'organisation (CFO), c'est plutôt une période de fortes turbulences qui se termine. A peine le tirage au sort s'achevait-il, le 4 décembre, qu'elle a dû organiser dans l'urgence des visites d'hôtels ou de terrains d'entraînement pour toutes les délégations qui n'avaient pas encore bouclé leur dossier d'hébergement.

A présent que le Nigeria a choisi la banlieue nantaise comme point de chute (il sera sur place dès le 20 mai) et que l'Italie semble avoir définitivement opté pour Chantilly (confirmation en janvier), il ne reste plus à l'ancienne secrétaire de Fernand Sastre qu'à régler le cas de deux retardataires : « Nous avons proposé à l'Iran de s'installer en région Rhône-Alpes ou dans l'Hérault puisque cette équipe jouera à Saint-Etienne, Lyon et Montpellier au cours de la première phase. Mais pour obtenir une réponse, nous devons attendre le retour de l'ambassadeur, parti assister à la Conférence islamique de Téhéran... »

L'exception jamaïquaine est encore plus folklorique : la délégation antillaise a prévu en effet de poser ses bagages à... Chaumont (Haute-Marne). Au cœur de ce quart nord-est de l'Hexagone privé de Coupe du monde. Autant dire que cette idée originale, presque loufoque, ne ravit pas le CFO, qui a immédiatement brandi la recommandation de la FIFA incitant toutes les équipes à s'installer dans un rayon de 100 kilomètres autour des villes-sites.

Que la puissante Allemagne s'affranchisse de cette directive en choisissant l'arrière-pays niçois, soit ! Après tout, Nice-Côte d'Azur est quand même le deuxième aéroport de France. Mais que la sympathique Jamaïque vise les environs de Colombey-les-Deux-Eglises alors qu'elle se produira à Lens, Paris et Lyon semble plus difficile à justifier et donc à encaisser. Négociations en cours.

DOMINIQUE COURDIER



Aux quatre coins du pays

Le grand quart sud-est de la France et la région parisienne ont séduit une majorité de sélections, tandis que le Sud-Ouest apparaît délaissé. En les contraignant toutes à disputer la première phase dans trois stades différents, le CFO se doutait-il qu'il allait inciter la plupart à choisir un camp de base que les équipes ne quitteront qu'à la veille de leurs matches (la FIFA impose une arrivée sur place à 16 heures, dernier délai, le jour précédant la rencontre).

EXEMPLE

Comment le Chili a choisi son gîte

Le Chili a enfin trouvé son hôtel pour la Coupe du monde. L'équipe de Nelson Acosta, qui jouera son premier match à Bordeaux contre l'Italie le 11 juin, a judicieusement décidé d'installer son QG dans la capitale girondine, où elle devrait débarquer dès la fin du mois de mai. Les Chiliens logeront à dix minutes seulement du centre-ville. Ce choix a surpris puisque la Fédération avait annoncé auparavant avoir retenu le château de la Tour, à Cadillac, à 35 kilomètres de Bordeaux.

En fait, la délégation chilienne qui avait assisté au tirage au sort à Marseille a visité tous les hôtels proposés par le CFO en Aquitaine. Outre le sélectionneur Nelson Acosta, le préparateur physique Italo Traverso et deux responsables de la Fédération ont fait un véritable parcours du combattant pour avoir le plus large choix possible.

Première option envisagée, un hôtel de Bordeaux-Lac qui a beaucoup plu aux Chiliens pour la qualité de ses installations. Mais ils ont vite déchanté en constatant qu'il leur serait impossible de louer en entier un établissement aussi grand, ce qui risquait de nuire à la tranquillité des joueurs. De plus, il est situé à proximité d'une autoroute et le quartier abrite de nombreux hôtels. Or, Nelson Acosta tenait beaucoup à choisir un endroit calme.

Deuxième option, les installations que les Girondins possèdent au Haillan, dans la banlieue de la ville. Rendez-vous avait été pris avec les dirigeants du club. Mais, à l'heure dite, aucun responsable n'était là pour accueillir la délégation chilienne, qui a dû se contenter de parcourir les terrains d'entraînement. Vexés, les Sud-Américains sont finalement repartis direction Lacanau, puis vers le château de la Tour, à Cadillac.

Mais, après mûre réflexion, ils ont préféré un établissement bordelais qui présente l'avantage d'offrir des chambres plus spacieuses tout en étant très proche de l'aéroport et des terrains d'entraînement bordelais.

ALEXANDRE VALENTE

JOUR J – 173

Match inaugural au Stade de France : mercredi 28 janvier 1998 (France-Espagne, amical).
Fête du football, à Paris : mardi 9 juin 1998.
Match d'ouverture du Mondial 98 : Brésil-Ecosse, le mercredi 10 juin 1998, à 17 h 30, au Stade de France.
Premier tour : jusqu'au 26 juin 1998.
Huitièmes de finale : du 27 au 30 juin 1998.
Quarts de finale : vendredi 3 et samedi 4 juillet 1998.
Demi-finales : mardi 7 et mercredi 8 juillet 1998.
Finale pour la troisième place : samedi 11 juillet 1998.
Finale du Mondial 98 : dimanche 12 juillet 1998, à 21 heures, au Stade de France.
Groupe de la première phase : Brésil, Ecosse, Maroc, Norvège (groupe A) ; Italie, Chili, Cameroun, Autriche (B) ; France, Afrique du Sud, Arabie saoudite, Danemark (C) ; Espagne, Nigeria, Paraguay, Bulgarie (D) ; Pays-Bas, Belgique, Corée du Sud, Mexique (E) ; Allemagne, Etats-Unis, Yougoslavie, Iran (F) ; Roumanie, Colombie, Angleterre, Tunisie (G) ; Argentine, Japon, Jamaïque, Croatie (H).

☐ Montpellier attire les **télévisions** : des chaînes en provenance d'Argentine, du Mexique, du Chili, de la Corée du Sud et même du Costa Rica sont venues visiter la Mosson et interviewer des représentants du site local.

☐ L'aéroport de Bordeaux se met aux couleurs de la Coupe du monde. Des **drapeaux** viennent d'être installés autour de l'aérogare et à l'intérieur. Ils reprennent le code graphique de l'aéroport, allié au logo du Mondial 98.

☐ C'est la chanteuse **Liane Foly** qui inaugurera en chansons le Stade de France, le mercredi 28 janvier 1998, à l'occasion de France-Espagne, le premier match officiel. Selon *Le Parisien*, qui dévoilait l'information en début de semaine, c'est à la demande du président de la République en personne, Jacques Chirac (qui assistera à la soirée en compagnie du roi d'Espagne Juan Carlos), que cette artiste aurait été préférée à Johnny Hallyday ou à Florent Pagny. Liane Foly aurait écrit spécialement une chanson pour cette cérémonie inaugurale.

☐ Depuis le tirage au sort du 4 décembre au Stade-Vélodrome, l'église de **Marseille** est sur Internet. « C'est un merveilleux outil de communication », souligne l'évêque Bernard Panafieu. Son message aux fidèles souhaite la bienvenue aux équipes du monde entier et à leurs supporters. L'église en a profité aussi pour rappeler que Marseille est une ville d'accueil pour toutes les cultures et religions. Le message se termine en souhaitant que le football s'éloigne des problèmes de dopage ou d'argent pour redevenir un exemple de fraternité. Adresse du site : www. Catholique. Marseille. Com.

Photo DR

Femmes à l'affiche

L'école des beaux-arts de Montpellier a organisé une réception en l'honneur des lauréates de l'affiche choisie pour représenter la Coupe du monde à Montpellier et de l'affiche officielle du Mondial 98, œuvre de Nathalie Le Gall (notre photo). A cette occasion, les deux jeunes femmes ont été nommées citoyennes d'honneur du district de Montpellier.

☐ L'entreprise publique **syrienne** As-Charq aurait remporté un contrat qui porte sur la fourniture de six millions de tee-shirts pour la Coupe du monde. A en croire un intermédiaire installé au Liban, ces vêtements seraient fabriqués près de Damas avant d'être livrés à des grossistes français qui les écouleraient avant et pendant le Mondial 98.

STADE DE FRANCE

Bouchons sur les routes, grève sur le rail...

Grève cette semaine sur la ligne B du RER, qui dessert le Stade de France. Plusieurs syndicats de la RATP réclament une amélioration des conditions de travail ainsi que des effectifs supplémentaires pour faire face aux augmentations de trafic prévisibles liées aux manifestations qu'accueillera le nouveau stade. Paradoxalement, une grande campagne d'information est programmée en janvier afin d'inciter le public à utiliser les transports en commun pour se rendre à Saint-Denis, notamment lors du France-Espagne inaugural du 28 janvier prochain. L'hebdomadaire *l'Express* affirme que Jacques Séguéla aurait proposé ses services au ministre des Transports, Jean-Claude Gayssot. Récemment, le président de la Région Ile-de-France, Michel Giraud, s'est inquiété des conditions d'accès au Stade de France : « Il y aura des gens qui prendront malgré tout leur voiture. Il y a des habitudes, des mentalités que l'on ne changera pas si brusquement. On n'est pas à l'abri de quelques difficultés... » La Région a consacré environ 820 millions de francs aux dessertes de ce quartier, dont plus de la moitié pour les transports collectifs.

☐ Une délégation anglaise se rendra dimanche et lundi à **La Baule**, où la sélection de Glenn Hoddle prendra ses quartiers durant la phase finale. Objectif de ce groupe, composé de techniciens, d'employés de la BBC et d'attachés de presse : faire connaissance avec les autorités locales et, surtout, présenter leur propre service de presse qui officiera durant la compétition.

1 Téléphone portable *MOTOROLA* d460
(75 heures d'autonomie en veille, 195 grammes seulement)
Généralement proposé à 690 Frs TTC avec ouverture de ligne.

+ 2 mois de forfait GRATUITS
Forfait de 2 heures d'appels par mois, depuis toute la France.

+ Frais de mise en service GRATUITS
Soit 422 Frs TTC qui vous sont offerts.

+ Facturation détaillée GRATUITE
Habituellement facturée 18 Frs TTC par mois.

+ Garantie 2 ans *"PRIORITY-SERVICE"* GRATUITE
Exclusivité *TELECOM PARTNERS*, avec intervention directement chez vous.

= 100F

Avec souscription d'un Forfait "Evolution 2h" ITINERIS pour 12 mois, avant le 29 Décembre 1997.
Sous réserve d'acceptation de l'ouverture de ligne par la SCS partenaire de *TELECOM PARTNERS*.
Prime de bienvenue ITINERIS de 500 Frs TTC et prime exceptionnelle ITINERIS de 250 Frs HT déjà déduites.
Abonnement en sus. *MOTOROLA* d460 sans ouverture de ligne : 1600 Frs TTC.
Livré chez vous gratuitement.

TELECOM PARTNERS

Tél. **0800 33 0800**
APPEL GRATUIT

Jacquet : « Ma liste est de plus en plus évidente »

TIGNES. *A peine revenu d'Arabie saoudite, Aimé Jacquet est à pied d'œuvre à Tignes (Savoie), où les Bleus et leurs familles seront en stage d'oxygénation du dimanche 21 au samedi 27 décembre. Le sélectionneur annonce que Trezeguet aura sa chance, qu'il songe à Micoud et que ceux qui ne joueront pas en janvier ne reviendront pas.*

« Peut-on dire que vous choisirez vos 22 joueurs pour la Coupe du monde parmi les 29 joueurs qui seront présents à Tignes ?

En l'état actuel des choses, on n'est pas loin du compte, si l'on oublie ceux qui jouent en Angleterre *(NDLR : Lebœuf, Vieira, Petit)*.

Mais ça peut encore évoluer de façon marginale.

Pourquoi ?

D'abord, parce que je veux maintenir une émulation parmi les internationaux. Je me souviens de l'état d'esprit que j'avais quand j'étais joueur. Celui qui est certain d'être titulaire ne se donne pas à fond. Et la Coupe du monde, il faut la préparer à fond. Ensuite, je ne suis pas obtus. Si un joueur que je n'ai pas retenu explose d'ici juin, je le sélectionnerai.

A qui pensez-vous ?

A personne en particulier, puisque j'ai retenu Henry et Trezeguet pour ce stage. Ce n'est pas par hasard que Trezeguet est là. Je ne le connais pas, mais je suis certain qu'il a un avenir. La question est : quand sera-t-il prêt pour une compétition de cette envergure ? S'il l'est à temps, il sera dans les vingt-deux. Je me moque de son inexpérience au plus haut niveau. Mais j'espère que d'autres, comme Kanoute, vont se révéler. Cela me permettra d'affiner mes critères de sélection.

Vous avez déclaré que vous étiez certain de la sélection de 15 joueurs pour la Coupe du monde. Ce chiffre inclut-il Lama, Lizarazu, Karembeu et Dugarry ?

Bien sûr. Mais mon inquiétude grandit à mesure que le temps passe. S'ils ne jouent pas en janvier, c'est fini ! J'ai tendu la main, j'ai été dur, puis clément. Mais, aujourd'hui, c'est une question de crédibilité du sélectionneur. Si je les sélectionne alors qu'ils ne jouent pas en club, que vont dire ceux qui jouent ? Je passerais pour un guignol. Tous les quatre sont des types équilibrés, mais je pense qu'en ce moment ça doit bouillir dans leurs petites têtes.

Les essais sont terminés, mais quels réglages reste-t-il à faire ?

Nous avons fait ce que nous voulions et l'organisation de l'équipe de France est désormais au point. Je sais que Zidane et Djorkaeff sont naturellement associés. Mais que se passe-t-il s'il m'en manque un ? On n'a pas de deuxième Zidane. Il faut donc faire autrement. Peut-être avec Micoud qui est un joueur intéressant. Les matches amicaux doivent nous permettre de peaufiner les réglages poste par poste.

L'équipe de France que l'on verra le 28 janvier contre l'Espagne au Stade de France sera-t-elle celle qui débutera la Coupe du monde ?

Il y a des chances. Ma liste des vingt-deux est de plus en plus évidente. En tout cas, l'équipe du 28 janvier sera une de celles qu'on pourra voir à la Coupe du monde. »

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Riyad

« Ce n'est pas par hasard que Trezeguet est là. Je ne le connais pas, mais je suis certain qu'il a de l'avenir. »

Photo Bruno FABLET

Les trois glorieuses de Font-Romeu

C'est Michel Hidalgo, en 1982, qui expérimenta le premier les stages en altitude pour préparer les grandes compétitions. L'équipe de France séjourna donc à Font-Romeu, dans les Pyrénées (1 800 mètres d'altitude), station spécialisée pour ce genre de travail, où les athlètes olympiques (toutes disciplines confondues) avaient préparé les JO de Mexico en 1968. D'abord du 21 décembre 1981 au 3 janvier 1982, puis du 15 mai au 8 juin 1982.

L'équipe de France ayant atteint les demi-finales du Mundial espagnol, la même opération fut reconduite pour l'Euro 84 et (Henri Michel ayant succédé à Hidalgo) pour le Mundial 1986 (ce dernier se disputant en altitude). Toujours avec succès puisque la France gagna la première compétition et se classa troisième au Mexique.

En 1984, les stages eurent lieu du 21 décembre au 4 janvier et du 14 mai au 1er juin (la fin de la préparation se déroulant en plaine). En 1986, du 24 décembre au 5 janvier et du 2 au 13 mai (le stage en altitude se poursuivant sur place au Mexique pour deux semaines supplémentaires).

C'est le même canevas qui a été repris cette année, Font-Romeu étant remplacé par Tignes. Avec des stages beaucoup plus courts : du 22 au 27 décembre, puis du 11 au 16 mai. Mais cette fois, il s'agit seulement d'oxygénation et non pas d'acclimatation à l'altitude comme en 1986. J.-J. V.

Le programme des Bleus

21 au 27 décembre 1997 : stage d'oxygénation à Tignes.
28 janvier 1998 : France-Espagne (Saint-Denis).
25 février : France-Norvège (Marseille).
25 mars : Russie-France (Moscou).
22 avril : Suède-France (Stockholm ou X...).
11 au 16 mai : stage à Tignes.
17 au 24 mai : stage à Clairefontaine.
25 au 30 mai : stage au Maroc avec deux matches amicaux à Casablanca les 27 et 29 (Tournoi Hassan-II avec le Maroc, la Belgique et une autre équipe).
2 et 3 juin : stage à Clairefontaine.
4 au 8 juin : séjour en Finlande avec un match Finlande-France, à Helsinki le 5.
8 juin : retour à Clairefontaine.
12 juin : France-Afrique du Sud (Marseille).
18 juin : France-Arabie saoudite (Saint-Denis).
24 juin : France-Danemark (Lyon).

La liste des 29

Gardiens : Fabien Barthez (Monaco), Bernard Lama (Paris-SG), Lionel Letizi (Metz), Lionel Charbonnier (Auxerre) ;
Défenseurs : Laurent Blanc (Marseille), Vincent Candela (AS Rome), Marcel Desailly (Milan AC), Alain Goma (Auxerre), Pierre Laigle (Sampdoria), Bixente Lizarazu (Bayern), Bruno Ngotty (Paris-SG), Lilian Thuram (Parme) ;
Milieux : Ibrahim Ba (Milan AC), Alain Boghossian (Sampdoria), Didier Deschamps (Juventus), Franck Gava (Paris-SG), Christian Karembeu (Sampdoria), Reynald Pedros (Lyon), Zinedine Zidane (Juventus) ;
Attaquants : Youri Djorkaeff (Inter), Christophe Dugarry (FC Barcelone), Stéphane Guivarc'h (Auxerre), Thierry Henry (Monaco), Marc Keller (Karlsruhe), Lilian Laslandes (Bordeaux), Florian Maurice (Paris-SG), Nicolas Ouédec (Espanyol), Robert Pires (Metz), David Trezeguet (Monaco).

Le bonheur simple de Roberto Carlos

BRÉSIL-RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. *En Arabie saoudite, le Brésil est parvenu sans problèmes au rendez-vous des demi-finales de la Coupe des Confédérations. Pourtant, il ne domine pas les débats aussi nettement qu'on l'aurait imaginé. Normal, selon Roberto Carlos : la Seleçao serait encore en rodage. Bien dans sa peau, le défenseur madrilène annonce qu'il veut tout gagner. Et pas seulement à Riyad.*

L'heure du départ est dépassée depuis quelques minutes déjà, mais le bus de la délégation brésilienne est toujours vide. A la sortie de l'hôtel, les Brésiliens, qui ont choisi de partir en goguette chez leur ambassadeur, n'en finissent pas de discuter, à droite et à gauche. Comme tous ses camarades, Roberto Carlos ne semble pas pressé, distribuant sourires et accolades. Aimable et ouvert, il accepte le plus souvent de répondre aux nombreuses sollicitations.

Les yeux rieurs, la voix claire et haute, il parle d'abord de son Brésil qui, ici, ne domine pas totalement son sujet et, fatalement, s'expose aux critiques. Il connaît la chanson et en rit : « Avant 1994, on disait déjà la même chose ! » Il explique : « Il ne faut pas oublier que le groupe a presque totalement changé et que notre jeu nécessite des réglages. Mais cela ne nous inquiète pas. Le Brésil, à partir du moment où il se sera bien préparé, répondra présent. Il a les joueurs pour s'imposer. »

Dans six mois, pour la Coupe du monde, mais aussi dans quelques jours, en Arabie saoudite, pour un titre de plus. Même s'il est sans grande signification ? « On est quand même là pour gagner. Maintenant que nous sommes parvenus en demi-finale, autant tout faire pour aller jusqu'au bout. » Il concède toutefois : « C'est vrai, pendant cette compétition, la manière n'a pas été vraiment au rendez-vous. Il faut savoir ce qui n'a pas marché, et c'est le travail de Zagallo. » Et d'insister : « Les gens attendent toujours du spectacle quand ils vont voir le Brésil, et il est clair que, dans leur esprit, on doit toujours être les plus forts. Depuis qu'on est champions du monde, que ce soit en amical ou en match officiel, tous les adversaires sortent le grand jeu. Mais il peut parfois arriver que nous soyons moins bons. »

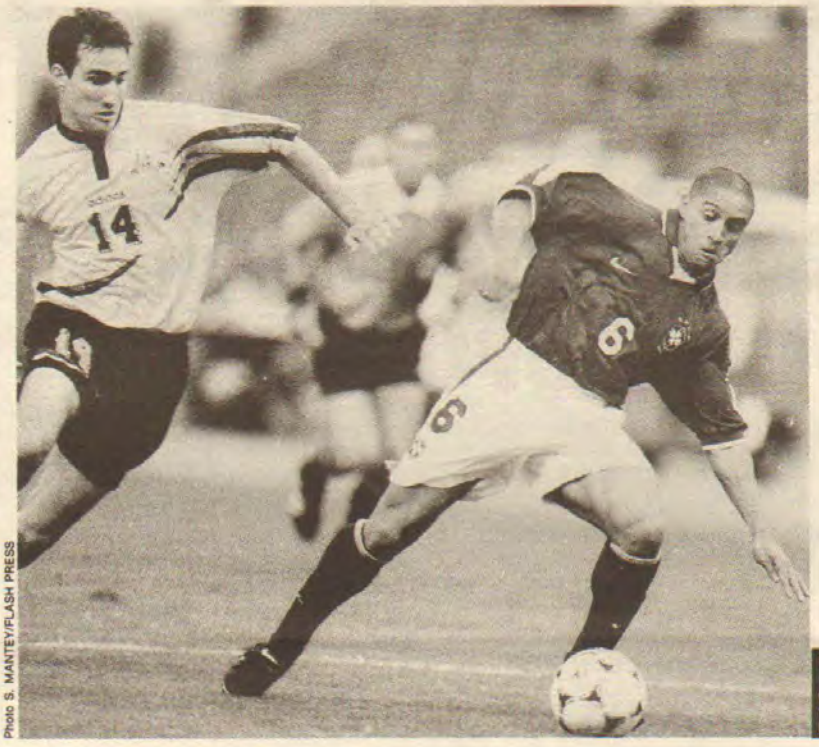


Photo S. MANTEY/FLASH PRESS

Le Brésilien Roberto Carlos (ci-contre) et le Tchèque Smicer (ci-dessous) seront face à face, ce vendredi. Assurés, l'un comme l'autre, de la victoire...

« JE JOUE D'ABORD POUR L'ÉQUIPE »

A Riyad, comme les copains, Roberto Carlos n'a pas eu le bonheur de se distinguer, mais il a réussi à faire hurler la foule en tentant, à trois reprises depuis le début de la compétition, de placer sa prodigieuse frappe de balle sur coup de pied arrêté. En deux occasions, face à l'Australie, on a d'ailleurs bien cru qu'il allait trouer les filets, le ballon effleurant le poteau de Bosnich. « A trente ou quarante mètres, c'est moi qui tire les coups francs. Mes équipiers me font confiance et cela m'aide beaucoup. » Il dit qu'il n'a pas de secret, si ce n'est le travail. « La puissance, elle vient de mon père qui, déjà, était un grand spécialiste.

Smicer : « Des Brésiliens trop tranquilles »

CONFIANCE. *En manque de réussite avec Lens, Vladimir Smicer se rattrape avec la sélection tchèque. Meilleur buteur à Riyad avec six buts, il compte bien, en demi-finale, surprendre un Brésil qu'il juge trop sûr de lui.*

« Trois buts contre les Emirats arabes unis, est-ce votre premier coup du chapeau ?

J'en avais déjà réussi un chez les Espoirs. Mais, depuis, ça ne m'était plus arrivé, ni en club ni en équipe nationale.

A quoi attribuez-vous cette réussite ?

Je ne le sais pas. Je ne me sens pas plus à l'aise en équipe nationale qu'à Lens, où je me trouve très bien. Sans doute les défenses adverses sont-elles moins rigoureuses ici qu'en Championnat de France. En fait, je crois surtout que c'est la loi des séries. Jusqu'à ces derniers temps, j'ai connu une série de matches sans but avec la sélection. Aujourd'hui, c'est l'inverse.

L'équipe tchèque a paru fraîche physiquement...

C'est vrai. Le rythme d'un match tous les deux jours est complètement fou. Et les Emirats, qui sont une équipe semi-pro, n'ont pas tenu. Mais nous avons aussi souffert énormément. Nous avons dû jouer deux matches à dix et, de plus, nous n'avons pas un effectif que nous pouvons faire tourner comme le Brésil.

L'équipe est-elle aussi compétitive qu'à l'Euro 96 ?

Nous ne sommes pas une grande équipe comme l'Allemagne, l'Angleterre ou la France. Nous venons d'un pays de huit millions d'habitants et il n'est pas possible de garantir la régularité de l'équipe nationale, car nous n'avons pas un réservoir de joueurs suffisant. Le coach a commis l'erreur de faire confiance aux finalistes de l'Euro, qui étaient épuisés, sans faire appel à de jeunes joueurs. En outre, nous nous sommes tous éparpillés dans des clubs européens et il a fallu du temps pour retrouver un peu de cohésion.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Il était donc important pour vous d'atteindre les demi-finales ?

Bon, honnêtement, la plupart des joueurs de l'équipe n'avaient pas envie de venir. Nous sommes fatigués. La période est plutôt mal choisie et nous jouons dans un stade vide. Mais, une fois que nous avons été réunis, on s'est dit qu'il fallait jouer à fond. Si l'on ne s'était pas qualifiés pour les demi-finales, nous aurions eu honte d'être venus. Nous avons déjà beaucoup souffert de ne pas nous qualifier pour la Coupe du monde — nous étions dans un groupe très difficile avec l'Espagne, la Yougoslavie et la Slovaquie. Alors, bien figurer ici serait une petite consolation.

Avez-vous une chance de battre le Brésil ?

Oui. J'ai regardé tous leurs matches ici : ils se savent les meilleurs et ne jouent pas à fond. L'Arabie saoudite aurait pu les surprendre en marquant la première. C'est ce que nous devons tenter de faire. Le Brésil est à l'image de Roberto Carlos : super en attaque, mais je le trouve un peu trop tranquille quand il défend. »

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Riyad

La réussite dans ce domaine vient surtout de la confiance. C'est aussi de l'art. Il ne suffit pas de tirer fort, il faut d'abord être concentré au maximum. Et, bien sûr, il faut de la chance. »

On lui demande s'il rêve de marquer un but en finale de la Coupe du monde et il jure que ce n'est pas sa priorité. « Mon objectif en France ne sera pas de marquer des buts, mais de bien jouer. D'être à mon meilleur niveau. Quand on porte le maillot de la Seleçao, on ne peut se permettre d'avoir un rendement plus faible. On se doit en permanence d'être au top, surtout au plan international. Je joue pour l'équipe, je ne joue pas pour moi. »

Que ce soit au Real Madrid ou au milieu de ses compatriotes, il cherche à se fondre dans le moule, évoluant avec un bonheur identique en vrai latéral ou en faux attaquant. « Je n'ai pas de préférence et je m'adapte aux consignes de l'entraîneur. En 3-5-2, je joue pratiquement comme un attaquant ; en 4-4-2, nous défendons très bien, mais nous attaquons aussi très bien. Ça dépend des circonstances, des équipes qui nous sont opposées mais, franchement, ça m'est égal. Le principal, c'est d'avoir de l'espace pour courir, puisque je suis rapide, et de pouvoir placer ma frappe. »

On revient sur une saison qui s'annonce excitante et chargée, il est d'accord là-dessus. « Ce ne sont pas les objectifs qui manquent. La Liga, la Ligue des champions, la Coupe du monde, moi, j'ai envie de tout remporter. Rien n'est impossible. Quand on joue au Real ou à Milan, dans des clubs qui ont un palmarès impressionnant, dès le départ, on sait qu'on joue pour tout gagner. On y est préparé. »

En Espagne, Roberto Carlos se sent comme chez lui, mais cela ne l'empêche pas de penser déjà à son retour au pays. Certains l'ont annoncé madrilène à vie. Il réplique, enjoué : « Je suis trop jeune pour annoncer que je vais terminer ma carrière au Real. Ma vie est au Brésil. J'ai encore quatre ans de contrat, j'espère aller jusqu'au bout et poursuivre deux ans de plus en Europe. Mais, après, je reviens profiter de ma famille. » Entre-temps, il y aura eu la Coupe du monde de 2002 pour laquelle il pose sa candidature. « Je n'aurai que vingt-huit ans... »

Il ne cache pas qu'il a conscience de vivre les meilleurs moments de sa carrière professionnelle. « Après une année en Italie, j'ai réussi au Real, qui m'a offert de grandes satisfactions. Mais si vous voulez savoir à qui j'attribue ma réussite, je vous répondrai que c'est à ma famille. Le soutien de sa famille, c'est indispensable pour un joueur. Si tu es bien dans la vie de tous les jours, tu seras plus concentré, plus efficace sur le terrain. Quand on joue, il faut être soi-même heureux pour donner du bonheur aux gens. »

VINCENT MACHENAUD, à Riyad

Photo S. MANTEY/FLASH PRESS

Révélation du Mondial des moins de 20 ans, le jeune Nicolas Olivera est aujourd'hui l'un des hommes clés de la nouvelle Céleste.

Coup de jeune sur l'Uruguay

URUGUAY-AUSTRALIE. *Eliminés de la prochaine Coupe du monde, les Uruguayens redémarrent avec des jeunes entourés de quelques joueurs d'expérience. Et ça marche grâce à un nouvel entraîneur, Victor Pua, qui dirigeait l'équipe finaliste du Mondial des moins de vingt ans.*

« Maintenant, il faut tout effacer et repartir de zéro. » Victor Pua, petit homme rondouillard et jovial, est le nouvel entraîneur de la Céleste, et c'est visiblement avec un enthousiasme débordant qu'il s'est attelé à la tâche, évitant de se retourner sur un passé trouble. « Je ne veux pas parler de ce qui s'est passé avant moi. Les dirigeants ont souvent changé de sélectionneur car les résultats n'étaient pas bons, mais c'est de l'histoire ancienne. Moi, depuis le tournoi en Malaisie, je dispose d'un crédit ouvert et je me rends compte que nos performances ont eu de bonnes répercussions dans le pays. Il existe une réelle attente pour savoir si, mes jeunes et moi, nous sommes capables de confirmer. »

Confirmer une surprenante place en finale du tournoi des moins de vingt ans, perdue devant l'Argentine après une victoire à l'arraché devant les Français. « J'ai joué dans mon pays, en Argentine et au Paraguay, j'étais un numéro 10 créatif, mais j'avais des problèmes de poids », avoue l'ancien international Victor Pua, en montrant ses rondeurs généreuses. Et il semble bien décidé à aller au bout de son pari avec ses jeunes. « Ici, j'ai appelé trois ou quatre anciens, notamment Montero et Mendez, qui donnent une assise solide à ma défense, mais la quasi-totalité de mon groupe est composée des finalistes en Malaisie. C'est sur eux que je compte d'abord, même si je n'ai pas le droit d'écarter les plus vieux comme Fonseca, Otero, Magallanes et d'autres. Le problème, c'est que si tous ces joueurs étaient présents pour cette épreuve, les plus jeunes n'auraient pas eu la chance de montrer ce qu'ils savent faire. » Et d'enfoncer le clou : « Jusqu'à présent, ils montrent que les meilleurs sont ici ! »

Victor Pua, qui est entraîneur national depuis huit ans, affirme que les dirigeants de la Fédération l'encouragent à poursuivre dans cette voie. Lui, qui verra son contrat à la tête de la sélection se terminer en 1999, s'est fixé comme principal objectif les JO de l'an 2000. « Mes espoirs auront gagné en maturité et les plus anciens seront dans la plénitude de leurs moyens. Mais c'est quand même douloureux de voir le prochain Mondial sans l'Uruguay » et il a déjà en tête la Coupe du monde de 2002.

Il sait pourtant que son poste n'est pas vraiment stable. Quand il exige de la patience vis-à-vis de ses joueurs, c'est aussi à lui qu'il pense. « Moi, ce qui m'intéresse, c'est de faire progresser mes garçons. Ils en sont à leurs débuts, ne soyons donc pas trop exigeants avec eux au niveau des résultats. Il faut les laisser vivre. S'ils font bien leur métier, je suis convaincu qu'ils feront leur trou. »

A Riyad, en tout cas, Oliveira et Zalayeta, aussi tranchants qu'ils l'étaient l'été dernier en Malaisie, et tous leurs équipiers ont atteint les demi-finales en produisant un spectacle souvent rafraîchissant, en dépit de quelques gestes d'antijeu dignes de leurs aînés. Et Victor Pua de rire : « Pourquoi ne pas envisager la victoire finale ? Il y a le Brésil, dites-vous ? Mais il n'est pas interdit de le battre ! Il faut rêver, tout est possible. Et c'est ce que je dois faire croire à mes joueurs. »

V. M.

Le rêve brisé de Slatter

REGRETS. *L'Australie, absente elle aussi du prochain Mondial 98, montre, en parvenant en demi-finales, qu'elle avait les moyens de bien figurer en France. De quoi réveiller les blessures d'un ancien Lensois inconsolable.*

« Bien sûr que j'ai pleuré. Comme un gosse, longtemps après le coup de sifflet final. C'était la première fois que ça m'arrivait pour un match de foot. Devant 94 000 spectateurs, en plus ! T'imagines ? Perdre comme ça, aussi bêtement, une place en Coupe du monde, c'est terrible. J'y pense encore. Tous les jours, oui. Même que, parfois, ça me met en colère. Et puis, je me calme, je me dis que c'est la vie... » Robby Slatter ne disputera pas la Coupe du monde en France — « J'y serai et j'y passerai de bonnes vacances » — et il ne réalisera jamais son rêve de footballeur professionnel : « J'ai trente-trois ans, je me vois mal tenir le coup encore quatre ans. C'était ma dernière chance. C'est dur. »

D'autant plus douloureux que l'équipe dirigée par Venables — « Avec lequel ça se passe très bien », assure le joueur de Southampton — montre en Arabie saoudite qu'elle avait les moyens de figurer honorablement au Mondial. « Sûr qu'on y avait notre place. Nous étions bien plus forts que l'Iran, avec tout le respect que j'ai pour cette sélection à laquelle je souhaite bonne chance. Simplement, nous avons été naïfs alors qu'on avait fait le plus dur. On y était presque. »

« LE PAYS ME MANQUE »

Déçus, pour ne pas dire abattus, Slatter et ses copains prouvent à Riyad qu'ils n'en demeurent pas moins de sacrés compétiteurs. Une victoire sur le Mexique, un nul — « avec un peu de réussite » — contre le Brésil, le bilan des partenaires de Ned Zelic est positif, malgré une courte défaite face à l'Arabie saoudite. « Nous avions décidé de venir tous ensemble ici, quoi qu'il arrive, et de donner le meilleur de nous-mêmes, explique le rouquin. Pour prouver que l'Australie était une bonne équipe qui, d'ailleurs, progresse régulièrement depuis plusieurs saisons. » Le très jeune — dix-neuf ans — et très prometteur attaquant de Leeds, Harry Kewell, pour ne citer que la plus grosse révélation de cette sélection, n'a d'ailleurs pas manqué l'occasion de se faire remarquer.

Robby, lui, a arpenté la pelouse du King Fahd Stadium avec acharnement dans son couloir droit, montrant qu'il n'avait rien perdu de ses qualités d'infatigable milieu de terrain. « Je me sens bien, c'est vrai, et j'ai envie de continuer encore un petit moment. Je suis en fin de contrat. Mon club souhaite me conserver et j'ai déjà reçu des offres. Mais mon désir le plus cher est de retourner en Australie, où le football prend de l'ampleur. Le pays me manque. » La France aussi, mais pour une autre raison...

V. M.

☐ **Luis Hernandez**, l'attaquant mexicain qui s'était distingué en Bolivie pendant la Copa America, n'est pas content de son sort à Boca Junior, en Argentine. « Je ne joue pas assez régulièrement et, dans l'optique de la Coupe du monde, je pense que je vais terminer la saison dans un club de mon pays. »

☐ Le nouveau sélectionneur du Mexique, **Manuel Lapuente**, a le moral. Il est prêt à parier que son équipe se qualifiera pour les huitièmes de finale de la Coupe du monde. « Nous sommes tombés dans un groupe très relevé *(Pays-Bas, Belgique et Corée du Sud)*, mais je suis sûr que nous serons l'un des deux qualifiés. »

Cavalli a eu chaud !

Arrivé mercredi à Paris, dans l'avion qui ramenait également Aimé Jacquet de Riyad, Jean-Michel Cavalli savourait son bonheur de retrouver la France. C'est grâce à l'intervention du consul d'Arabie saoudite en France, M. Al-Maiman, que l'ex-entraîneur de Lille a pu quitter Riyad où il était « bloqué » depuis près d'un mois. Si le Riyad Club, qu'il entraînait jusque-là, a connu quelques difficultés ces derniers temps en Championnat, ces difficultés étaient liées en réalité au départ de Philippe Vercruysse du club, selon Cavalli : « Il y a un mois, Philippe est parti sans avertir qui que ce soit et les dirigeants saoudiens, persuadés que j'avais cautionné sa fuite, ont voulu me la faire payer. Avec mon épouse, nous avons très mal vécu cette situation et on a eu très chaud. » De retour en France, Jean-Michel Cavalli s'est donné quelques jours pour se remettre de ses émotions, avant de reprendre du service. « Où ? Je ne le sais pas encore. Mais plus jamais de ma vie je ne retournerai là-bas ! »

La dernière d'Uhrin ?

La Coupe des Confédérations est probablement la dernière sortie de Dusan Uhrin à la tête de la sélection tchèque. Sous contrat jusqu'en juin 1998, Uhrin a prévenu, après l'élimination de son équipe du Mondial 98, qu'il prendrait une décision avant la fin de l'année. Aujourd'hui, le sélectionneur tchèque a pratiquement fait son choix. « Il y a 90 % de chances pour que j'arrête, quel que soit notre résultat lors de cette Coupe. » En poste depuis 1994, depuis que la République tchèque est devenue une équipe nationale autonome, Uhrin aspire aujourd'hui à découvrir d'autres horizons : « J'ai besoin de changer d'air. Depuis dix ans, je n'ai pas quitté le football tchèque. » Avant de devenir sélectionneur, Uhrin avait entraîné Cheb et le Sparta Prague, qui avait éliminé l'OM de la Coupe des champions 1991-92. Il a déjà reçu des offres d'Israël et du Moyen-Orient, mais la proposition la plus séduisante vient de Suisse, où il pourrait succéder à l'Autrichien Rolf Fringer au poste de... sélectionneur. Un métier qu'il connaît bien.

☐ Le sélectionneur des Pays-Bas, **Gus Hiddink**, a fait un voyage éclair pour assister à l'un des matches du Mexique, qui est l'une des trois sélections que les Pays-Bas affronteront à la Coupe du monde.

☐ Touché à l'épaule gauche lors du match contre le Mexique, **Denilson** est incertain pour la suite du tournoi. Le milieu de terrain de Sao Paulo — qui rejoindra le Betis Séville après le Mondial 98 — souffre d'une luxation.

☐ De Manuel Lapuente, le nouveau sélectionneur du Mexique, à propos de l'éviction de **Bora Milutinovic** : « Non, je n'ai pas été surpris qu'il se fasse virer. Moi, ce qui m'a étonné, c'est que les dirigeants mexicains ne l'aient pas fait plus tôt ! » Et toc !

☐ **Ned Zelic** commence à en avoir assez de son statut de remplaçant à Auxerre. L'Australien, qui se comporte très bien pendant cette Coupe des Confédérations, avoue : « Il faut vite que je parte. Je veux jouer et dans un bon club, pas n'importe où. » Avis aux intéressés.

PELÉ TACLE ZAGALLO. Pelé s'est montré très critique à l'égard du patron de la Seleçao : « Zagallo ne cesse de bouleverser l'équipe, ce qui l'empêche d'acquérir un véritable jeu collectif. Il y a trop de changements dans les schémas de jeu. Difficile de s'y retrouver. »

Résultats

du 12 au 21 décembre à Riyad

GROUPE A

► Mardi 16 décembre.

Arabie saoudite - Australie : 1-0 (1-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Castrilli (ARG). But : Al-Khlaoui (40e). Avertissements : Al-Khlaoui (51e) pour l'Arabie saoudite ; Horvat (44e), Ivanovic (86e) pour l'Australie.

Arabie saoudite : Al-Deaya - A. al-Dossary, Zebramaoui, Al-Khlaoui, Sulaimani - K. al-Dossary, Al-Mouwalid (Al-Temaoui, 78e), Ibrahim Maater, S. al-Owairan (Al-Zahrani, 90e) - Al-Jaber, Al-Mehalel (O. al-Dossary, 68e). Entr. : Pfister.

Australie : Bosnich - Horvat, Ivanovic, Tobin - Slater, Zelic, Skoko (A. Vidmar, 75e), Foster, Lazaridis - Aloisi (Viduka, 87e), Mori (Kewell, 67e). Entr. : Venables.

► Mardi 16 décembre.

Brésil-Mexique : 3-2 (1-0). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. McLeod (AFS), puis M. Un Prasert (THA). Buts : Romario (40e s.p.), Denilson (58e), Junior Baiano (66e) pour le Brésil ; Blanco (52e), R. Ramirez (89e) pour le Mexique.

Brésil : Dida (Rogerio Ceni, 83e) - Ze Maria, Junior Baiano, Aldair, Roberto Carlos - Dunga, Flavio Concaiçao, Denilson, Juninho - Romario, Ronaldo (Bebeto, 46e). Entr. : Zagallo.

Mexique : Perez - Carmona (R. Ramirez, 46e), Davino, Gabriel (Garcia, 62e), Suarez - Lara, Luna, Palencia, Blanco, Pardo - Hernandez. Entr. : Lapuente.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BRÉSIL	7	3	2	1	0	6	2
2. AUSTRALIE	4	3	1	1	1	3	2
3. Mexique	3	3	1	0	2	5	6
4. Arabie saoudite	3	3	1	0	2	1	0

GROUPE B

► Lundi 15 décembre

Uruguay - République tchèque : 2-1 (1-0). Spectateurs : 4 000. Arbitre : M. Saad Kamel (KOW). Buts : Olivera (25e), Zalayeta (88e) pour l'Uruguay ; H. Siegl (90e) pour la République tchèque. Avertissements : Montero (21e), Mendez (44e), Adinolfi (53e), Silva (70e), Zalayeta (71e) pour l'Uruguay ; Rada (42e), Svoboda (71e), Nedved (87e) pour la République tchèque. Expulsion : Poborsky (40e) pour la République tchèque.

Uruguay : Flores - Adinolfi, Montero, De Los Santos, Lopez - Mendez, Garcia, Vespa (Hernandez, 86e), Olivera (Recoba, 65e) - Silva (Gallejas, 76e), Zalayeta. Entr. : Pua.

République tchèque : Srnicek - Lasota (Frydek, 46e), Hornak (Kozel, 68e), Svoboda, Vicek - Bejbl, Nedved, Rada, Poborsky - Kuka (H. Siegl, 60e), Smicer. Entr. : Uhrin.

► Lundi 15 décembre

Emirats arabes unis - Afrique du Sud : 1-0 (1-0). Spectateurs : 3 000. Arbitre : M. Ortube (BOL). But : Hassan (1re). Avertissements : Obeid Mohamed (44e), Mouhsine (83e) pour les Emirats arabes unis.

Emirats arabes unis : Mouhsine - Hassan Souhail, Obeid Mohamed, Ismail Rachid - Adel Mohamed, Hassan Saed, Ali (Mounzer Ali, 82e), Bakhit Saad, Adnan al-Talliani (Khamis Saad, 68e) - Yasser Salem, Ali Mohamed (Joumaa, 68e). Entr. : Macala.

Afrique du Sud : Arendse - Motaung, Fish, Tovey, Jackson (Nyathi, 46e) - Moeti (Ndlanya, 83e), Mkhalele, Ngobe, Moshoeu - Augustine (Williams, 59e), Masinga. Entr. : Barker.

► Mercredi 17 décembre.

République tchèque - Emirats arabes unis : 6-1 (4-0). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Ortube (BOL). Buts : Obaid Mohamed (11e c.s.c.), Nedved (42e, 51e), Smicer (30e, 68e, 71e) pour la République tchèque ; Adnan (78e) pour les Emirats arabes unis.

République tchèque : Srnicek - Hrnak (Lasota, 65e), Rada, Svoboda, Vicek - Bejbl, Nemec, Nedved - Smicer (Ulirch, 74e), H. Siegl (Lokvenc, 81e), Kuka. Entr. : Uhrin.

Emirats arabes unis : Mouhsine - Ali Hassam, Hassan Souhail, Ismail Rachid, Obaid Mohamed (Joumaa, 46e) - Adel Mohamed, Hassan Saeed, Ali Mohamed (Mounzer Ali, 60e), Bakhit Saad - Yasser Salem (Khamis, 46e), Adnan al-Talliani. Entr. : Macala.

► Mercredi 17 décembre.

Uruguay - Afrique du Sud : 4-3 (2-1). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Ramdhan (TRI). Buts : Silva (12e, 66e), Recoba (42e), Gallejas (90e) pour l'Uruguay ; Radebe (11e), Mkhalele (70e), Ndlanya (77e) pour l'Afrique du Sud. Avertissements : Moeti (20e), Jackson (55e) pour l'Afrique du Sud.

Afrique du Sud : Baloyi - Motaung (Jackson, 46e), Radebe, Fish, Nyathi - Moeti, Moshoeu (Mngumi, 78e), Mkhalele, Tinkler - Williams (Ndlanya, 70e), Masinga. Entr. : Barker.

Uruguay : Nicola - Lopez (De Los Santos, 68e), Hernandez, Diaz, Pellegrin - Coelho (Vespa, 78e), Rivas, Gallejas, Recoba ; Silva, Pacheco (Garcia, 78e). Entr. : Pua.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. URUGUAY	9	3	3	0	0	8	4
2. RÉPUBLIQUE TCHÈQUE	4	3	1	1	1	9	5
3. Émirats arabes unis	3	3	1	0	2	2	8
4. Afrique du Sud	1	3	0	1	2	5	7

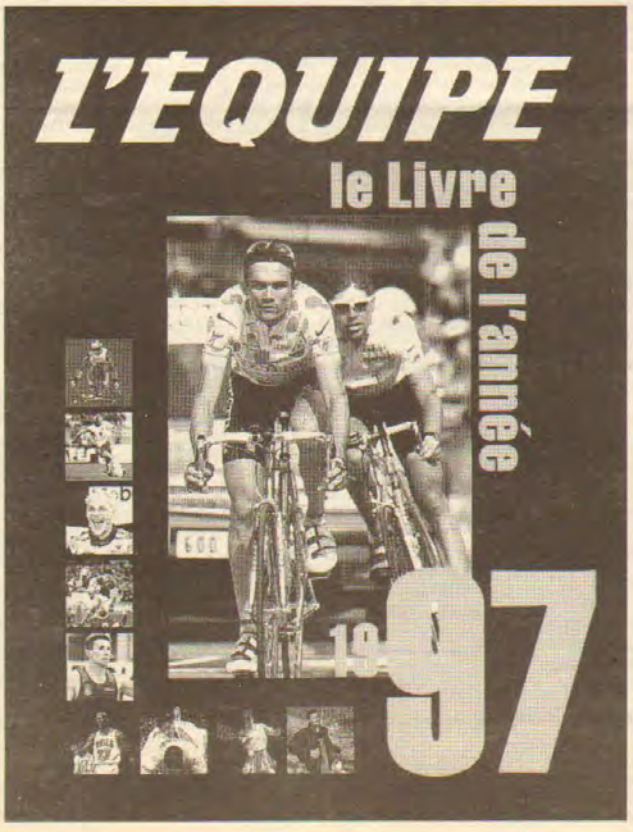
Rendez-vous

Vendredi 19 décembre

Demi-finales
Brésil - République tchèque
Uruguay-Australie

Dimanche 21 décembre

Match pour la 3e place
Finale



72
m³/jour

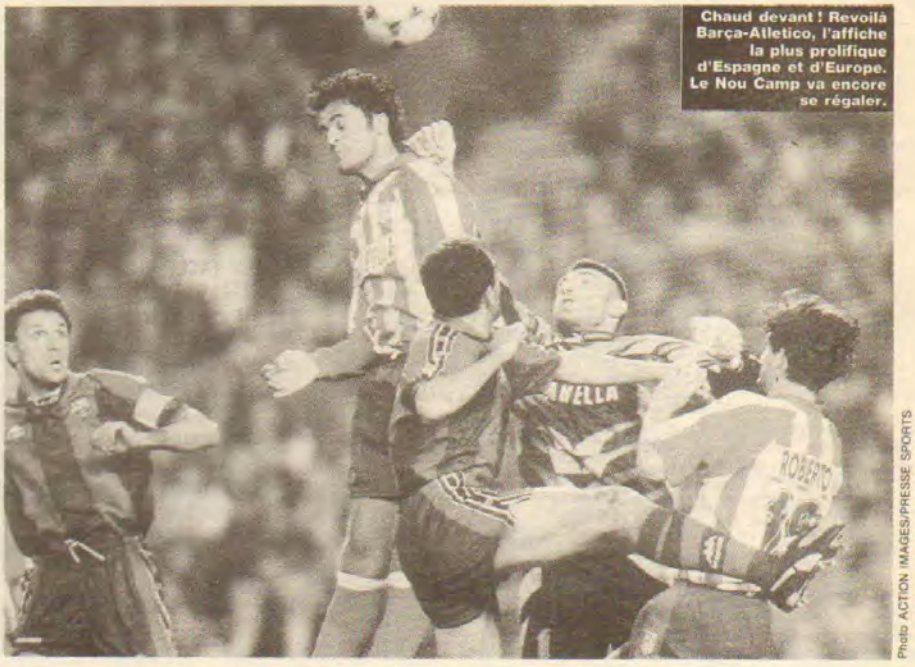
C'est probablement la quantité d'eau salée qui a fouetté le visage de Christophe Auguin dans le Vendée Globe pendant 105 jours de traversée. C'est peut-être la quantité de larmes d'émotion que vous verserez sur les plus belles images sportives de 97.

89F TOUS LES ÉVÉNEMENTS DE L'ANNÉE SONT DANS "L'ÉQUIPE, LE LIVRE DE L'ANNÉE 97" 160 pages d'émotions fortes, 500 photos. En vente chez votre marchand de journaux.

L'ÉQUIPE
PLUS VITE, PLUS HAUT, PLUS FORT

Barça-Atletico
Le match le plus fou

FESTIVALS. *Depuis quelques années, les chocs entre Barcelone et l'Atletico Madrid débouchent régulièrement sur des spectacles exaltants et des orgies de buts. Certains matches sont même de véritables monuments. Samedi, au Nou Camp, si la tradition est respectée, on devrait encore se régaler.*



Chaud devant ! Revoilà Barça-Atletico, l'affiche la plus prolifique d'Espagne et d'Europe. Le Nou Camp va encore se régaler.

Photo ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

Au fil des ans, Barcelone-Atletico Madrid est devenu un rendez-vous très attendu en Espagne, car il donne souvent lieu à des matches spectaculaires et riches en rebondissements. Il y a eu, bien sûr, le superbe choc du 12 mars dernier, en quart de finale retour de la Coupe d'Espagne, lorsque Barcelone s'imposa 5-4 après avoir été mené deux fois par deux buts d'écart. Une rencontre marquée, évidemment, par le génie de Ronaldo, mais aussi par le talent de Pizzi, auteur du cinquième et dernier but. Un match fou, fou, fou, comme on n'en voit presque plus, qui s'était déroulé sous les yeux d'un Louis Van Gaal, encore patron à l'époque de l'Ajax et présent dans les tribunes du Nou Camp pour espionner son rival en Ligue des champions, l'Atletico Madrid, que le club hollandais allait éliminer quelques jours plus tard. Un Louis Van Gaal dont l'arrivée au Barça n'était déjà plus qu'un secret de polichinelle, et qui n'avait pas réussi à cacher son admiration pour la beauté du spectacle dans un cadre magnifique.

QUAND ROMARIO ET RONALDO FONT UN MALHEUR

Comme souvent avec l'Atletico, ce match avait pourtant été précédé d'incidents qui avaient failli entraîner son report. L'inévitable Jesus Gil y Gil avait menacé de ne pas aligner son équipe pour protester contre les suspensions de trois de ses joueurs, Esnaider, Simeone et Geli. Une énième bataille ridicule de la part d'un président dont les excès nuisent souvent aux performances de son équipe. Heureusement, son comportement n'a pas empêché le déroulement d'une rencontre où ses joueurs, magnifiques pendant une bonne partie du match, ont fini par exploser devant la magie du Barça. Malgré un match catastrophique de son gardien Vitor Baia, ce dernier a fini par se libérer des égarements tactiques de Bobby Robson pour aller chercher une victoire extraordinaire grâce à Pizzi, à neuf minutes de la fin.

Sans atteindre ce sommet, qui restera comme l'un des plus grands matches de l'histoire du football espagnol, les duels entre ces deux équipes ont souvent ébloui le public. Le dernier match, le 13 avril, en Championnat, fut l'occasion d'un nouveau festival de Ronaldo, auteur d'un triplé pour une nouvelle victoire spectaculaire des Barcelonais (5-2), au stade Vicente Calderon, fief de l'Atletico. Un match fidèle à la tradition, débridé, avec des occasions à la pelle des deux côtés, deux expulsés, des joueurs évoluant en dehors de tout corset tactique, dans un stade tout feu tout flamme.

Déjà, au match aller du dernier exercice, le 9 novembre 1996, au Nou Camp, le public avait assisté à une autre soirée de folie, avec six buts et un match nul (3-3) pour une rencontre dans laquelle la balle n'avait cessé de voyager d'un but à l'autre, malgré l'absence de Ronaldo. Encore un match de folie, après le double duel qui avait opposé les deux équipes plus tôt dans la saison, dans le cadre de la Supercopa espagnole, et qui avait été remporté par Barcelone (5-2, 1-3).

Même à l'époque où Luis Aragones tenait, avec son style rigoureux, les commandes de l'Atletico, le choc provoquait des étincelles. Il faut dire que les attaquants rapides et adroits de Johan Cruyff, les Laudrup, Romario et Stoïchkov, se régalaient face à une défense souvent très haute, tenue par des grands gaillards vite dépassés par la « Dream Team » barcelonaise. De ce point de vue, le meilleur exemple a été — encore un 12 mars, mais en 1994 —, le fameux 5-3 réussi par le Barça en Championnat, avec un but d'anthologie signé Romario.

Bref, sur les dix-neuf derniers matches entre ces deux équipes depuis 1992, il y a eu la bagatelle de 97 buts, soit une moyenne de plus de cinq buts par match. Qui dit mieux ?

Correspondance PACO AGUILAR

97 buts en 5 ans

Voici le détail des dix-neuf matches officiels disputés entre l'Atletico Madrid et Barcelone au cours des cinq dernières saisons.

► 1992-93
Championnat
Atletico Madrid - Barcelone, 1-4
FC Barcelone - Atletico Madrid, 1-1
Coupe (1/8 de finale)
Atletico Madrid - Barcelone, 0-5
FC Barcelone - Atletico Madrid, 6-0
► 1993-94
Championnat
Atletico Madrid - Barcelone, 4-3
Barcelone - Atletico Madrid, 5-3
► 1994-95
Championnat
Barcelone - Atletico Madrid, 4-3
Atletico Madrid - Barcelone, 2-0
Coupe (1/8 de finale)
Barcelone - Atletico Madrid, 1-4
Atletico Madrid - Barcelone, 1-3
► 1995-96
Championnat
Atletico Madrid - Barcelone, 3-1
Barcelone - Atletico Madrid, 1-3
Coupe (finale)
Atletico Madrid - Barcelone, 1-0 a.p.
► 1996-97
Championnat
Barcelone - Atletico Madrid, 3-3
Atletico Madrid - Barcelone, 2-5
Coupe (quart de finale)
Atletico Madrid - Barcelone, 2-2
Barcelone - Atletico Madrid, 5-4
Supercoupe
Barcelone - Atletico Madrid, 5-2
Atletico Madrid - Barcelone 3-1

Antic, provocateur de génie

DURÉE. *L'entraîneur yougoslave de l'Atletico est presque aussi extraverti que son président, le fameux Jesus Gil y Gil. Mais sa principale qualité est d'avoir des résultats.*

Depuis trois saisons, Radomir Antic réussit un véritable exploit. Ce Yougoslave volontiers provocateur est toujours en poste à l'Atletico Madrid, où Jesus Gil y Gil passe pourtant pour être un dévoreur d'entraîneurs. Pour y parvenir, il a su profiter des faiblesses d'un Real Madrid en crise à la fin de la gestion de Ramon Mendoza, ainsi que de la fin de l'ère Cruyff, accrochant en 1996 un doublé historique Championnat-Coupe aux dépens du club catalan.

Ce fils spirituel de Vujadin Boskov, qui s'était déjà fait remarquer avec Saragosse, le Real Madrid et Oviedo, a atteint le sommet de son art. La rumeur l'annonçait même à Barcelone (on prétend que les Blaugrana ont engagé Dragan Ciric à sa demande) cette saison, d'autant que, son contrat arrivant à échéance, il refusait obstinément de signer la prolongation que lui tendait Jesus Gil. Finalement, Antic est resté à l'Atletico où on lui a enfin fourni les moyens de ses ambitions. Remarquable recruteur, il a encore prouvé ses qualités en embauchant l'Italien Christian Vieri, le Brésilien Juninho et l'Espagnol Lardin, notamment, pour une dépense globale proche de 350 millions de francs.

Un recrutement qui a fait ricaner au départ, mais dont on vante aujourd'hui la qualité. L'Atletico Madrid est, à l'heure actuelle, l'équipe qui joue le meilleur football d'Espagne. Malgré un début de saison un peu irrégulier, il vise l'une des deux places donnant accès à la Ligue des champions. Dans ce contexte, l'objectif du déplacement à Barcelone est clair : freiner le Barça et rejoindre le duo de tête.

Seule ombre au tableau, les performances de l'Atletico sont souvent ternies par les excès verbaux du président Jesus Gil, toujours en guerre contre la Fédération, la Ligue, les arbitres ou les adversaires. Une attitude qui attire souvent des ennuis à son club, malgré les efforts de son fils, Miguel Angel Gil, qui s'impose, lui, comme un remarquable gestionnaire aux côtés du directeur général de l'Atletico, Clemente Villaverde.

Ces excès verbaux, Antic les partage volontiers, au point de se faire de nombreux ennemis. Il entretient ainsi une haine tenace envers Javier Clemente, le sélectionneur espagnol. Autre exemple : pendant le conflit yougoslave, il avait accusé l'envoyé spécial du prestigieux quotidien espagnol *El Pais* d'être un mercenaire à la solde des Croates, ce qui lui avait valu d'être traîné devant les tribunaux. Et lors de la récente visite du Croatia Zagreb, il a disposé des drapeaux serbes dans le stade pendant l'entraînement des Croates, provoquant bien entendu des incidents.

A chaque déplacement à Barcelone, le duo Gil-Antic se fait remarquer. On espère pourtant que ce sera sur le terrain, encore une fois, que ce nouveau Barça-Atletico fera parler de lui.

P. A.

Karembeu prêté ou bloqué

EUROPE. Le collège arbitral de la Ligue italienne a conclu mardi à un vice de procédure et donc renoncé à trancher le litige qui oppose Christian Karembeu à la Sampdoria de Gênes. De fait, l'international français est toujours bloqué par le contrat qui le lie jusqu'en juin 1998 au club italien. Même si Franco Carraro, le président de la Ligue italienne, estime qu'« une issue devrait être trouvée avant le 17 janvier » et que c'est au Real Madrid de « relancer la Sampdoria », on voit mal Enrico Mantovani, le patron de la Samp, faire une fleur (un prêt) au Français, qui pourrait ainsi retrouver sa place en équipe de France et participer au Mondial. Karembeu, lui, ne croit plus en rien. Même pas en un prêt pour lequel Paris-SG et Bastia tiendraient la corde. Traqué quotidiennement (son appartement a été cambriolé quatre fois et sa voiture volée !), Christian continue de se planquer dans un hôtel. Prêt à poursuivre la procédure devant la justice civile, « Christian envisage de ne plus jouer d'ici à juin », soutient son agent. Si tel était le cas, le Kanak aurait alors toute liberté de choisir son futur club. Le bénéfice financier serait total, mais Christian aurait tout de même payé sportivement très cher ce conflit.

FRED DESCHAMPS (avec X. R.)

Trèves de plaisanterie

ALLEMAGNE. Après le Borussia Dortmund et Schalke 04, l'Eintracht de Trèves (D 3) a éliminé (1-0) le Waldhof Mannheim (D 3) mardi après-midi en quart de finale de la Coupe. Seulement cinquième du groupe Ouest de la Regionaliga, Trèves reste donc le seul club extérieur à la Bundesliga encore en lice. Il accède aux demi-finales pour la première fois en quatre-vingt-douze années d'histoire grâce à Dirk Fengler, un ancien pro, qui a marqué à la 49e minute en exploitant un coup franc détourné. Peu important qu'un soupçon de hors-jeu pèse sur ce but inscrit devant 7 500 spectateurs en délire et sur un terrain de Trèves bosselé par le gel. Un but de la tête du même Fengler, à la 68e minute, était en revanche refusé. Trèves est seulement le troisième club de Troisième Division à se qualifier pour les demi-finales de la Coupe nationale, après Hertha Berlin en 1993 et Energie Cottbus, qui est allé jusqu'en finale la saison dernière. Dans le dernier carré figurent également le VfB Stuttgart, Duisburg et le Bayern Munich, qui a sorti (2-0) le Bayer Leverkusen mercredi soir dans un stade olympique où il y avait seulement 12 000 spectateurs.

Correspondance RAINER KALB

Irrésistible FC Bruges

BELGIQUE. Les spéculations vont bon train pour savoir non pas qui sera champion, mais quand le FC Bruges le sera. En s'imposant (1-0) mercredi soir en match en retard sur le terrain du Royal Antwerp, le leader a porté à treize points son avance au classement sur Harelbeke. A ce rythme, il sera couronné dès le mois de... mars. Même Eric Gerets, l'ancien entraîneur de Lierse qui officie depuis cet été dans la Venise du Nord, n'en revient pas : « Mes joueurs sont vraiment terrifiants ! » Malgré l'absence de Jankauskas, le Lituanien qui a déjà fait oublier le Croate Spehar (aujourd'hui à Monaco), Bruges s'est imposé facilement mercredi à Anvers. Quand ce n'est pas Jankauskas qui marque, c'est Verheyen et le Sénégalais Fadiga — comme ce week-end contre Lommel — ou encore Nordine Jbari, l'international Espoirs belge, auteur (à la 23e) du but de la victoire sur Antwerp.

Correspondance MICHEL DUBOIS

Vasco favori malgré Edmundo

BRÉSIL. En arrachant un heureux 0-0, dimanche dernier à Sao Paulo, contre Palmeiras, Vasco da Gama s'est idéalement placé pour enlever le titre national ce week-end, à l'issue de la finale retour à Rio. Le club carioca sera cependant handicapé par l'absence d'Edmundo, son attaquant international, auteur de 29 buts au cours de l'actuel Championnat. Expulsé dimanche dernier (après une altercation avec Cleber) pour la septième fois de la saison, « O Animal » (la bête) est suspendu pour la finale retour. Vasco reste le favori, mais Edmundo a justifié une nouvelle fois sa mauvaise réputation. Malgré son indéniable sens du but, Zagallo ne veut d'ailleurs plus l'appeler en sélection.

Correspondance ALAIN FONTAN

Ganz, de l'Inter au Milan AC

ITALIE. Maurizio Ganz quitte l'Inter. L'attaquant nerazzurro a signé, mardi, un contrat jusqu'en juin 2000 avec le Milan AC. Ne supportant plus la concurrence dans le secteur offensif de l'Inter (outre Ronaldo, Gigi Simoni peut compter sur Djorkaeff, Moriero, Kanu, Branca, Zamorano et Recoba), Ganz (29 ans) a donc fini par rejoindre les rangs des voisins rossoneri. En échange, les dirigeants de Via Turati ont accepté de se séparer définitivement de Francesco Moriero, transféré de la Roma cet été et immédiatement envoyé à l'Inter, en copropriété. Coût du passage de Ganz au Milan AC : 5 millions de francs en faveur des Nerazzurri. Le joueur, auteur de 39 buts en 97 matches officiels sous le maillot de l'Inter, touchera 7 millions de salaire annuel à Milan. Le dernier joueur à être passé d'un club milanais à l'autre était Aldo Serena, véritable spécialiste du genre (trois transferts intra-muros en 1982, 1983 et 1991).

ROBERTO NOTARIANNI

Albanie

CHAMPIONNAT

15e journée
13 décembre 1997

Albpetrol Patos - Besa Kavaje	0-0
SK Tirana - Laci	1-0
Flamurtari Vlore - Teuta Durres	2-0
Olimpik Tirana - Partizani Tirana	0-1
Bylis Ballsh - Sopoti Librazhd	5-0
Tomori Berat - Vllaznia Shkoder	0-1
Skenderbeu Korce - Elbasani	3-0
Shkumbini Peqin - Lushnja	3-1
Apolonia Fier - Shqiponja Gjirokaster	5-2

Classement

1. SK Tirana, 32 pts ; 2. Partizani Tirana, Vllaznia Shkoder, 31 pts ; 4. Laci, Shkumbini Peqin, 26 pts ; 6. Teuta Durres, 25 pts ; 7. Bylis Ballsh, Sopoti Librazhd, 23 pts ; 9. Elbasani, 22 pts ; 10. Flamurtari Vlore, Apolonia Fier, 21 pts ; 12. Tomori Berat, 20 pts ; 13. Skenderbeu Korce, 19 pts ; 14. Lushnja, Olimpik Tirana, 15 pts ; 16. Besa Kavaje, Albpetrol Patos, 12 pts ; 18. Shqiponja Gjirokaster, 11 pts.

Allemagne

CHAMPIONNAT

Match en retard (18e journée)
Mardi 17 décembre

► A Dortmund (Westfalenstadion).
Borussia Dortmund - Hertha Berlin : 3-0 (2-0). Spectateurs : 51 000. Arbitre : M. Fandel. Buts : Herrlich (3e), Möller (17e, 73e).
Borussia Dortmund : Klos - Reuter, Feiersinger, Heinrich - Freund (Kirovski, 46e), Sousa, But (Zorc, 79e), Reinhardt - Herrlich, Möller, Chapuisat (Ricken, 68e). Entr. : Röber.
Hertha Berlin : Kiraly - A. Schmidt (Mandreko, 79e), Karl, Sverrisson - Fährmann, Veit, Arnold, Van Burik, Dinzey - Covic (Dardai, 46e), Preetz. Entr. : Scala.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kaiserslautern	42	19	13	3	3	39	23
2. Bayern Munich	36	19	11	5	3	40	23
3. VfB Stuttgart	35	19	10	5	4	39	22
4. Leverkusen	31	19	8	7	4	34	22
5. Schalke 04	31	19	8	7	4	21	16
6. VfL Wolfsburg	27	19	8	3	8	25	27
7. Hansa Rostock	25	19	7	4	8	29	27
8. MSV Duisburg	25	19	7	4	8	23	25
9. Hertha Berlin	25	19	7	4	8	23	29
10. Werder Brême	25	19	7	4	8	23	30
11. Bor. Dortmund	24	19	6	6	7	31	28
12. Karlsruhe	24	19	6	6	7	31	36
13. Munich 1860	21	19	5	6	8	22	33
14. Hambourg SV	20	19	5	5	9	25	31
15. VfL Bochum	20	19	5	5	9	23	30
16. FC Cologne	20	19	6	2	11	30	42
17. M'Gladbach	19	19	4	7	8	30	36
18. Bielefeld	19	19	6	1	12	23	31

Buteurs

1. Kirsten (Bayer Leverkusen), 14.
2. Marschall (Kaiserslautern), 13.
3. Balakov (VfB Stuttgart), Präger (VfL Wolfsburg), Winkler (TSV 1860 Munich), 10.

Rendez-vous

20e journée
Vendredi 19 décembre 1997
Borussia M'Gladbach - Hertha Berlin
Borussia Dortmund - Schalke 04
Samedi 20 décembre 1997
Arminia Bielefeld - Karlsruhe SC
Munich 1860 - Werder Brême
Bayer Leverkusen - VfB Stuttgart
MSV Duisburg - VfL Bochum
FC Kaiserslautern - FC Cologne
VfL Wolfsburg - Bayern Munich
Dimanche 21 décembre 1997
Hambourg SV - Hansa Rostock

COUPE

Quarts de finale
Mardi 16 décembre

► **EINTRACHT TRÈVES (D 3) - Waldhof Mannheim (D 3) : 1-0 (0-0).** But : Fengler (49e).

► **Uerdingen (D 2) - STUTTGART (D 1) : 0-4 (0-1).** Buts : Akpoborie (19e), Bobic (51e, 53e), Hagner (90e).

► **Carl Zeiss Iena (D 2) - DUISBURG (D 1) : 1-2 (0-1).** Buts : Gerstner (78e s.p.) pour Carl Zeiss Iena ; Osthoff (24e, 74e) pour Duisburg.
Mercredi 17 décembre

► **BAYERN MUNICH (D 1) - Leverkusen (D 1) : 2-0 (1-0).** Buts : Nerlinger (42e), Elber (75e).
En capitales, les clubs qualifiés pour les demi-finales.

Angleterre

CHAMPIONNAT

Match en retard (18e journée)
Lundi 15 décembre

► A Manchester (Old Trafford).
Manchester United-Aston Villa : 1-0 (0-0). Spectateurs : 55 151. Arbitre : M. Durkin. But : Giggs (52e).
Manchester United : Schmeichel - G. Neville, Johnsen, Pallister, P. Neville - Beckham, Butt, Cole - Solskjaer, Sheringham, Giggs. Entr. : Ferguson.
Aston Villa : Oakes - Charles, Ehiogu, Staunton, Southgate, Wright - Taylor, Draper, Grayson - Milosevic, Collymore. Entr. : Little.

Match en retard (4e journée)
Mercredi 17 décembre

► A Newcastle (Saint James's Park).
Newcastle United-Derby County : 0-0. Spectateurs : 36 288. Arbitre : M. Burge.
Newcastle United : Hislop - Watson, Albert, Pearce, Pistone - Gillespie, Batty, Kelbaiti, Barnes - Thomasson, Asprilla (Rush, 71e). Entr. : Dalglish.
Derby County : Poom - Powell, Yates, Elliott - Eranio, Carsley, D. Powell, C. Powell, Burton - Baiano (Willems, 71e), Sturridge (Wanchope, 58e). Entr. : Smith.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	40	18	12	4	2	44	13
2. Blackburn	36	18	10	6	2	33	19
3. Chelsea	35	18	11	2	5	41	18
4. Leeds	31	18	9	4	5	26	19
5. Arsenal	30	18	8	6	4	32	21
6. Liverpool	28	17	8	4	5	30	17
7. Derby County	28	18	8	4	6	33	27
8. Leicester	27	18	7	6	5	25	17
9. Newcastle	26	17	7	5	5	20	21
10. West Ham	25	18	8	1	9	25	28
11. Wimbledon	23	18	6	5	7	19	21
12. Aston Villa	21	18	6	3	9	19	24
13. Sheffield W.	21	18	6	3	9	30	39
14. Coventry	20	18	4	8	6	17	24
15. Crystal Palace	20	18	5	5	8	17	25
16. Bolton	20	18	4	8	6	16	27
17. Southampton	19	18	6	1	11	22	28
18. Tottenham	16	18	4	4	10	14	32
19. Everton	14	18	3	5	10	16	27
20. Barnsley	14	18	4	2	12	17	47

Buteurs

1. Harbon (West Ham United), Sutton (Blackburn Rovers), Baiano (Derby County), 11.
4. Bergkamp, I. Wright (Arsenal), Cole (Manchester United), 10.
7. Gallacher (Blackburn Rovers), 9.
8. Wallace (Leeds United), 8.
9. Davies (Southampton), Sheringham (Manchester United), Dublin (Coventry City), Zola (Chelsea), Fowler (Liverpool), Canio (Sheffield Wednesday), 7.

Rendez-vous

19e journée
Samedi 20 décembre 1997
Aston Villa - Southampton
Blackburn Rovers - West Ham
Derby County - Crystal Palace
Leeds Utd - Bolton Wanderers
Leicester - Everton
Liverpool FC - Coventry
Sheffield Wednesday - Chelsea
Tottenham - Barnsley
Dimanche 21 décembre 1997
Newcastle Utd - Manchester Utd
Lundi 22 décembre 1997
Wimbledon - Arsenal

COUPE

2e tour (matches à rejouer)
Lundi 15 décembre
STEVENAGE - Cambridge United 2-1
Mardi 16 décembre
Boreham Wood - CHELTENHAM TOWN 0-2
HEREFORD UNITED - Colchester 1-1
Chesterfield - GRIMSBY 0-2
Basingstoke - NORTHAMPTON 0-0
Notts County - PRESTON 1-1
WATFORD - Torquay 0-0
Mercredi 17 décembre
Ilkeston - SCUNTHORPE 1-2
En capitales, les clubs qualifiés pour le tour suivant.

Argentine

CHAMPIONNAT

Tournoi d'Ouverture
18e journée
13, 14 et 15 décembre

Rosario Central - Independiente	4-0
Gimnasia y Esgrima - Newell's Old Boys	3-2
Deportivo Espanol - San Lorenzo	2-6
Lanus - Gimnasia de Jujuy	1-0
River Plate - Colon	2-1
Huracan - Velez Sarsfield	1-1
Gimnasia y Tiro - Boca Juniors	0-1
Union - Argentinos Juniors	1-0
Ferrocarril Oeste - Estudiantes de La Plata	1-2
Racing Club - Platense	2-1

Classement

1. River Plate, 44 pts ; 2. Boca Juniors, 41 pts ; 3. Rosario Central, Gimnasia y Esgrima, San Lorenzo, 32 pts ; 6. Velez Sarsfield, 29 pts ; 7. Argentinos Juniors, 28 pts ; 8. Independiente, 27 pts ; 9. Platense, Lanus, 25 pts ; 11. Ferrocarril Oeste, 24 pts ; 12. Estudiantes de la Plata, 23 pts ; 13. Gimnasia de Jujuy, Union, Racing Club, 20 pts ; 16. Colon, Deportivo Espanol, 17 pts ; 18. Newell's Old Boys, 13 pts ; 19. Gimnasia y Tiro, Huracan, 12 pts.

Belgique

CHAMPIONNAT

Match en retard (5e journée)
Mercredi 17 décembre

► **Antwerp - FC Bruges : 0-1 (0-1).** But : Jbari (23e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	44	16	14	2	0	43	10
2. Harelbeke	31	16	8	7	1	31	16
3. Genk	30	16	9	3	4	36	22
4. Ekeren	27	16	8	3	5	25	21
5. Lierse	25	16	7	4	5	28	19
6. Lommel	24	16	7	3	6	27	23
7. Anderlecht	24	16	7	3	6	21	19
8. Saint-Trond	23	16	6	5	5	17	16
9. La Gantoise	21	16	5	6	5	25	23
10. Lokeren	21	16	7	0	9	27	37
11. Westerlo	20	16	5	5	6	26	32
12. Charleroi	20	16	5	5	6	21	31
13. Standard Liège	18	16	4	6	6	19	21
14. Alost	18	16	5	3	8	25	29
15. Mouscron	16	16	4	4	8	16	22
16. Beveren	14	16	3	5	8	17	26
17. RWD Molenbeek	14	16	4	2	10	20	40
18. Antwerp	8	16	2	2	12	18	33

Rendez-vous

17e journée
Samedi 20 décembre 1997
Standard Liège - La Gantoise
Mouscron - Racing Genk
Charleroi - FC Lierse
Lokeren - RWD Molenbeek
RSC Anderlecht - Beveren
Lommel - Westerlo
Saint-Trond - FC Bruges
Dimanche 21 décembre 1997
Germinal Ekeren - Royal Antwerp
Alost - Harelbeke

Brésil

CHAMPIONNAT

Finale aller

► Dimanche 14 décembre 1997 à Sao Paulo (stade de Morumbi).
Palmeiras-Vasco de Gama : 0-0. Spectateurs : 54 243. Arbitre : M. Antonio Pereira da Silva. Avertissements : Roque Junior, Pimentel pour Palmeiras ; Edmundo, Felipe, Carlos Germano pour Vasco de Gama. Expulsion : Edmundo (81e) pour Vasco de Gama.
Palmeiras : Velloso - Pimentel, Roque Junior, Cléber, Junior - Rogério, Marquinhos, Alex (Oséas), Zinho - Euller (Edmilson), Viola. Entr. : Scolari.
Vasco da Gama : Carlos Germano - Valber, Odvan, Mauro Galvao, Felipe - Luisinho, Nasa, Juninho (Mauricinho), Ramon (Alex) - Edmundo, Evair (Nelson). Entr. : Antonio Lopes.
Finale retour le dimanche 21 décembre à Rio.

Chili

CHAMPIONNAT

14e journée
13 et 14 décembre

La Serena - Osorno	1-0
Puerto Montt - Santiago Wanderers	4-1
Universidad de Chile - Universidad Catolica	0-0
Cobreloa - Concepcion	4-0
Palestino - Audax Italiano	2-1
Huachipato - Antofagasta	0-2
Union Espanola - Colo Colo	2-3
Temuco - Coquimbo	1-1

Classement

1. Colo Colo, 32 pts ; 2. Universidad Catolica, 29 pts ; 3. Audax Italiano, 26 pts ; 4. Universidad de Chile, 25 pts ; 5. Cobreloa, 24 pts ; 6. Deportes Puerto Montt, 21 pts ; 7. Provincial Osorno, Coquimbo Unido, 20 pts ; 9. Deportes La Serena, 18 pts ; 10. Palestino, 17 pts ; 11. Huachipato, 16 pts ; 12. Union Espanola, Deportes Temuco, 15 pts ; 14. Antofagasta, 14 pts ; 15. Santiago Wanderers, 10 pts ; 16. Deportes Concepcion, 8 pts.

Colombie

CHAMPIONNAT

Tournoi de Clôture
Demi-finales
Mercredi 10 décembre

► **Millonarios-Caldas : 2-1 (1-1).** Buts : Villareal (4e, 54e) pour Millonarios ; Galvan (1re) pour Caldas.

► **Bucaramanga-Quindio : 2-1 (2-0).** Buts : Restrepo (34e s.p.), Ballesteros (35e) pour Bucaramanga ; Marrero (67e s.p.) pour Quindio.
Millonarios et Bucaramanga qualifiés pour la finale.

Ecosse

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

18e journée
Samedi 20 décembre 1997
Motherwell - Dunfermline
Hearts - Glasgow Rangers
Dundee Utd - St Johnstone
Kilmarnock - Aberdeen
Celtic Glasgow - Hibernians

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hearts of Mid.	37	17	12	1	4	37	18
2. Glasgow R.	36	17	10	6	1	42	18
3. Celtic Glasgow	35	17	11	2	4	29	17
4. Dundee Utd	21	17	5	6	6	27	28
5. Dunfermline	21	17	5	6	6	21	32
6. St-Johnstone	20	17	5	5	7	18	24
7. Kilmarnock	19	17	5	4	8	16	35
8. Motherwell	16	17	4	4	9	21	25
9. Hibernians	14	17	3	5	9	23	27
10. Aberdeen	13	17	2	7	8	17	33

Buteurs

1. Negri (Glasgow Rangers), 27.
2. Larsson (Celtic Glasgow), 11.
3. Olofsson (Dundee Utd), 10.

Eire

CHAMPIONNAT

19e journée
12 décembre 1997

Bohemians - Dundalk	2-0
Cork City - Drogheda Utd	1-1
UC Dublin - Derry City	1-2
Finn Harps - Shamrock Rovers	2-1
Shelbourne - St Patrick's	0-2
Sligo Rovers - Kilkenny	2-0

Classement

1. St Patrick's, 37 pts ; 2. Shelbourne, 32 pts ; 3. Cork City, 29 pts ; 4. Shamrock Rovers, 27 pts ; 5. Finn Harps, 26 pts ; 6. Dundalk, 25 pts ; 7. Derry City, 23 pts ; 8. Bohemians, 22 pts ; 9. Sligo Rovers, 19 pts ; 10. UC Dublin, 15 pts ; 11. Kilkenny, 5 pts ; 12. Drogheda Utd, 4 pts.

Espagne

CHAMPIONNAT

17e journée
Mercredi 17 décembre

Express

Saragosse - Real Madrid	2-2
Real Sociedad - Sporting Gijon	2-1
Atletico Madrid - Majorque	2-3
Espanyol Barcelone - Racing Santander	0-0
Compostelle - Celta Vigo	0-0
Oviedo - Athletic Bilbao	1-2
Salamanque - Tenerife	2-0
Merida - Valladolid	0-0
Betis Séville - FC Barcelone arrêté	

► A Saragosse (La Romareda).
Saragosse-Real Madrid : 2-2 (1-2). Spectateurs : 32 000. Arbitre : Perez Burrull. Buts : Sundgren (45e), Acuna (53e) pour Saragosse ; Raul (2e), Guti (21e) pour Real Madrid. Expulsion : Sundgren (81e) pour Saragosse.
Saragosse : Juanmi - Belsue, Guimar, Sundgren, Soler - Acuna, Jose Ignacio, Aragon, Gonzalez (Vales, 88e) - Lopez (Solana, 83e), Yordi (Pier, 76e). Entr. : Costa.
Real Madrid : Canizares - Jaime, Hierro, Sanchis, Karanka - Seedorf (Dani, 82e), Redondo, Guti, Victor (Amavisca, 76e) - Raul (Suker, 82e), Morientes. Entr. : Heynckes.

► A Saint-Sebastien (Anoeta).
Real Sociedad-Sporting Gijon : 2-1 (0-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Craioveanu (51e), Kovacevic (80e s.p.) pour Real Sociedad ; Luna (54e) pour Sporting Gijon. Expulsion : Abalendo (90e) pour Sporting Gijon.
Real Sociedad : Alberto - Fuentes, Pikabea, Anta (De Paula, 45e), Lopez Rekarte - Gomez, Imaz, Gracia (Mutiu, 75e), De Pedro - Kovacevic, Craioveanu (Idiakez, 84e). Entr. : Krauss.
Sporting Gijon : Abianedo - Velasco, Nikiforov, Trotta, Pablo - Mingo, Mario, Poyatos (Alex, 56e), Tomas (Bango, 76e) - Ledakhov. Kucharski (Luna, 56e). Entr. : Diaz Novoa.

► A Madrid (Vicente Calderon).
Atletico Madrid-Majorque : 2-3 (1-2). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Carmona Mendez. Buts : Santi (11e), Bogdanovic (48e) pour Atletico Madrid ; Galvez (1re), Carreras (42e), Valeron (69e) pour Majorque. Expulsion : Andrei (89e) pour Atletico Madrid.
Atletico Madrid : Molina - Geli (Jose Mari, 45e), Santi, Andrei, Toni - Aguilera, Vizcaino, Pantic, Lardin - Ezquerro (Futre, 67e), Vieri (Bogdanovic, 45e). Entr. : Antic.
Majorque : Roa - Olaizola, Marcelino, Campo, Romero - Eskurza, Engonga, Pahlinha (Valeron, 45e), Carreras - Galvez (Soler, 71e), Moya (Amato, 31e). Entr. : Cuper.

► A Barcelone (estadi Olimpic).
Espanyol Barcelone-Racing Santander : 0-0. Spectateurs : 9 400. Arbitre : M. Esquinas Torres. Expulsions : Esnaider (77e) pour Espanyol Barcelone ; Conte (62e) pour Racing Santander.
Espanyol Barcelone : Toni - Cobos, Nando, Charcos (Pralija, 64e), Milosevic (Luis, 76e) - Pacheta, Bmovic, Galca, Martin (Tamudo, 78e) - Ouédec, Esnaider. Entr. : Flores.
Racing Santander : Ceballos - Tais, Merino, Txema, Schurrer, Sietes - Guerrero, Abeijon, Conte, Arpon (Porfirio, 67e) - Correa (Benchastnykh, 67e). Entr. : Marcos.

▶ A Saint-Jacques de Compostelle (San Lazaro),
Compostelle-Celta Vigo : 0-0. Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Megia Davila.
Compostelle : Ponk - Mauro, Tabuenka (Pignol, 84'), William, Bellido, Viedma (Llorente, 45') - Jose Ramon, Passi, Fabiano, Chiba - Penev. Entr. : Vazquez.
Celta Vigo : Dutruel - Vales, Eggen, Salinas, Berges - Mazinho, Ito (Dutuel, 90'), Karpine, Mostovoi - Revivo, Cadete. Entr. : Irureta.

▶ A Oviedo (Carlos Tartiere),
Oviedo-Athletic Bilbao : 1-2 (0-1). Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Ansuategui Roca. Buts : Cesar (82') pour Oviedo ; Urzaiz (20', 86') pour Athletic Bilbao.
Oviedo : Esteban - Moreno (Cesar, 36'), Gamboa, Rivas, Manel - Berto, Onopko, Jaime (Ania, 67'), Pompei - Dely Valdes, Gonzalez. Entr. : Tabarez.
Athletic Bilbao : Imanol Etxeberria - Rios, Garcia, Alkorta - Larrainzar, Urrutia (Ferreira, 69'), Guerrero (Nagore, 74'), Alkiza, Lasa - Joseba Etxeberria, Urzaiz (Gonzalez, 88'). Entr. : Luis Fernandez.

▶ A Salamanque (El Helmantico),
Salamanque-Tenerife : 2-0 (1-0). Spectateurs : 8 640. Arbitre : M. Andradas Asurmendi. Buts : Taira (1'), Silvani (61').
Salamanque : Stelea - Lanna, Loren, Pavicic, Corino, Paulo Torres - Taira (Rogerio, 81'), Giovanella, Alonso - Silvani (Cesar Brito, 90'), Pauleta (Sito, 88'). Entr. : Rojo.
Tenerife : Ojeda - Llorente, Ballesteros, Moises, Slovak - Dorado (Juanele, 81'), Felipe (Pinilla, 66'), Robaina, Dani - Makaay, Kodro. Entr. : Artur Jorge.

▶ A Merida (Romano Jose Fouto),
Merida-Valladolid : 0-0. Spectateurs : 8 500. Arbitre : M. Rodriguez Martel. Expulsion : Marcos (47') pour Valladolid.
Merida : Navarro Montoya - Mariano, De Quintana, Momparlet, Pablo - Sinval, Marcos, Jaime, Pirri Mori (Sabas, 89') - Gabrich (Radtchenko, 56'), Biagini (Correa, 51'). Entr. : D'Alessandro.
Valladolid : Cesar - Juan Carlos, Garcia Calvo, Julio Cesar, Santamaria, Marcos (Eusebio, 57') - Chema, Pena, Benjamin - Klimowicz (Canabal, 85'), Peternac. Entr. : Kresic.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	37	16	12	1	3	35	19
2. Real Madrid	36	17	10	6	1	30	13
3. Real Sociedad	31	17	8	7	2	25	12
4. Atletico Madrid	30	17	8	6	3	38	21
5. Espanyol	29	17	7	8	2	24	11
6. Celta Vigo	28	17	8	4	5	27	20
7. Atletic Bilbao	28	17	7	7	3	23	19
8. Betis Séville	26	16	7	5	4	23	21
9. Majorque	24	17	6	6	5	25	17
10. Saragosse	24	17	6	6	5	26	29
11. Oviedo	23	17	5	8	4	18	20
12. Racing Santander	20	17	5	5	7	18	22
13. Salamanque	17	17	4	5	8	13	20
14. Merida	17	17	4	5	8	12	22
15. Valladolid	17	17	4	5	8	13	25
16. Dep. La Corogne	15	16	2	9	5	17	21
17. FC Valence	15	16	4	3	9	16	23
18. Compostelle	15	17	3	6	8	22	33
19. Tenerife	14	17	3	5	9	14	29
20. Sporting Gijon	3	17	0	3	14	15	39

Ce classement ne tient pas compte des matches Betis Séville-FC Barcelone (arrêté par la pluie) et FC Valence-Deportivo La Corogne, disputés jeudi 18 décembre.

Buteurs

1. Rivaldo (Barcelone), 10.
2. Luis Enrique (Barcelone), 9.
3. Vieri (Atletico Madrid), Esnaider (Espanyol), Morientes (Real Madrid), Pauleta (Salamanque), 8.

Rendez-vous

18e journée
Samedi 20 décembre
FC Barcelone - Atletico Madrid
Dimanche 21 décembre
Saint-Jacques de Compostelle - Dep. La Corogne
Sporting Gijon - FC Valence
Tenerife - Real Sociedad
Racing Santander - Betis Séville
Real Madrid - Espanyol Barcelone
Valladolid - Real Saragosse
Athletic Bilbao - Merida
Celta Vigo - Real Oviedo
Lundi 22 décembre
Majorque - Salamanque

Italie

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

13e journée
Dimanche 21 décembre 1997
Bari - Piacenza
Brescia - AS Roma
Fiorentina - Atalanta Bergame
Juventus Turin - Empoli
Lazio Rome - Vicence
Milan AC - Bologne
Parme - Lecce
Sampdoria Gênes - Naples
Udinese - Inter Milan

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	30	12	9	3	0	29	12
2. Juventus Turin	26	12	7	5	0	26	9
3. Udinese	23	12	7	2	3	25	22
4. Parme	22	12	6	4	2	22	9
5. Rome	22	12	6	4	2	23	13
6. Milan AC	19	12	5	4	3	17	12
7. Lazio Rome	18	12	5	3	4	17	13
8. Vicence	18	12	5	3	4	17	22
9. Fiorentina	17	12	4	5	3	24	15
10. Sampd. Gênes	16	12	4	4	4	18	22
11. Empoli	13	12	4	1	7	17	21
12. Brescia	13	12	4	1	7	16	21
13. Bologne	11	12	2	5	5	20	22
14. Atal. Bergame	11	12	3	2	7	12	18
15. Piacenza	11	12	2	5	5	10	17
16. Bari	11	12	3	2	7	10	22
17. Lecce	10	12	3	1	8	9	22
18. Naples	5	12	1	2	9	8	28

Buteurs

1. Batistuta (Fiorentina), 11.
2. Ronaldo (Inter Milan), 9.
3. Balbo (AS Roma), Bierhoff (Udinese), R. Baggio (Bologne), 8.

Paraguay

CHAMPIONNAT

Tournoi de Clôture
Demi-finales
Vendredi 5 décembre
Olimpia - Guarani 4-2
Cerro Cola - Luqueno 2-2 (6 t.a.b. à 5)
Finale
Mercredi 10 décembre

▶ **Olimpia-Cerro Cola : 3-0 (1-0).** Buts : Gabriel Gonzalez (33'), Mauro Caballero (74'), Felix Torres (85').
Olimpia remporte le Tournoi de Clôture 1997.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

21e journée
Vendredi 19 décembre 1997
Fortuna Sittard - Roda JC
De Graafschap - FC Groningue
Maastricht W - FC Utrecht
NEC Nimègue - Sparta Rotterdam
Dimanche 21 décembre 1997
Ajax Amsterdam - PSV Eindhoven
Feyenoord Rotterdam - Willem II
Vitesse Arnhem - FC Twente
FC Volendam - NAC Breda

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	55	19	18	1	0	59	4
2. PSV Eindhoven	37	18	10	7	1	52	21
3. Vitesse Arnhem	35	19	10	5	4	47	32
4. SC Heerenveen	35	19	10	5	4	31	23
5. Feyenoord	32	19	9	5	5	31	23
6. Willem II Tilb.	30	19	9	3	7	33	27
7. Sparta Rott.	27	19	7	6	6	37	33
8. Fortuna Sittard	26	19	8	2	9	26	35
9. FC Utrecht	23	17	7	2	8	34	39
10. Roda JC	22	19	6	4	9	26	26
11. FC Twente	22	18	5	7	6	21	22
12. NAC Breda	22	19	6	4	9	21	25
13. NEC Nimègue	22	19	7	1	11	22	40
14. De Graafschap	21	19	5	6	8	22	19
15. Maastricht W	17	19	5	2	12	19	47
16. FC Groningue	16	19	3	7	9	23	35
17. RKC Waalwijk	15	19	3	6	10	23	40
18. FC Volendam	11	19	2	5	12	13	49

Buteurs

1. Mahlas (Vitesse Arnhem), 22.
2. Hamming (Fortuna Sittard), 13.
3. Litmanen (Ajax Amsterdam), De Bilde (PSV Eindhoven), De Nooijer (Sparta Rotterdam), 11.

Pays de Galles

CHAMPIONNAT

20e journée
Aberystwyth Town - Connah's Quay 0-1
Bangor City - Cwmbran Town 2-2
Barry Town - Welshpool Town 8-0
Caernarfon Town - Ebbw Vale 2-3
Carmarthen Town - Rhyl 2-2
Cemaes Ynys Mon - Inter Cable Tel 0-3
Conwy United - Rhayader Town 4-1
Flint Town United - Caersws 2-0
Porthmadog - Haverfordwest County 2-3
TNS Llansantffraid - Newtown 2-4

Classement

1. Barry Town, 55 pts ; 2. Cwmbran Town, 45 pts ; 3. Inter Cable Tel, 44 pts ; 4. Rhyl, 39 pts ; 5. Ebbw Vale, 37 pts ; 6. Bangor City, 36 pts ; 7. Newton, 35 pts ; 8. Carmarthen Town, 33 pts ; 9. Connah's Quay Nomads, 29 pts ; 10. Haverfordwest County, Aberystwyth Town, 24 pts ; 12. Caersws, Conwy United, 20 pts ; 14. Porthmadog, 17 pts ; 15. TNS Llansantffraid, 16 pts ; 16. Flint Town United, 14 pts ; 17. Rhayader Town, 13 pts ; 18. Caernarfon Town, 12 pts ; 19. Cemaes Ynys Mon, Welshpool Town, 9 pts.

COUPE DE LA LIGUE

Premier tour retour
Aberystwyth Town - Ebbw Vale 0-0
Ebbw Vale qualifié pour le tour suivant grâce à sa victoire (4-2) au match aller.

Portugal

CHAMPIONNAT

Match en retard (13e journée) Lundi 15 décembre

▶ **Vitoria Setubal-Sporting Portugal : 2-0 (1-0).** Buts : Carlos Manuel (16'), Conde (81'). Expulsion : Marco Aurelio (82') pour Sporting Portugal.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	31	13	9	4	0	26	10
2. Guimaraes	25	13	8	1	4	20	9
3. Rio Ave	24	13	7	3	3	22	17
4. Benfica	20	13	5	5	3	16	11
5. Sporting	20	13	5	5	3	12	9
6. Est. Amadora	19	13	5	4	4	15	16
7. Campomaior	18	13	5	3	5	17	17
8. Maritimo	18	13	5	3	5	13	13
9. Sp. Braga	16	12	4	4	4	17	18
10. Leca	16	13	4	4	5	13	15
11. Salgueiros	15	12	3	6	3	15	13
12. Farense	15	13	3	6	4	13	16
13. Varzim	15	13	3	6	4	8	15
14. Academica	14	13	3	5	5	10	13
15. Boavista	13	13	2	7	4	7	10
16. V. Setubal	13	13	3	4	6	10	14
17. Belenenses	9	13	1	6	6	8	16
18. Chaves	8	13	2	2	9	9	21

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 14.
2. Mladen (Sporting Braga), 8.
3. Nader (Farense), 7.

COUPE

Seizièmes de finale (en retard)
Mercredi 17 décembre
FC PORTO (D 1) - Juventude d'Evora (D 3) 9-1
FC Porto qualifié pour les huitièmes de finale qui auront lieu le 14 janvier. Sporting Braga - Felgueiras (match à rejouer des seizièmes de finale) sera disputé le 28 décembre.

Roumanie

CHAMPIONNAT

Match en retard (17e journée)
Gloria Bistrita - Steaua Bucarest 0-1

Classement

1. Steaua Bucarest, Rapid Bucarest, 45 pts ; 3. Otelul Galati, 43 pts ; 4. FC National Bucarest, 37 pts ; 5. FC Arges Pitesti, 36 pts ; 6. CSM Resita, 33 pts ; 7. Dinamo Bucarest, 32 pts ; 8. Univ. Craiova, 29 pts ; 9. C. Piatra-Neamt, 26 pts ; 10. Petrolul Ploiesti, 27 pts ; 11. Univ. Cluj, 25 pts ; 12. Gloria Bistrita, 24 pts ; 13. Farul Constanta, 22 pts ; 14. Foresta Falticeni, 21 pts ; 15. Chindia Targoviste, 20 pts ; 16. FCM Bacau, 18 pts ; 17. Sportul Studentesc, 17 pts ; 18. Jiul Petrosani, 6 pts.

Buteurs

1. Lutu (Universitatea Craiova), 11.
2. Stefan (Otelul Galati), 10.

Tunisie

CHAMPIONNAT

Match en retard (14e journée)
CO Transports - ES Sahel 0-0

Classement

1. Club Africain, 41 pts ; 2. ES Tunis, 40 pts ; 3. ES Sahel, 35 pts ; 4. CS Sfaxien, 27 pts ; 5. Olympique Béja, 24 pts ; 6. Stade Tunisien 20 pts ; 7. CA Bizerte, 19 pts ; 8. JS Kairouan, 18 pts ; 9. CS Hammam-Lif, CO Transports, 15 pts ; 11. AS Marsa, 13 pts ; 12. ES Zarzis, 12 pts ; 13. CO Médenine, 8 pts ; 14. Olympique Kef, 6 pts.

Yougoslavie

CHAMPIONNAT

Groupe A
17e journée
Mercredi 17 décembre
Etoile Rouge Belgrade - Obilic Belgrade 0-1
Zemun Belgrade - Partizan Belgrade 1-2
Rad Belgrade - Buducnost Podgorica 0-0
Zeleznik Belgrade - Cukaricki Belgrade 2-1
Mladost Lucani - Hajduk Belgrade 2-1
Proleter Zrenjanin - Vojvodina Novi Sad 2-0

Classement

1. Obilic Belgrade, 42 pts ; 2. Etoile Rouge Belgrade, 41 pts ; 3. Partizan Belgrade, 39 pts ; 4. Vojvodina Novi Sad, 26 pts ; 5. Rad Belgrade, Zeleznik, 21 pts ; 7. Zemun, 19 pts ; 8. Hajduk Belgrade, 18 pts ; 9. Cukaricki Belgrade, Mladost Lucani, 17 pts ; 11. Proleter Zrenjanin, 13 pts ; 12. Buducnost Podgorica, 8 pts.
Le Championnat reprendra le 21 février 1998. Mladost Lucani - Buducnost Podgorica (match en retard de la 15e journée) aura lieu le 20 décembre.

ARCHIVES

15e Tournoi Amilcar-Cabral

(Banjul, Gambie)
Demi-finales

▶ **Sénégal - Guinée : 2-1 (1-0).** Buts : Ab. Fofana Samb (7'), Ndiaga Guèye (79') pour le Sénégal ; M. Wandel Soumah (70') pour la Guinée.

▶ **Gambie - Mali : 1-2 (0-2).** Buts : Ed. Sonko (52') pour la Gambie ; Ba. Touré (37'), S.-L. Traoré (42') pour le Mali.

Finale

▶ Dimanche 7 décembre
Sénégal - Mali : 0-1 (0-1). But : Ma. Dissa (18').

Pour la 3e place

▶ Dimanche 7 décembre
Gambie - Guinée : 2-2 (2-0) (7 t.a.b. à 6).

Amicaux

▶ Le 30 novembre à Dakar,
Sénégal - Mali : 1-2 (1-0). Buts : Mo. Ali Diallo (21') pour le Sénégal ; Sa. Traoré (53'), Ma. Dissa (68') pour le Mali.

Rendez-vous

Samedi 20 décembre au Caire
Egypte - Algérie
Lundi 22 décembre au Caire
Egypte - Cameroun
Mardi 23 décembre à Barcelone
Bulgarie - Sélec. Catalogne

Championnat d'Europe Espoirs

Barrage retour

▶ Mercredi 17 décembre à Norwich,
Angleterre-Grèce : 4-2 (2-2). Spectateurs : 14 114. Arbitre : M. Blaraeu (FRA). Buts : Heskey (21', 34'), Owen (60'), M. Hall (78') pour l'Angleterre ; Konstantinidis (28'), M. Hall (30' c.s.c.) pour la Grèce.
Angleterre : Wright - Someca, Duberry (Bullock, 58'), R. Ferdinand, Serrant (Scowcroft, 50') - Lampard, M. Hall, Carragher, Murray - Owen, Heskey.
Grèce : S. Limperopoulos - Mavrogenidis, Alexopoulos (Basinas, 46'), Antzas, Dermitzakis (Katsouris, 57'), Kiassos - Goumas, Karagounis (Koulakiotis, 53'), Stolidis - N. Limperopoulos, Konstantinidis.
Aller, Grèce-Angleterre : 2-0. Grèce qualifiée pour les quarts de finale.

Rendez-vous

Phase finale
du 23 au 31 mai 1998
Quarts de finale
Pays-Bas - Roumanie
Allemagne - Grèce
Espagne - Russie
Norvège - Suède

Supercopa Amsud

▶ Mercredi 17 décembre 1997 à Buenos Aires (Monumental),
River Plate (ARG) - Sao Paulo FC (BRE) : 2-1 (0-0). Spectateurs : 80 000. Arbitre : M. Aquino (PAR). Buts : M. Salas (46', 57') pour River Plate ; Dodo (47') pour Sao Paulo.
Avertissements : Francescoli (22'), Astrada (24'), Hernan Diaz (34'), Burgos (46'), Ayala (61') pour River Plate ; Alexandre (8'), Marcelinho (28'), Edmilson (30'), Fabio Melo (90') pour Sao Paulo. Exclusions : Astrada (74') pour River Plate ; Marcelinho (30') pour Sao Paulo.
River Plate : Burgos - Hernan Diaz, Ayala, Berizzo, Placente - Monserrat, Astrada, Sorin (Escudero, 82'), Gallardo (Solari, 86') - Francescoli (Gancedo, 77'), M. Salas. Entr. : Ramon Diaz.
Sao Paulo : Roger - Ze Carlos, Edmilson, Alvaro, Serginho - Fabiano (Claudio, 70'), Alexandre, Sidney, Marcelinho - Dodo (Fabio Melo, 57'), Aristizabal (Reinaldo, 58'). Entr. : Scolari.
Aller, Sao Paulo - River Plate : 0-0. River Plate vainqueur.

Copa Conmebol

Finale retour
Mercredi 17 décembre 1997 à Belo Horizonte,
Atletico Mineiro (BRE) - Lanus (ARG) : 1-1 (1-0). Spectateurs : 35 131. Arbitre : M. Gonzalez (PAR). Buts : Jorginho (10') pour Atletico Mineiro ; Trimarchi (55') pour Lanus. Avertissements : Neguette (14'), Sandro Barbosa (32') pour Atletico Mineiro ; Enria (14') pour Lanus. Expulsion : Sandro Barbosa (69') pour Atletico Mineiro.
Aller, Lanus - Atletico Mineiro : 1-4. Atletico Mineiro succède au palmarès à Lanus.

Milutinovic avec le Nigeria

MONDIAL 98. C'est officiel depuis jeudi : après le Mexique, le Costa Rica et les Etats-Unis, Bora Milutinovic disputera l'été prochain le Mondial aux commandes du Nigeria. Pour sa quatrième participation à une phase finale, le quinquagénaire yougoslave a donc hérité des champions olympiques en titre, qui constitueront sa première expérience africaine. Dernier contacté, premier élu, Bora avait rencontré les dirigeants de la Fédération (NFA) au moment du tirage au sort à Marseille, alors que l'on évoquait dans la coulisse le retour possible du Néerlandais Jo Bonfrere, « pardonné » par les autorités d'avoir abandonné son poste au lendemain des JO. Bora succède au « Sorcier blanc » Philippe Troussier, qui avait qualifié les « Super Eagles » (dans le groupe 1). Il aura désormais parmi ses principaux interlocuteurs le Commodore Samson Emeka Omeroah, ancien président de la Fédération, qui vient d'être désigné ministre des Sports en remplacement de Jim Nwobodo, après avoir eu des cohabitations difficiles avec deux sélectionneurs étrangers, les Néerlandais Bonfrere et Westerhof.

FRANK SIMON

Les Pays-Bas sans Kluivert ?

MONDIAL 98. C'est lundi que Patrick Kluivert devrait connaître la date à laquelle il doit comparaître dans une affaire de viol présumé. L'attaquant du Milan AC, déjà condamné (à des travaux d'intérêt général) pour avoir tué une personne dans un accident de la route, a quitté l'Ajax l'été dernier avec un certain soulagement. Il ne supportait plus d'être sans cesse interrogé sur ce drame et sifflé par les supporters. Il avait même menacé de ne plus jouer pour l'équipe nationale et espérait bien tourner la page en rejoignant Milan. Saisi d'une plainte pour viol, la justice néerlandaise l'a rattrapé. Kluivert, qui encourt une peine plus sévère, devrait comparaître au printemps mais la Fédération (KNVB) œuvre en coulisse pour que l'audience soit repoussée après le Mondial en France. Cette semaine à Riyad, Guus Hiddink, le sélectionneur des « Orange », venu superviser le Mexique, n'a pas écarté la perspective de jouer la Coupe du monde sans Kluivert...

Correspondance TIEMEN VAN DER LAAN

Humberto sélectionneur

PORTUGAL. Le contrat d'Artur Jorge (aujourd'hui à Tenerife) ayant été abrégé, le poste de sélectionneur était vacant. Il a été pourvu jeudi avec la nomination d'Humberto Coelho (47 ans) jusqu'en juin 2000. Considéré comme l'un des meilleurs défenseurs centraux européens dans les années 70-80, Humberto était surnommé « le Beckenbauer portugais ». Avec Benfica, il a remporté huit titres de champion et a porté 39 fois le brassard de capitaine en sélection. Humberto a également évolué au Paris-SG pendant deux ans (1975-77). Son principal objectif sera évidemment de qualifier l'équipe nationale pour la phase finale de l'Euro 2000, qui se tiendra aux Pays-Bas et en Belgique. Il aura comme adjoint Rui Caçador, entraîneur des jeunes depuis le début de la décennie.

Correspondance AFONSO DE MELO

L'Ajax défie le PSV

PAYS-BAS. Si elle s'impose dimanche à Amsterdam, l'Ajax égalera le record de 19 victoires en 20 matches de Championnat établi par le PSV Eindhoven au cours de la saison 1987-88. Pour le moment, l'équipe entraînée par le Danois Morten Olsen a gagné toutes ses rencontres depuis le début du Championnat, sauf un nul contre Roda JC, à Kerkrade. Ironie de l'histoire, l'Ajax a la possibilité d'égaler ce record à l'occasion d'un match face à... son détenteur. Elle reçoit dimanche à l'Amsterdam Arena le PSV pour ce qui est, évidemment, le match au sommet de cette 20e journée. En cas de succès, l'Ajax porterait à 21 points son avance sur PSV en tête du classement. Cette performance est d'autant plus étonnante que l'équipe d'Amsterdam a été profondément remaniée à l'intersaison et qu'elle n'est pas épargnée par les sollicitations. Ainsi, l'arrière droit danois Ole Tobiassen est indisponible pour plusieurs semaines alors que John Veldman, arrivé en 1996 pour remplacer Reiziger mais las de faire banquette, a signé à Vitesse Arnhem. Mais l'Ajax a de la ressource et tous les postes seront pourvus contre PSV.

T. V. D. L.

Le trophée qui manquait à River

SUPERCOPA. En disposant (2-1) de Sao Paulo FC lors de la finale retour mercredi à Buenos Aires, River Plate a remporté le seul trophée qui manquait encore à son incomparable palmarès. Bien lui en a pris car cette 10e Supercopa — qui regroupe depuis 1988 tous les anciens vainqueurs de la Libertadores — est aussi la dernière. Mais l'affaire ne s'est pas faite sans difficultés. En raison de la médiocre prestation de l'arbitre paraguayen, la rencontre a été émaillé de multiples incidents sans lesquels Sao Paulo aurait très bien pu l'emporter. Après avoir expulsé injustement le Brésilien Marcelinho (30e), M. Aquino a refusé un but à Sao Paulo (65e) puis un penalty pour une faute sur Dodo. Ce dernier a tout de même marqué (47e), mais le Chilien Salas a réussi un nouveau doublé, qui a donné la victoire finale à River. La partie s'est terminée dans la confusion avec l'expulsion de l'Argentin Astrada (74e), puis de Ramon Diaz, l'ancien attaquant de Monaco, aujourd'hui entraîneur de River.

A. V.

Fini les complexes ?

QUARTS DE FINALE. *Contre Manchester United en Ligue des champions et la Lazio de Rome en Coupe de l'UEFA, Monaco et Auxerre devront à nouveau prouver que le football français ne fait plus de complexes face à ses rivaux anglais et italiens. Mais la tâche s'annonce rude.*

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Photo RICHIARDI

Contre les Anglais d'Andy Cole comme contre les Italiens d'Alan Boksic, Monégasques et Auxerrois s'attaquent à forte partie.

« La saison dernière, Newcastle nous avait bien réussi. C'est peut-être un signe, même si je suis conscient que Manchester United est beaucoup plus fort. » D'entrée de jeu, Henri Biancheri, le directeur sportif de l'AS Monaco, place le débat en perspective. Face aux clubs anglais, les représentants français restent sur une note mitigée cette saison : élimination de Bordeaux par Aston Villa au premier tour de la Coupe de l'UEFA et qualification de Strasbourg aux dépens de Liverpool au deuxième tour de cette même épreuve.

Au mois de mars, devant Manchester United, ce sera le test. Champions à quatre reprises ces cinq dernières saisons, les Diables Rouges sont toujours en tête de la Premier League, et on voit mal qui pourrait les empêcher d'accrocher un nouveau titre. « Nous sommes tombés sur l'équipe que l'on souhaitait peut-être le moins affronter, poursuit Biancheri. Avec match aller à Monaco de surcroît ! Manchester est sorti premier de la poule B avec une seule défaite, lors de la dernière journée sur le terrain de la Juventus (1-0). C'est le parfait symbole d'un football anglais en plein progrès, comme le démontrent les résultats de son équipe nationale. Mais nos joueurs seront surmotivés par la réputation de l'adversaire. » Si les clubs anglais, de façon générale, ne réussissent guère aux français, Manchester United a, lui, réalisé un sans-faute jusqu'à présent face à nos représentants. Les Diables Rouges ont écrasé Strasbourg (5-0 à la Meinau, 0-0) en quart de finale de la C 3 1964-65, sorti Montpellier (1-1, 2-0) en quart de finale de la Coupe des Coupes 1990-91 (qu'ils ont remportée) et éliminé Saint-Etienne (1-1, 2-0) au premier tour de la C 2 1977-78.

Auxerre, en Coupe de l'UEFA, face à la Lazio (match aller à Rome), aura également l'occasion de faire le point sur les relations franco-italiennes, sérieusement rééquilibrées ces dernières saisons. Les succès de l'OM sur Milan, de Monaco sur la Roma ou de Lyon aux dépens de... la Lazio ont ôté aux clubs français tout complexe à l'égard de leurs rivaux transalpins. Mais les éliminations de Lyon et de Strasbourg par l'Inter aux tours précédents prouvent que rien n'est gagné d'avance. « C'est la troisième fois que nous rencontrons un club italien, rappelle Guy Roux, et nous avons toujours été éliminés *(NDLR : Milan AC en 1985, 32e de finale de C 3 et Fiorentina en 1990, quart de finale de C 3)*. Nous allons mettre à profit nos 20 % de chances pour essayer de passer. »

Dino Zoff, le président du club romain, ne partage pas l'évaluation de l'entraîneur bourguignon : « Auxerre a éliminé La Corogne, c'est une équipe dangereuse, très expérimentée, sûrement pas inférieure à l'Ajax ou à l'Atletico. Ce sera du 50-50. »

En marge du sort réservé aux clubs français, signalons un fratricide Bayern Munich - Borussia Dortmund, difficile à éviter en Ligue des champions du fait de la présence de trois clubs allemands, et, en Coupe de l'UEFA, la revanche entre l'Inter Milan et Schalke 04, finalistes de la précédente édition. Quant à la Coupe des Coupes, elle offre une affiche de premier plan entre les deux favoris : le Betis Séville et Chelsea. Remarquons, enfin, que les trois clubs patronnés par le groupe britannique ENIC (Vicence, Slavia Prague et AEK Athènes) ne se retrouveront pas face à face. Le hasard fait souvent bien les choses.

XAVIER BARRET

La finale de C 3 au Parc, la SuperCoupe à Monaco

Le Parc des Princes n'est pas mort ! Alors que le Stade de France, à Saint-Denis, va lui ravir cette année les finales de la Coupe de France et de la Coupe de la Ligue (avant d'accueillir le match d'ouverture et la finale du Mondial), l'enceinte de la porte d'Auteuil s'est vu offrir par l'UEFA un joli bouquet de fin de saison. Le Parc abritera, le 6 mai prochain, la première finale de Coupe de l'UEFA sur un match (jusqu'à présent, la finale de la C 3 se jouait par matches aller et retour). C'est la sixième fois que le Parc abritera une finale continentale. La première finale de l'histoire de la Coupe des champions, entre le Real Madrid et le Stade de Reims (4-3), s'est déroulée en 1956 dans l'ancien Parc des Princes. Par la suite, le Parc rénové a été le lieu de quatre autres finales : Bayern Munich-Leeds (2-0) en C 1 1975, Anderlecht-Austria Vienne (4-0) en C 2 1978, Liverpool-Real Madrid (1-0) en C 1 1981 et Real Saragosse-Arsenal (2-1) en C 2 1995. Place cette saison à la C 3. La finale de la Ligue des champions est prévue le 20 mai à l'Amsterdam ArenA, mais l'UEFA, la Fédération néerlandaise (KNVB) et les patrons du stade où joue habituellement l'Ajax doivent encore trouver un accord en raison des engagements commerciaux des uns et des autres. Ce serait la première fois depuis Benfica-Real Madrid (5-3), en 1962, au Stade Olympique, que la capitale des Pays-Bas abriterait une finale européenne. Pour l'ArenA, inaugurée en août 1996, ce sera évidemment une première mais, si aucun accord n'est trouvé, la finale de la C 1 aura lieu soit à Wembley, soit à Barcelone. Première également pour le Raasundastadion de Solna, dans la banlieue de Stockholm, où se jouera la finale de la Coupe des Coupes le 13 mai.

La SuperCoupe d'Europe, enfin, qui opposera le vainqueur de la Ligue des champions 1997-98 au gagnant de la Coupe des Coupes 1997-98, se déroulera le 28 août 1998 au stade Louis-II de Monaco. La seule édition de la SuperCoupe qui n'ait pas été disputée par match aller-retour avait déjà eu lieu, le 24 février 1987, en Principauté : Steaua Bucarest y avait battu (1-0) le Dynamo Kiev.

X. B.

Le tirage

LIGUE DES CHAMPIONS

Bayer Leverkusen (ALL) - Real Madrid (ESP)
Juventus Turin (ITA) - Dynamo Kiev (UKR)
Bayern Munich (ALL) - Borussia Dortmund (ALL)
AS Monaco (FRA) - Manchester United (ANG)
Matches aller le 4 mars, retour le 18. Demi-finales les 1er et 15 avril. Finale le mercredi 20 mai à Amsterdam.

COUPE DES COUPES

Roda JC Kerkrade (HOL) - Vicence (ITA)
Slavia Prague (RTC) - VfB Stuttgart (ALL)
AEK Athènes (GRE) - Lokomotiv Moscou (RUS)
Betis Séville (ESP) - Chelsea (ANG)
Matches aller le 5 mars, retour le 19. Demi-finales les 2 et 16 avril. Finale le mercredi 13 mai à Stockholm.

COUPE DE L'UEFA

Ajax Amsterdam (HOL) - Spartak Moscou (RUS)
Inter Milan (ITA) - Schalke 04 (ALL)
Lazio Rome (ITA) - **Auxerre** (FRA)
Atletico Madrid (ESP) - Aston Villa (ANG)
Matches aller le 3 mars, retour le 17. Demi-finales les 31 mars et 14 avril. Finale le mercredi 6 mai à Paris, Parc des Princes.

MANCHESTER UNITED (Angleterre)

Date de fondation : 1878 (Newton Heath jusqu'en 1902). **Stade :** Old Trafford, 42 000 places. **Couleurs :** rouge et blanc.

● **PALMARÈS EUROPÉEN. C 1 :** 8 participations (1957, 1958, 1966, 1968, 1969, 1994, 1995, 1997), qualifié mais forfait en 1959. **C 2 :** 5 participations (1964, 1978, 1984, 1991, 1992). **C 3 :** 7 participations (1965, 1977, 1981, 1983, 1985, 1993, 1996). **Bilan :** 20 participations (123 m., 62 v., 34 n., 27 d., 232 b. p., 128 b. c.). **Meilleures performances :** vainqueur de la C 1 1968 et de la C 2 1991.

● **PALMARÈS NATIONAL. Championnat :** 11 titres (1908, 1911, 1952, 1956, 1957, 1965, 1967, 1993, 1994, 1996, 1997). **Coupe :** 9 titres (1909, 1948, 1963, 1977, 1983, 1985, 1990, 1994, 1996). **Coupe de la Ligue :** 1 titre (1992). **1996-97, Championnat :** 1er (75 pts, 21 v., 12 n., 5 d., 76 b.p., 44 b.c.).

● **PASSÉ FACE AUX CLUBS FRANÇAIS. C 3 1964-65:** quarts, Strasbourg-MANCHESTER UTD 0-5, 0-0. **C 2 1977-78 :** 16e, Saint-Étienne-MANCHESTER UTD 1-1, 0-2. **C 2 1990-91 :** 1/4, MANCHESTER UTD-Montpellier 1-1, 2-0.

● **EFFECTIF. Gardiens :** Peter Schmeichel (Danemark), Raimond Van der Gouw (Pays-Bas). **Défenseurs :** Dennis Irwin (Eire), Ronny Johnsen (Norvège), David May, Gary Neville, Philip Neville, John O'Kane, Gary Pallister. **Milieux :** David Beckham, Nicky Butt, Roy Keane (Eire), Brian McClair (Écosse), Karel Poborsky (Rép tchèque), Paul Scholès. **Attaquants :** Andy Cole, Jordi Cruyff (Pays-Bas), Ryan Giggs (Pays de Galles), Erik Nevland (Norvège), Teddy Sheringham, Ole-Gunnar Solskjaer (Norvège), Ben Thornley. **Entraîneur :** Alex Ferguson (Écosse).

LAZIO ROME (Italie)

Date de fondation : 1900. **Stade :** Olimpico, 80 000 places. **Couleurs :** bleu ciel et blanc.

● **PALMARÈS EUROPÉEN. C 1 :** néant (qualifié mais suspendu en 1975). **C 2 :** néant. **C 3 :** 9 participations (1971, 1974, 1976, 1978, 1994, 1995, 1996, 1997). **Bilan :** 9 participations (33 m., 17 v., 4 n., 12 d., 49 b.p., 43 b.c.). **Meilleure performance :** quart-finaliste de la C 3 1995.

● **PALMARÈS NATIONAL. Championnat :** 1 titre (1974). **Coupe :** 1 titre (1958). **1996-97, Championnat :** 4e (55 pts, 15 v., 10 n., 9 d., 54 b. p., 37 b. c.).

● **PASSÉ FACE AUX CLUBS FRANÇAIS. C 3 1977-78 :** 16e Lazio-LENS 2-0, 0-6 a.p. **C 3 1995-96 :** 16e LYON-Lazio 2-1, 2-0. **C 3 1996-97 :** 32e Lens-LAZIO 0-1, 1-1.

● **EFFECTIF. Gardiens :** Luca Marchegiani, Fernando Orsi, Marco Ballotta. **Défenseurs :** José Antonio Chamot (Argentine), Giuseppe Favalli, Alessandro Grandoni, Giovanni Lopez, Paolo Negro, Alessandro Nesta, Paul Okon (Australie), Giuseppe Pancaro. **Milieux :** Matias Almeyda (Argentine), Diego Fuser, Guerino Gottardi, Vladimir Jugovic (Yougoslavie), Dario Marcolin, Pavel Nedved (Rép. tchèque), Giorgio Venturin. **Attaquants :** Alen Boksic (Croatie), Pierluigi Casiraghi, Roberto Mancini, Roberto Rambaudi. **Entraîneur :** Sven-Goran Eriksson (Suède).

TÉLÉ

AB Sports fait le grand saut

RENFORT. *Depuis vendredi dernier, AB Sports est accessible aux abonnés du bouquet CanalSatellite. Au programme : les Championnats de foot sud-américains, sud-africain et japonais. Autant d'adversaires à observer avant la Coupe du monde pour un public potentiel de 650 000 abonnés.*

Avare de déclarations et prudent lorsqu'il s'agit de parler chiffres, Claude Berda, le PDG de AB Sat, n'a tout de même pas caché sa joie, la semaine dernière, pour annoncer officiellement l'arrivée de AB Sports sur le bouquet numérique des programmes CanalSatellite. « C'est un bon accord, car il permet à AB Sports de faire un bond considérable d'audience et il renforce la qualité éditoriale de cette chaîne », a-t-il indiqué. A la simple lecture des chiffres, le PDG de AB Sat a effectivement de quoi être satisfait. Diffusée depuis plus d'un an par AB Sat, qui stagne à quelque 20 000 abonnés, AB Sports peut être captée, depuis vendredi dernier, par les 650 000 abonnés de CanalSatellite !

Dirigée par Claude Estay, cette chaîne thématique, dont Claude Berda s'est refusé à préciser le budget, se veut la chaîne de tous les sports, et notamment de ceux délaissés par les grandes chaînes hertziennes comme le golf ou les sports américains (base-ball, foot US, basket ball, hockey sur glace).

365 MATCHES PAR AN

Cette volonté d'explorer des sentiers mal défrichés se retrouve dans sa couverture du football. AB Sports a ainsi acquis les droits de nombreux Championnats sud-américains, parmi lesquels les Championnats brésilien, mexicain, chilien et uruguayen, la Copa Libertadores (l'équivalent sud-américain de la Ligue des champions) et la Supercopa qui réunit tous les vainqueurs de la Libertadores. Dans la corbeille de mariage, AB ajoute en exclusivité le Championnat sud-africain et les matches de la Coupe de l'UEFA, à l'exception de ceux des clubs français qualifiés pour cette compétition. « La plupart de ces pays seront présents pour la phase finale de la Coupe du monde et notamment les Bafana Bafana, qui rencontreront la France dès le premier tour », indique fièrement Claude Bellei, le directeur de la rédaction d'AB Sports, qui a rejoint cette chaîne après avoir passé plus de dix-huit ans à la rédaction d'Europe 1. « Au cours de l'année, nous allons diffuser près de 365 matches différents, soit près d'un par jour », insiste-t-il.

Une phase de la finale de la Supercopa 1997 : Enzo Francescoli, pour les Argentins de River Plate, passe le Brésilien Alexandre, de Sao Paulo.

Photo AP

Epaulés par plusieurs consultants, la vingtaine de journalistes qui composent la rédaction commenteront les matches depuis les studios de AB Sports situés à Boulogne. Bien que ne faisant pas partie du pool de télévisions qui se partageront les matches de la Coupe du monde, AB Sports compte bien être partie prenante de ce Mondial français. « Il est impensable que nous soyons absents de ce grand rendez-vous, explique Claude Bellei. Nous aurons accès à quelques images au titre du droit à l'information et nous comptons bien bâtir un magazine quotidien multidiffusé avec les interviews des joueurs et les images d'archives des Championnats étrangers. »

Dès le 18 janvier, la chaîne proposera d'ailleurs, tous les samedis vers 19 heures, un *Téléfoot mondial* avec les résultats et les meilleures images des différents Championnats sud-américains, sud-africain et japonais. « N'oublions pas que le Japon, qualifié pour la Coupe du monde, compte dans son Championnat le Camerounais Mboma, le Yougoslave Stojkovic et le Brésilien Dunga », précise Claude Bellei.

Quant à la concurrence avec Eurosport, diffusé également par le bouquet CanalSatellite, les responsables d'AB Sports ne s'en inquiètent pas. « Eux, c'est eux, nous, c'est nous », confie Claude Berda. « Il n'y a ni rivalité, ni complémentarité », ajoute Claude Bellei, qui estime qu'avec AB Sports CanalSatellite offre simplement « une fenêtre de plus » à ses abonnés. « Chacun jugera la qualité des programmes. Il faut aussi respecter les amateurs de concours de fléchettes », conclut-il.

DANIEL PSENNY

A VOIR

► **Vendredi, 13 h 15 et 17 heures, Eurosport :** demi-finales de la Coupe des Confédérations, à Riyad.

► **Dimanche, 19 heures, Eurosport :** finale de la Coupe des Confédérations.

MATCHES DÉCALÉS. La Ligue nationale a fixé la semaine dernière les matches décalés des prochaines journées de Championnat, qui seront tous diffusés en direct sur Canal +.

22e journée (dimanche 11 janvier) : PSG-Strasbourg (18 h 30) et Nantes-Lens (20 h 30).

23e journée (mardi 20 janvier) : Cannes-Metz (18 h 30) et Marseille-Monaco (20 h 30).

24e journée (dimanche 25 janvier) : Nantes-Guingamp (18 h 30) et Lyon-Auxerre (20 h 30).

REPRISE DE LA COUPE DE LA LIGUE SUR FRANCE 3. Trois matches des seizièmes de finale de la Coupe de la Ligue seront retransmis en direct sur France 3 début janvier. Auxerre-Guingamp le 4 à 14 h 25 (commentaires Michel Drhey), Marseille-Châteauroux le 4 à 20 h 50 (commentaires Dominique Le Glou et Gérard Houllier) et PSG-Lyon le 6 à 20 h 50 (commentaires Pierre Sled et Gérard Houllier). Le lundi 5 janvier, vers 23 h 30, Henri Sannier proposera une « soirée spéciale » Coupe de la Ligue.

LE RECORD POUR MONACO. En préférant retransmettre Leverkusen-Monaco plutôt que PSG-Besiktas, TF 1 a réalisé, mercredi 10 décembre, sa meilleure audience en Ligue des champions depuis la rentrée, avec 8 107 320 téléspectateurs (part d'audience : 35,6 %) dès 20 h 45. A partir de 22 h 40 — et malgré les derniers instants soporifiques du match en Allemagne —, ils étaient encore 5 508 820 devant leur écran pour vivre le scénario à suspense du film de la qualification entre le PSG, la Juventus et Rosenborg.

TPS FÊTE SON PREMIER ANNIVERSAIRE ET SON 320 000e ABONNÉ. Lancé il y a tout juste un an, le 17 décembre 1996, TPS a marqué le coup en célébrant mercredi son 320 000e abonné. Une belle progression pour TPS qui propose notamment, sur son service de télévision à la carte Multivision, quelques grands événements sportifs tels que la Ligue des champions, le tournoi de Roland-Garros ou les Coupes de France de football et de rugby.

Programme

Week-end du 19 au 22 décembre

VENDREDI

7 h 25 — Canal +
Le Havre-Nantes (21e journée de D 1). Commentaires de David Berger, Jean-Luc Arribart et Laurent Paganelli.

14 h 15 — Eurosport
Première demi-finale de la Coupe des Confédérations (CCF). Direct.

17 heures — Eurosport
Deuxième demi-finale de la CCF. Direct.

19 heures — Eurosport
Les temps forts de la première demi-finale de la CCF.

19 h 55 — CanalSat. Kiosque
21e journée de D 1 : Auxerre-Bordeaux (K 3), Bastia-Lyon (4), Cannes-Châteauroux (5), Marseille-Guingamp (6), Montpellier-Lens (7), Rennes-Paris-SG (8), Strasbourg-Toulouse (9).

22 heures — RTPI
Braga-Setubal (14e journée du Championnat du Portugal). Rediffusion le 20 à 8 h 30.

22 h 15 — Canal +
Jour de foot. Présenté par Philippe Bruet (toute la 21e journée de D 1).

22 h 15 — Sat 1
20e journée de la Bundesliga.

22 h 30 — AB Sports
Antlers-Iwata (finale retour du Championnat du Japon).

23 h 30 — Eurosport
Les temps forts des deux demi-finales de la CCF. Commentaires de Mickaël Batard et Frédéric Verdier.

0 h 40 — TF 1
Formule foot. Présenté par Christian Jeanpierre (toute la 21e journée de D 1).

SAMEDI

13 heures — TMC
Football Mondial.

13 h 25 — RaiDue
Dribbling.

16 h 30 — DSF
Futbol Mundial.

18 heures — Sat 1
Ran (20e journée de la Bundesliga).

18 h 55 — Italia 1
Studio Sport Magazine.

20 h 30 — TVE1
FC Barcelone-Atletico Madrid (18e journée de la Liga).

22 h 30 — RTPI
Boavista-Porto (14e journée du Championnat du Portugal). Rediffusion le 21 à 8 h 30.

23 h 30 — Eurosport
Les temps forts de la CCF à Riyad. Commentaires de Christophe Bureau et Frédéric Verdier.

DIMANCHE

10 h 30 — DSF
Futbol Mundial.

10 h 30 — Eurosport 21
Match 1.

10 h 40 — TF 1
Téléfoot. Présenté par Thierry Roland, Pascal Praud et Frédéric Jaillant (la 21e journée de D 1, le « Journal de la Coupe du monde », présenté par Christian Jeanpierre, avec des reportages sur l'Arabie saoudite et l'Afrique du Sud). Invité : Rolland Courbis.

11 heures — DSF
20e journée de la Bundesliga. Rediffusion le 15 à 10 h 15.

11 h 48 — TF 1
Coupe du monde « Passionnément ».

13 heures — Italia 1
Guida al Campionato.

14 heures — La Cinquième
La Planète ronde. Montpellier et le stade de la Mosson. Invités : Georges Frêche (maire de Montpellier), Louis Nicollin (président du Montpellier-Hérault), Roger Milla (ancien joueur), Paul Katz (ancien directeur du *Midi Libre*).

15 heures — RaiTre
Quelli che aspettano...

15 h 55 — RaiTre
Quelli Calcio...

16 h 50 — RaiUno
Cambio di Campo.

17 h 50 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled (la 21e journée de D 1).

18 heures — RaiTre
Stadio Sprint.

18 h 15 — RaiUno
90e minuto.

18 h 30 — Eurosport
Les temps forts du match pour la troisième place de la CCF.

19 heures — Eurosport
Finale de la CCF. Redif. à 0 h 30 et le 22 à 15 heures.

19 heures — RaiDue
Domenica Sprint.

19 heures — Sat 1
Hambourg-Rostock (20e journée de la Bundesliga).

20 h 20 — Italia 1
Mai dire Goal.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Redif. à 1 heure.

22 h 15 — Eurosport 21
Week-end sportif.

22 h 25 — RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 30 — Italia 1
Pressing.

22 h 30 — Eurosport 21
Week-end sportif.

22 h 50 — Canal +
L'Equipe du dimanche. Les temps forts de Barcelone-Atletico Madrid, Udinese-Inter Milan, les buts de la 13e j. en Italie, 19e j. en Angleterre, 20e j. en Allemagne et des 17e et 18e j. en Espagne.

23 h 30 — Eurosport
World Cup Dream Team. Les numéros 11. Redif. le 23 à 1 h.

23 h 30 — RTPI
Domingo Desportivo.

LUNDI

11 h 45 — DSF
Futbol Mundial.

15 h 30 — DSF
France-Brésil, « Tournoi de France. Rediffusion.

22 h 30 — AB Sports
Finale retour du Championnat brésilien.

23 heures — Eurosport
Eurogoals. Les buts des Championnats français, belge, hollandais, espagnol et portugais. Commentaires de David Cozette et Alain Bauderon. Rediffusion le 23 à 17 heures et le 24 à 8 h 30.

23 h 30 — Italia 1
Goals : il grande Calcio inglese.

23 h 45 — RaiTre
Sportfolio.

TOUS LES JOURS

8 h 30 — CNN
World Sport.

11 h 30 — CNN
World Sport.

16 h 30 — CNN
World Sport.

20 h 35 — France 3
Tout le sport.

23 h 30 — CNN
World Sport.

La traversée du désert de Jean Fernandez

NOMADE. *Il a déjà passé près de quatre saisons en Arabie saoudite, dans trois clubs différents. Après avoir été renvoyé de La Mecque, il vient de signer à Al-Nasser, sa première équipe à Riyad. Si Jean Fernandez jouit d'une forte popularité au pays de l'or noir, où il s'est constitué un solide palmarès, il est néanmoins soumis au bon vouloir des princes, qui jonglent avec les techniciens. Carnets de voyage.*

« Ce que je fais ici ? Je dirige un entraînement le matin, un l'après-midi. Je prépare mes matches dans un club médiatiquement exposé, où je gère un groupe de trente joueurs. J'ai le président en permanence au bout du fil. Je me consacre au foot, je vis pour le foot. Comme en France. » Casquette rivée sur le crâne, Jean Fernandez fait visiter les installations (piscine, stade d'entraînement de 10 000 places, gymnase, etc.) du Al-Nasser Club, qu'il vient de réintégrer après son licenciement en cours de saison du Waddah La Mecque, à l'autre bout du pays. Il n'est pas dépaysé. Au parpaing près, bâtiments et équipements sont rigoureusement les mêmes que dans les onze autres clubs de D 1 saoudiens. Tous ont été construits sur le même modèle, en 1974, quand le gouvernement saoudien a décidé de promouvoir le football. Seules les couleurs des clubs changent : pour Al-Nasser, appelé à devenir le club emblématique de l'Arabie saoudite (son blason est la carte du pays), c'est le bleu (la mer) et le jaune (le sable). Et puis, à Al-Nasser, Fernandez connaît tout le monde. C'est là qu'il a débarqué en 1993, puis qu'il est revenu en 1995 : « L'équipe est restée la même à 80 %, assure "Jeannot". Ici, l'identité des clubs est tellement forte que les joueurs ne les quittent pas facilement. Etre transféré, ce serait un peu trahir le prince ou l'homme d'affaires qui finance l'équipe. »

A quarante ans, après dix saisons comme entraîneur en France, Jean Fernandez a tenté un pari étonnant. Robert Herbin, il y a dix ans, puis Henri Michel, avaient été avant lui les seuls Français à faire le voyage, sans avoir vraiment réussi à s'imposer. Depuis, Jean-Michel Cavalli (Al-Nasser et FC Riyad) a rejoint Fernandez, créant une sorte de filière française. Jeannot ne regrette pas ce départ. Après l'avoir fêté, le Championnat de France avait tendance à l'oublier. L'occasion de partir s'est présentée par le biais d'un ami qui avait des antennes en Arabie saoudite, et Jean l'a saisie.

« TU PERDS DEUX FOIS ET TU ES VIRÉ ! »

« J'ai eu de la chance, confie-t-il. Je suis devenu champion dès la première saison. Je devais rester, mais ma mère est tombée malade et je suis rentré en France. » Ce sera donc Lille pour une saison et un licenciement précoce dès le début de la suivante. Puis, aussitôt, retour à la case Al-Nasser. Il sera cette fois champion du Golfe et finaliste de la Coupe d'Asie. Mais il ne gagne pas cette dernière épreuve et doit partir à Al-Shabbab, club avec lequel il remportera la Coupe la saison suivante.

« Ici, c'est pire qu'en France ! Tu n'as absolument pas le temps de faire tes preuves. Tu perds deux fois et tu es viré. La pression sur l'entraîneur est énorme. » Le changement de techniciens, tous étrangers (en majorité Brésiliens, Maghrébins ou venus des pays de l'Est), est important. C'est d'ailleurs une des raisons pour lesquelles la formation des jeunes est inexistante. Tous les entraîneurs de D 1 et de D 2, même en équipes de jeunes, sont des étrangers. Et rares sont ceux qui arrivent à installer un semblant de continuité.

Quant au concept de centre de formation, il reste virtuel. « Rien n'est prévu pour les moins de vingt ans. La formation n'existe pas », confirme Fernandez, qui avait cru un temps pouvoir créer une structure de ce type à La Mecque, avant de reprendre brutalement contact avec la réalité saoudienne.

A Al-Nasser, Fernandez a succédé à Dimitar Penev, l'ancien sélectionneur bulgare, qui n'est resté que quelques mois et n'a jamais su gérer l'équipe. « Il faut savoir s'adapter, explique Fernandez. La première condition, c'est d'avoir un bon interprète. Si Henri Michel a eu autant de difficultés ici, c'est d'abord parce que son interprète ne traduisait pas ce qu'il disait. » Mohammed, Malien d'origine et grand admirateur de Jean Tigana, est donc l'homme de la situation. « Le seul moment où je ne traduis pas, confie-t-il, c'est quand Jean crie. Là, les joueurs comprennent tout seuls. » « Il faut également intégrer le mode de vie local, reprend Jean Fernandez. Pendant le ramadan, les joueurs veillent toute la nuit avec leur famille. Il est hors de question de leur imposer un entraînement à 9 heures du matin. Alors, on s'entraîne en nocturne, à partir de 22 h 30. Mais à part ça, mon boulot ne change pas. Mes problèmes professionnels sont les mêmes. La difficulté du métier d'entraîneur, c'est de durer. C'est vrai, le niveau est plus bas ici qu'en France. Les joueurs ont tendance à trop garder le ballon et je suis obligé de leur imposer des séances à une ou deux touches de balle. Mais je ne vais pas arrêter pour ça à quarante-trois ans. Il y a de plus en plus d'entraîneurs en France et de plus en plus de chômeurs. »

PAS DE DISTRACTIONS A L'EUROPÉENNE

D'accord, mieux vaut travailler en Arabie saoudite qu'attendre le Messie en France. Seulement, à Riyad, Jean Fernandez, séparé de sa famille restée dans l'Hexagone, doit subir au quotidien le rigorisme d'un islam militant. « Il faut s'organiser, assure l'ancien coach de Cannes et de Marseille. Les distractions à l'européenne, l'alcool, on s'en passe. Avec le satellite, j'arrive à voir tous les matches européens. Je me fais envoyer la presse. Je rentre en France plusieurs fois par an. Je tiens. Et puis, pour être honnête, la vie des princes n'est pas celle de tous les Saoudiens. J'ai la chance d'en côtoyer, puisque ce sont eux qui dirigent la plupart des clubs de D 1. Ils ne se privent de rien et peuvent ouvrir bien des portes. »

L'Arabie saoudite compte en effet plus de trois mille princes de sang, qui bénéficient d'une rente à vie. Certains en emploient une partie pour faire vivre les clubs de foot. C'est le cas de Fayçal ibn-Abdul-Rahman, neveu du roi Fahd, c'est aussi le cas de Talal ibn Bader, son cousin, qui sont respectivement président et vice-président d'Al-Nasser. « Ici, les clubs ne correspondent à aucune réalité économique », dit le prince Talal. Le football, en effet, dépend chaque année des subventions gouvernementales et des bourses princières. « Faire tourner Al-Nasser nous coûte près de 500 000 F par mois », témoigne le prince Fayçal.

En retour, l'image des princes en sort grandie. Al-Nasser, installé dans un quartier peu favorisé de Riyad, a la réputation d'être un club plus populaire qu'Al-Hilal, son rival, qui est aussi le plus titré du pays. Fayçal, qui a fait ses études en Angleterre et connaît très bien la France, s'est extrait des lourdeurs du protocole. Il tutoie les joueurs, parle au public et bénéficie d'une forte popularité. Un sponsoring à la saoudienne en quelque sorte. Il est ainsi courant de voir un prince ou une princesse offrir une voiture ou même de l'argent à une équipe qui vient de remporter un trophée, histoire de s'associer à la victoire.

Photos Pierre LABLATINIÈRE

NOURRI, LOGÉ ET NON IMPOSÉ

Les princes ont de l'argent et, Fernandez ne s'en cache pas, c'est aussi pour ça qu'il a choisi l'Arabie saoudite. « A Dubaï, les conditions de vie sont paradisiaques, mais on gagne beaucoup moins qu'ici. » En moyenne le salaire d'un entraîneur varie entre 10 000 et 20 000 dollars par mois (60 000 à 120 000 F), plus une grosse prime à la signature. Comparés à la France et à l'effort que cela représente de s'expatrier, ces chiffres ne semblent pas si princiers que ça. « Mais à Riyad, je suis nourri, logé et je ne paye pas d'impôts, précise Jean Fernandez. Je peux appeler la France gratuitement chez le prince, qui ne paye pas le téléphone. Mes billets d'avion sont payés. On me fournit une voiture et je n'ai qu'à acheter l'essence. A 80 centimes le litre, ce n'est pas la ruine. Je ne dépense absolument rien et cinq jours après son versement, l'intégralité de mon salaire est en France. »

Expatrié par nécessité, Jean Fernandez s'est tout de même offert un joli palmarès asiatique (champion d'Arabie saoudite, vainqueur de la Coupe, champion du Golfe, finaliste de la Coupe d'Asie) et de sacrés

Jean Fernandez est aujourd'hui un homme respecté en Arabie saoudite, où il s'est expatrié par nécessité. Le Français a appris à y découvrir un football exotique avec ses charmes, ses risques, son environnement.

souvenirs. « En finale de la Coupe d'Asie, on perd à la 118e minute contre des Sud-Coréens. Tous les joueurs étaient à genoux. Le seul à rester debout, c'était Mahjid Abdallah, une légende ici. Quand l'Arabie saoudite s'est fait étriller 5-0 par le Mexique *(NDLR : dimanche en Coupe des Confédérations)*, le public a scandé son nom. Mais, surtout, je retiens l'ambiance des matches contre Al-Hilal. C'est la guerre entre les deux clubs. Les jours de derby, le stade Roi-Fahd est plein. Quand on gagne, je suis porté en triomphe. Mais si on perd, plus personne ne me regarde pendant quinze jours. Le prochain, c'est le 5 janvier. Ça va être fou. »

Aujourd'hui, Jean Fernandez est un homme respecté dans le Golfe, quelqu'un à qui on demande des autographes dans un pays où, en dehors du fanatisme des jours de match, le star-system n'existe pas. Mais il sait que son sort est suspendu aux résultats de l'équipe. « J'avais pris La Mecque par amitié pour son président. C'est un petit club qui joue pour ne pas descendre. J'ai atteint les demi-finales de la Coupe de la Ligue *(NDLR : qui se déroule en début de saison)* pour la première fois depuis trente ans. Mais j'ai eu deux blessés et on a mal débuté le Championnat. J'ai été viré aussitôt. »

Il sait aussi que sa réputation a franchi les frontières et qu'on le demande à Dubaï, aux Emirats, en Tunisie. Il n'exclut pas non plus d'entraîner un jour une sélection, « même si ce n'est pas mon truc ». Mais, au fond, ce qui lui plairait le plus, c'est de rentrer en France. Si seulement il y avait du boulot...

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Riyad

SON PARCOURS

Jean Fernandez
Né le 8 octobre 1954 à Mostaganem (Algérie).
Carrière d'entraîneur :
1987-88 : Cannes (D 1, 12e)
1988-89 : Cannes* (D 1, 12e)
1989-90 : Cannes (D 1, 11e)
1990-91 : Nice (D 1, 14e)*
1991-92 : Marseille (D 1, assistant de R. Goethals)
1992-93 : Marseille (D 1, 5e)**
1993-94 : Al-Nasser Club (Arabie saoudite)
1994-95 : Lille (D 1, 14e)
1995-96 : Lille (D 1, 17e)*** puis Al-Nasser Club (Arabie saoudite)
1996-97 : Al-Chabab (Arabie saoudite)
1997 : Al-Ouadah La Mecque (Arabie saoudite)
1998 : Al-Nasser Club (Arabie saoudite)

(*) : remplacé par Jean-Noël Huck après la 21e journée (23 décembre 1990).
(**) : remplacé par Raymond Goethals après la 14e journée (22 novembre 1992).
(***) : remplacé par Jean-Michel Cavalli après la 5e journée (20 août 1995).
Pour ces trois saisons, le classement indiqué est celui du club au moment du départ de Fernandez.

Fofana, de Riyad à Mexico

Depuis son départ de France, Youssouf Fofana est passé par la Turquie, la Corée du Sud et l'Arabie saoudite. Il est arrivé à Riyad en 1996, à la demande de Jean Fernandez, qui entraînait alors Al-Nasser. Il est resté cinq mois avant de plier ses maillots, direction la Corée du Sud pour cinq autres mois. Et en septembre, retour à Nasser. Mais, paradoxalement, c'est au moment où il allait retrouver son ancien entraîneur que l'Ivoirien a décidé de repartir. Pour le Mexique cette fois. « J'ai signé pour trois ans à Cruz Azul, un club de Mexico. Après, j'arrête ma carrière », dit l'ancien attaquant de Monaco et Bordeaux. A trente et un ans, Fofana s'avoue fatigué et n'attend qu'une chose, c'est de rentrer au pays. De son expérience en Arabie saoudite, il ne gardera pas d'impérissables souvenirs. « Le niveau est assez moyen. Les joueurs ne sont pas pros à 100 %. L'entraîneur doit vraiment les bouger pour qu'ils bossent. Le Championnat compte seulement douze clubs, et si Al-Hilal et Al-Nasser sont au-dessus du lot, la plupart des clubs ne sont absolument pas réguliers. En plus, le rythme est assez étrange. Sur une année, on doit jouer entre trente et trente-cinq matches. C'est beaucoup moins qu'en France. Malgré ça, il nous arrive de jouer tous les deux jours à certaines périodes. » Mais ce dont Fofana a le plus souffert au cours de ses séjours saoudiens, c'est du mode de vie local dicté par la charia, la loi islamique. « C'est terrible. Il n'y a absolument rien à faire. Pas de cafés, pas de cinémas, pas une seule femme dans la rue, pas de bières évidemment. Il ne reste que la télé, les cartes et le foot, qui est pratiquement la seule activité ici. C'est pour ça que les gens l'adorent et qu'ils deviennent aussi fanatiques. »

J.-PH. B.

VENDREDI 19 déc. 1997
N° 2 697 bis

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92152 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 5 427 39C.

SIC L'ÉQUIPE : Capital : 10 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92152 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric WERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERMAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2119).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORAIN (2278), Remy LACOMBE (2359), Jean-Marie RIBOU (2533).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2707), Jean-Philippe BOUCHARD (2598), Jean-Michel BRECHEN (2303), Dominique COUDREC (2577), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESGRAIS (2525), Jean-Marie LANGÉ (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2558), Frank SIMON (étranger, 2281), Guy SITBON (2525), Patrick SONDEN (2319), François VERGNIET (02, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2527).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUGE (chef de service, 2508), Olivier COT (2107), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHENAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2288), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURCOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Annelie EMERICHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles Di, 2462), Michel ÉRÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Francis MAGOS (2341), Daniel PIERRY (télévision), Jean-Pierre SIRAS, Alexandre VALENTE (étranger, 2304), Nathalie VOLANTE (programme télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Abdelaziz BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Aluis COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul LEDNEV et Christophe CARMAN (Etats-Unis), Thomas STAMKOPOULOS (Grèce), Mathias MIRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kabir ARSALANE (Maroc), Gabatalin MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav KRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SUSIN (Slovaquie), Nadhar CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), MAKIM (Tunisie), Andrey PHALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALES. (2124).

FABRICATION : Lionel PLANCHART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-65.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 5 DM. Belgique : 70 FB. Cameroun : 1 600 FCFA. Canada : 3,25 $C. Côte-d'Ivoire : 1 600 FCFA. Espagne : 360 pesetas. Gabon : 1 600 FCFA. Grèce : 650 drachmes. Italie : 4 500 lires. Luxembourg : 58 FL. Maroc : 16 MAD. Portugal : 500 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 1 600 FCFA. Suisse : 3,6 FS. Tunisie : 1 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 16 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/DIFFUSION : Damière GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 185 F (6 mois) ; 370 F (1 an). CEE : 540 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (France Football mardi + France Football vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2696 bis de France Football, daté du vendredi 12 décembre 1997, a été tiré à 144 209 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : MAPP.

IMPRESSION : CIPP (Saint-Denis), LOP (Illkirch), MOP (Vitrolles), Nancy Print, ROP (Lyon), TOP (Toulouse).

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.